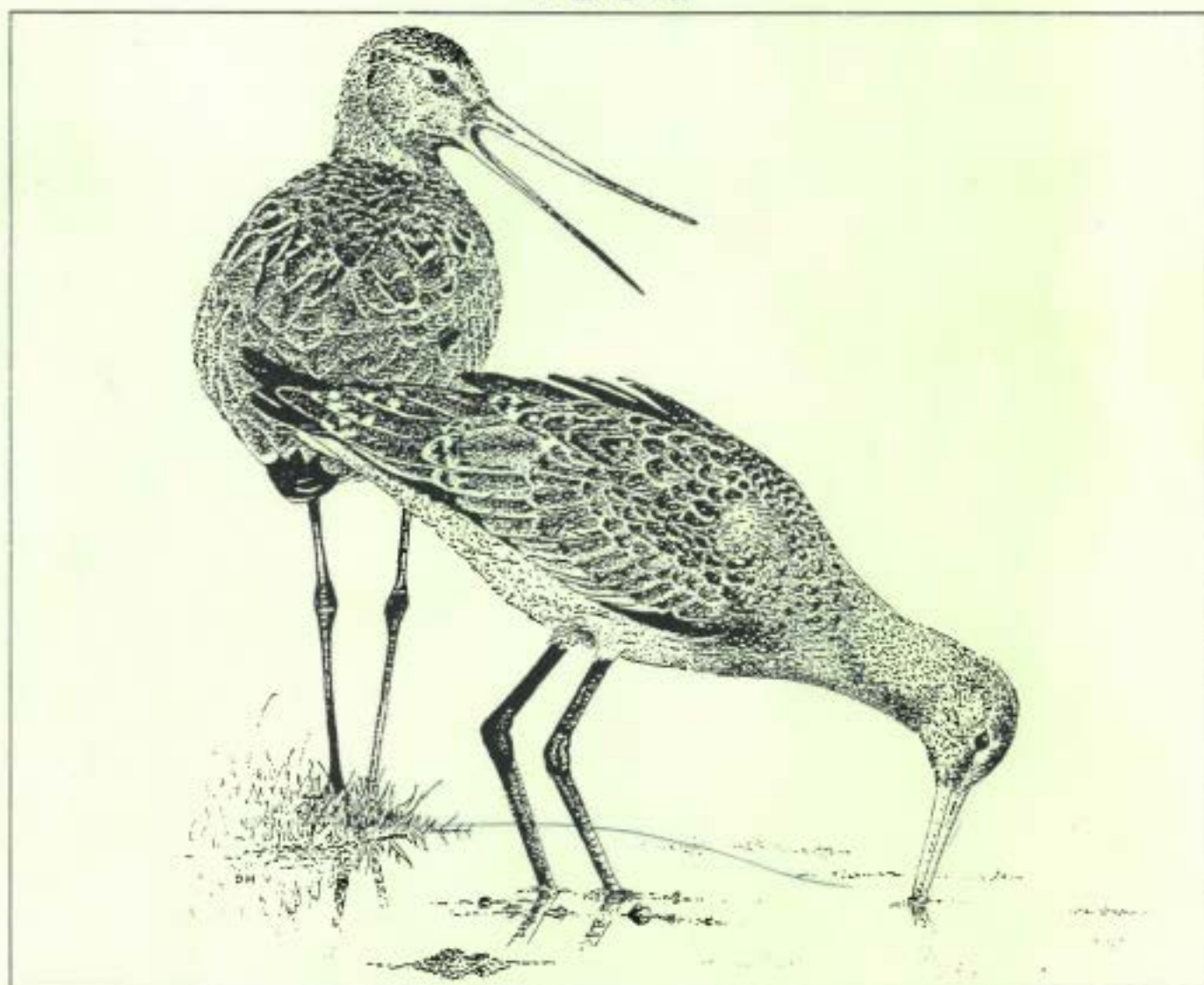


ESPACES NATURELS DE FRANCE

CONSERVATOIRE REGIONAL D'ESPACES NATURELS DE BRETAGNE

SOCIETE POUR L'ETUDE
ET LA PROTECTION DE
LA NATURE EN BRETAGNE

annuaire des réserves 1995



SEPNB





**CONSERVATOIRE REGIONAL
D'ESPACES NATURELS DE
BRETAGNE**

ANNUAIRE 1995

du

RESEAU D'ESPACES NATURELS

gérés par la

**Société pour l'Etude et la Protection
de la Nature en Bretagne**



SOMMAIRE

Remerciements

Avant propos

Réserves Naturelles	RN du Vénec	p.11
	RN de Saint-Nicolas-des-Glénan	p.13
	RN d'Iroise	p.17
	RN de Groix	p.23

Bilan par réserve

Ille et Vilaine	Ile au Moine	p.37
	Ile des Landes	p.40
	Ile du Grand Chevret	p.41
	Petits prés en Erbrée	p.42
	Eglise de Guichen	p.43
	Galleries de Corbinières-Boeuvres	p.44
Côte d'Armor	Ile de la Colombière	p.45
	Ilots du Cap Fréhel	p.47
	Bois de Kerhorou	p.50
	Souterrain du Grand Rocher	p.50
Finistère	Landes du Cragou - Vergam	p.51
	Ilots de la Baie de Morlaix	p.55
	Enez Cros	p.61
	Ile d'Iok	p.61
	Ile Trévorc'h	p.63
	Roches de Camaret	p.64
	Réserve de Goulien Cap Sizun	p.65
	Etang de Trunvel	p.74
	Ile aux Moutons	p.76
	Ilots des Glénan	p.78
	Kerléguer en Treffiagat	p.79

Morbihan	Les Quatre Chemins	p.81
	Ilots de la Rivière d'Etel	p.83
	Ilots des archipels d'Houat et d'Hoedic et du Golfe du Morbihan	p.86
	Koh Kastell à Belle-Ile-en-Mer	p.87
	Marais de Falguérec-Séné	p.89
	Marais de Pen en Toul	p.97
	Tourbière de Kerfontaine	p.101
	Galerie de Glénac	p.104
	Eglise de Brillac en Sarzeau	p.105
	Eglise de Saint-Nolff	p.105
Loire Atlantique	Ilots de la Pierre Percée et des Evens	p.106
	Bois de Quifistre, Chemin du Roi	p.107
	Bois du Haut-Villeneuve	p.108
	Station Botanique d'Escoublac	p.108
	Domaine de Bois-Joubert	p.109
	Réserve des Perrières	p.112
Observatoire des sternes		p.117
Observatoire des oiseaux marins nicheurs		p.133
Bilan	Sites à chauves-souris	p.157
	Sites à orchidées	p.157
Animation sur les sites protégés		p.163



Remerciements

La SEPNB tient à remercier

Le Ministère de l'Environnement

La DIREN - Direction Régionale de l'Environnement

La Région - Bretagne

Le Conseil Général du Finistère

Le Conseil Général du Morbihan

Le Conseil Général des Côtes d'Armor

Le Conservatoire des Espaces Littoraux et de Rivages Lacustres

Les communes sur lesquelles se situent les réserves

Les administrations souvent sollicitées

Les conservateurs bénévoles, animateurs saisonniers et adhérents

et le public sympathisant , respectueux, participatif

La SEPNB participe au niveau national

à Réserves Naturelles de France (RNF ex CPRN)

à Espaces Naturels de France (ENF)

à la commission « milieux naturels » de France Nature Environnement (FNE)

à Eurosite

NATUURWANDELINGEN: RESERVEER TER PLAATSE

Sinds meer dan dertig jaar beheert de S.E.P.N.B. (Vereniging voor Natuurstudie en Natuurbescherming van Bretagne) het grootste netwerk van natuurreservaten. Op enkele plaatsen beschikt de vereniging over informatiepunten.

Graap een beetje



Laysan Albatross

ten, waar het publiek exposities kan bezichtigen, documentatie kan verkrijgen, enz. Het gehele jaar door worden door de vereniging rondleidingen en activiteiten georganiseerd. Informeer naar de mogelijkheden!

S.E.P.N.B. - B.P. 32 - F-29276
BREST Cedex - FRANKRIJK
Tel.: 33/98 49 07 18

Coordination de rédaction : G. ROLLAND - Relecture : M. JONIN, J.-Y. MONNAT, F. BIORET
Synthèse Observatoire de sternes : G. ROLLAND - B. CADIOU
Synthèse oiseaux marins : rédaction de B. CADIOU - relecture : J.-Y. MONNAT - M. JONIN

AVANT-PROPOS

AVANT-PROPOS

Les années se suivent, se ressemblent pour partie mais - et cela est un heureux signe de vitalité - apportent leur lot de nouveautés.

L'année 1995 me semble marquée par

* de nouvelles créations de réserves

L'acquisition - en co-propriété - du **marais de Pen en Toul** représente une action majeure qui montre la place essentielle que la SEPNB-CREN peut tenir, en complémentarité d'autres acteurs, dans la protection des espaces naturels de Bretagne. Cette action montre aussi la capacité de mobilisation de nos adhérents et sympathisants qui a permis de réunir 135 000 F par souscription. Cette action montre enfin la crédibilité de notre action qui a obtenu le soutien du Fonds mondial pour la nature-WWF France, de l'association des Pays-Bas Natuurmonumenten et de la Fondation Nature et Découvertes. Demain, le marais de Pen en Toul sera, nous n'en doutons pas, un autre grand rendez-vous naturaliste du golfe du Morbihan après celui de la réserve de Falguerec-Séné.

Avec l'aide du Ministère de l'Environnement, sur le budget «acquisitions foncières» des Conservatoires régionaux d'espaces naturels, d'une part la maîtrise foncière de **la tourbière du Vergam** (un des sites majeurs et des plus remarquables de la Bretagne intérieure) a pu être complétée écartant tout risque désormais contre l'intégrité de cet espace et d'autre part, la station botanique menacée de *Ranunculus nodiflorus* à **Kerleger** en Treffiat (29) est achetée et définitivement protégée.

* des réserves qui «montent»

La réserve des roches et landes du Cragou est maintenant incluse dans le périmètre de préemption du Conseil Général du Finistère qui sera désormais l'acquéreur des terrains à vendre. Une convention a été signée entre la SEPNB et le Conseil Général pour la gestion et tout cela en bon partenariat, en bonnes relations avec la commune du Cloître Saint Thégonnec et les agriculteurs locaux. Belle expérience, belle exemplarité !

La tourbière de Logné (44), suivie attentivement par la section de Nantes, va bénéficier d'un contrat européen LIFE qui va permettre la mise en œuvre effective d'une protection-gestion active.

A **Kerfontaine** (56), le plan de gestion est mis en œuvre depuis l'automne 1994 grâce à une équipe bénévole hyperactive et un financement partenarial dans le cadre du plan Morgane II (financement DIREN-Etat / Conseil Général du Morbihan / Commune / Europe).

Sur la réserve de **Falguerec-Séné**, on attend toujours le décret de classement en réserve naturelle...

* priorité aux plans de gestion

Dès 1991, avec la réserve naturelle de Groix, la SEPNB a testé l'approche méthodologique du plan de gestion à titre expérimental pour les réserves naturelles de France.

Cette année, nous avons travaillé aux plans de gestion des réserves naturelles de Saint Nicolas des Glénans, d'Iroise et du Venec. Les réserves de Kerfontaine et Cragou ont le leur. Pour les autres réserves la procédure du «mini-plan de gestion» est bien avancée.

*** Nos compétences, notre savoir-faire** sont sollicités pour expertises et avis sur des espaces naturels, pour la mise en valeur ou l'action pédagogique. **Le partenariat**, recherché et souhaité de notre part, prend une place de plus en plus grande dans nos actions, que ce soit avec les communes, les conseils généraux, l'administration bien sûr, mais aussi des acteurs nouveaux tels l'Université d'été de Lorient, la Fondation Nicolas Hulot, la Fondation Nature et Découvertes... Cela est à renforcer et à développer.

Le CREN de Bretagne cherche toujours comment structurer un travail en commun entre les acteurs associatifs de la gestion des espaces naturels de Bretagne. La situation demeure celle d'une simple coordination. Ne nous cachons pas que le travail reste difficile et que les perspectives demeurent incertaines. Il faut bien reconnaître et admettre qu'en Bretagne le contexte dans lequel le nouvel outil CREN doit s'inscrire est chargé d'histoire et de réalités de terrain, situation incontournable et délicate. Mais je serais tenté de dire : peu importe ! L'essentiel est qu'un travail de protection et de gestion des habitats et des espèces soit conduit sur le terrain breton avec efficacité et compétence. Assurément, c'est le cas en complémentarité entre différents acteurs. Nous combattons pour le maintien d'une nature sauvage et d'une belle biodiversité, ne craignons pas le sauvage et la diversité dans nos micro-sociétés.

Merci à toutes celles et à tous ceux qui contribuent à cet important travail.

Max JONIN
20.01.1996

**RESERVES
NATURELLES**

Réserve Naturelle du Vénec (29)

Conservateurs : François de BEAULIEU et Max JONIN

Garde animatrice : Danièle PESQUER

Aidés de la section de Morlaix

Philippe QUERE, stagiaire BTS, a préparé le plan de gestion

I - GESTION ADMINISTRATIVE

I.1. - Le comité consultatif

Il s'est réuni le 30 octobre 1995 pour examiner le compte rendu d'activité, les budgets et les projets.

I.2. - Gardiennage

D. Pesquer a effectué une visite de contrôle hebdomadaire.

Le gestionnaire souhaite que les scientifiques qui fréquentent le site préviennent de toutes leurs visites...

I.3. - Maîtrise foncière

- Une convention a été signée avec la SHEMA.

- Tous les propriétaires ont signé des conventions de gestion sauf un (chasseur de canards) qui n'a pas donné suite écrite à nos propositions mais qui serait vendeur à condition de conserver son droit de chasse et que l'acquisition porte sur un lot de plusieurs terrains qui ne sont pas tous dans la réserve (4 hectares en tout environ).

I.4. - Plan de gestion

Le travail - pour l'essentiel - est terminé. Il a fait l'objet d'une réunion ouverte aux principaux partenaires. Un stagiaire (BTS Gestion et Protection de la Nature/Kerplouz-Auray) a assuré le regroupement des connaissances sur le site et a aussi apporté de nouvelles informations naturalistes.

II - GESTION SUR LE TERRAIN

II.1. - Elimination des dépôts sauvages sur le site

Au mois de mai, les macro-déchets ont été emportés par la remorque de la commune de Brennilis. Il n'y a donc plus de carcasses d'automobile sur la réserve.

Ont participé aux nettoyages : N. Desanti, P. Quéré, D. Pesquer et J.M. Hervio.

II.2. - Signalisation

Six panneaux , conformes à la charte signalétique des Réserves Naturelles de France, ont été installés en périphérie de la réserve. Ils indiquent la présence d'une réserve naturelle, quelques éléments de la réglementation et le danger constitué par les fosses de tourbage.

II.3. - Sentier reliant le camping municipal à la réserve

Ce chemin, souvent très humide et quasi impraticable, nécessite un aménagement. Devant le prix prohibitif de passages de caillebotis, une solution classique par empierrement, proprement mis en oeuvre, devrait être étudiée, en relation avec la commune.

II.4. - Les prairies

Elle sont situées en bordure du chemin du camping ont été fauchées en août, ce qui est conforme aux propositions du plan de gestion.

III - SUIVI NATURALISTE - RECHERCHE

A l'invitation de F. de Beaulieu, P. de Zutterre de Belgique, a réalisé un inventaire des sphaignes en vue d'un suivi à long terme sur trois zones de la tourbière bombée. J. Durfort l'a guidé sur le site. Lors de la visite du GET (Groupe d'Etude des Tourbières), une plante remarquable et protégée (signalée sur le Yeun par Des Abbayes) a été trouvée en bordure de la tourbière bombée. Il s'agit de *Pilularia globulifera*.

IV - VALORISATION

Une animation hebdomadaire a été réalisée en juillet-août (tous les jeudis à 15 heures). Une moyenne de 4 à 5 visiteurs a été enregistrée (locaux et finistériens surtout). Le parcours proposé qui passe par une prairie à molinie est un peu trop «sportif» pour certains visiteurs et devra être aménagé ou modifié. Une convention de gestion sur la parcelle voisine faciliterait les choses.

D. Pesquer et N. Desanti ont accueilli sur le site le Groupe d'Etude des Tourbières conduit par B. Clément le 19 juillet 1995.

Les animations «castors» et «Venec» ont été mises en place après concertation avec le nouveau maire (M. Yves Corre) et l'Association de Développement Touristique (M. Le Lann).

Réserve Naturelle de Saint-Nicolas-des-Gléan (29)

Conservateur : Max JONIN et Frédéric BIORET

Garde animatrice commissionnée : Nathalie DELLIOU

Equipe scientifique : Daniel Malengreau, Sylvie Magnanon du Conservatoire Botanique de Brest

Delphine BRONNEC, stagiaire Maîtrise « Sciences de l'environnement » UBO, a préparé et coordonné l'élaboration du plan de gestion.

I - GESTION ADMINISTRATIVE

Le comité consultatif s'est réuni le 30 octobre 1995 à la Préfecture de Quimper pour examiner le compte-rendu d'activité annuel, le compte d'exploitation et le budget prévisionnel 1996.

Le suivi de la réserve est assuré par des déplacements réguliers sur l'île. Sur place, l'aide de Jean Castric et de sa famille demeure précieuse, ainsi que celle des personnels de la commune de Fouesnant.

PLAN DE GESTION

Cette année a été consacrée à la réalisation du plan de gestion de la réserve étendu à un éventuel périmètre de protection.

II - GESTION SUR LE TERRAIN

1 - Le troupeau

Toujours deux ânes et un poney, sortis de la réserve le 1er octobre 1994 et réintroduits le 16 juin 1995.

Suite aux morsures de chiens (1994), une vaccination a été réalisée cette année (anti-tétanos et anti-grippe) ainsi que la taille des sabots.

2 - Gestion du milieu

Plusieurs chantiers :

- * 12-16 décembre 1994 : 13 personnes mobilisées dont 4 employés de la commune de Fouesnant : toute la réserve a été nettoyée, ainsi qu'une grande partie de la double clôture.

- * 19-23 juin 1995 : 5 personnes. Nous avons utilisé une nouvelle machine, type tondeuse-débroussailluse. Très bon travail, maintenant que la végétation est moins haute : les ¾ de la réserve ont été ainsi nettoyés, et la fougère coupée en grande partie brûlée. Petit problème : la traversée de la machine qui pèse environ 400 kg !

- * Au cours de l'été : quinze demi-journées de travail : coupe, entretien des clôtures, pose des trois nouveaux panneaux, peinture de l'abri, vérification de l'eau...

- * Du 18 au 21 septembre 1995 : 7 personnes : coupe et brûlage des fougères.

- * En décembre ou janvier : un autre chantier est prévu pour une nouvelle coupe.

L'échappée belle aux Glénan, sur la plus petite réserve de France

Le narcissse, né au milieu de la mer

« Jusqu'en 1945, l'archipel des Glénan jouissait dans l'imaginaire breton d'une réputation déplorable. Un coin pourri. De sales petits récifs où végétaient des pil- leurs d'épaves qui se disent goémoniers. » Ainsi parlait Henri Queffelec dans son guide des « Iles bretonnes ». Grâce au célèbre centre nautique, l'archipel est connu dans le monde entier. Et les Glénan ont quelque chose que le monde entier n'a pas : son narcissse. Né au milieu de la mer, comme dit la chanson.

Le narcissse des Glénan. Avec un nom pareil, vous imaginez l'infatigable se mirant dans le lagon, comme on appelle cette minuscule mer intérieure des Glénan. Erreur : le narcissse est un modeste, au point d'avoir laissé la fougère empléter sur son domaine, un petit pré de l'île Saint-Nicolas, la seule île de l'archipel à être desservie par vedette touristique. Il s'était préparé une mort douce, une fin de prince solitaire. Mais c'était sans compter sur la SEPNB (1) et ses troupes de choc.

Un narcissse, c'est une jonquille qui se hausse le col. Celui-ci possède une fleur tubulaire. Explication de Nathalie, la guide : « Vous distinguez à la base de la fleur l'ovaire, puis les trois sépales et les trois pétales, et la corolle en forme de tube, qui protège les étamines, brévisstylées ou longistylées, selon la variété. Le narcissse des Glénan ne pousse que sur les Glénan. Pourquoi ? On l'ignore. »

Deux ânes et un poney

C'est tout le charme de cette fleur admirable au port de cygne, dont la couleur jaune pâle tirant sur le vert. Découvert au début du siècle par un pharmacien, le très distingué narcissse des Glénan (*narcissus triandrus capax*) se reproduit par graines, et non par division des bulbes, comme la plupart des individus de l'espèce. On a tenté de le cultiver ailleurs, sur le continent, sans succès : cette fleur est liée à son biotope. Elle ne semble pouvoir exister au monde que là.

C'est pour cela qu'il fait rêver, cet idéal d'harmonie. C'est sûr, on voudrait être à sa place. *Narcissus triandrus* aux Glénan, c'est Paul-Émile Victor à Tahiti, l'homme d'Aran à Aran et Miossec au comptoir... Et ce miracle, c'est peut-être à des paysans qu'on le doit : « Autrefois, l'île Saint-Nicolas était cultivée, et le sol est un mélange de sable et d'humus qui favorise certaine-

ment la fleur. Nous avons entendu dire qu'il existerait une espèce semblable en Espagne, et nous avons très peur de perdre l'exclusivité de l'espèce ! »

Dès sa découverte, le narcissse a subi moult menaces. La cueillette, soit, mais surtout le piétinement et les fientes des goélands, qui se sont multipliés avec les décharges publiques. Puis, lorsque la réserve a été clôturée, le développement d'une végétation agressive et dénuée de goût : genêts, ronces, fougères.

Le site est classé en réserve naturelle, la plus petite de France. Il est l'objet de soin plus qu'attentifs : les végétaux opportunistes sont arrachés et brûlés.

Laissé à la nature, le paradis du narcissse évoluerait comme d'autres sites des Glénan : il deviendrait une friche à ravenelles, jusqu'au stade final du sol nu, décapé, habité de loin en loin par la mauve royale, le Mad Max des écosystèmes. Il faut beaucoup d'art pour une nature naturelle.

« En 1984, le nombre de pieds fleuris est descendu en dessous de 3 000. Il a fallu mettre le site sous surveillance scientifique. Nous avons débroussaillé, puis mis le pré en pâture, d'abord par des moutons noirs d'Ouessant, qui furent tués par des chiens. Aujourd'hui, deux ânes et un poney font le travail. »

Depuis le début avril, la pâture se transforme en tapis jaune et mauve. Car la jacinthe se développe à la même vitesse, et fleurit en même temps que le narcissse :



Nathalie Delliou, guide de la SEPNB, qui gère la réserve des Glénan : elle seule a droit de cueillir le narcissse, pour des fins pédagogiques. Toute autre cueillette est prohibée.

il devra lui aussi être contrôlé. « Le dernier comptage, fleur par fleur, aboutit à un total de 55 000 pieds. Le narcissse est donc sauvé. Notre ambition, aujourd'hui, est d'assurer le développement sur les autres îlots de l'archipel où il existe : Brunec, Le Veau et La Tombe. »

Mais les Brunec, Le Veau et La Tombe, c'est encore aux Glénan, et nulle part ailleurs. Même pas à votre boutonnière : cueillette interdite.

Daniel MORVAN.

(1) Société d'étude et de protection de la nature en Bretagne.

♦ **Sortie nature à la découverte du narcissse des Glénan** : ce samedi 8 en compagnie d'Isabelle Bouchon, guide-anima- trice rendez-vous à l'office du tourisme de Fouesnant, 13 h 15. Tarif incluant la traversée : 110 F. Autre sortie : mardi 11 et mardi 18 à 13 h 45. Traversée : une heure. Renseignements : tél. 98 56 00 93. Dimanche 9, sortie organisée par la SEPNB, rens. : tél. 98 50 00 33.



Les Glénan hors saison, c'est aussi le plaisir de balades sur des rivages encore inoccupés, à la recherche de jolis coquillages.

3 - Equipement

La signalisation a été changée pour une nouvelle (3 panneaux) correspondant à la charte signalétique du Conseil Général d'une part, des Réserves Naturelles de France, d'autre part.

III - SUIVI NATURALISTE ET RECHERCHE

Pas de comptage général de la station de narcisses qui se «porte bien» et ne le justifie pas.

Les premiers narcisses fleuris sont apparus dans la semaine du 6 au 12 mars. La floraison a été massive du 3 au 9 avril.

Etude comparative entre le narcissé des Glénan *Narcissus triandrus* subsp. *capax* et le narcissé ibérique *Narcissus triandrus* subsp. *triandrus*

Le but de cette étude est de préciser le statut taxonomique du narcissé des Glénan, considéré par les auteurs comme endémique de l'archipel des Glénan, mais qui morphologiquement semble assez proche d'un narcissé ibérique. Jusqu'à présent, aucune étude comparative n'a été menée entre ces deux taxons proches. La présente recherche menée en collaboration avec la SEPNEB, le Conservatoire Botanique National de Brest, l'Université de Nantes et l'UBO, se propose de répondre à cette question par le biais d'une analyse comparative, basée sur une étude morphologique, écologique, phytosociologique et génétique. Si des différences significatives ressortent de cette première phase, une analyse plus fine basée sur la biologie moléculaire sera entreprise.

Des contacts ont été pris avec des botanistes espagnols (Université de Santiago de Compostella) et portugais (Université de Lisbonne) fin février 1995. En raison de la date optimale pour l'étude de terrain du narcissé ibérique qui se situe durant la première quinzaine de mars, la mission de terrain prévue ce printemps a été reportée au printemps 1996 (1-15 mars).

La première partie de l'étude a été réalisée sur l'archipel des Glénan le 31 mars 1995 (F. Bioret, S. Magnanon et M. Godeau).

* **Des mesures biométriques** concernant les pièces florales ont été réalisées sur le terrain dans la réserve naturelle (deux lots de 50 inflorescences). Ont été mesurées :

- la longueur du tube du périanthe,
- la longueur des sépales,
- la longueur de la corolle,
- la largeur des pétales,
- la largeur des sépales,
- comptage du nombre de fleurs par tige,
- stylée (fleur brévistylée ou longistylée)

Elles seront analysées statistiquement, ainsi que les premières séries de mesures réalisées en 1989 (F. Bioret, D. Malengreau et M. Godeau) sur Saint Nicolas et sur les îlots du Veau et de la Tombe.

Des prélèvements de bulbes ont été réalisés pour des cultures ex-situ qui permettront d'obtenir du matériel végétal frais destiné à des analyses de l'ADN, au printemps 1996, par le Conservatoire Botanique National de Bailleul.

* **Comptage des stations sur les îlots voisins**

Etat des populations de Narcisse sur :

Le Veau	23 pieds fleuris
La Tombe	30 pieds fleuris
La Prison/Brunec	0 pied fleuri

Sur le Veau et la Tombe, la situation est très préoccupante. Les narcisses sont en voie rapide d'extinction à cause de l'extension de la friche à betteraves. Un contrôle des goélands et une gestion par fauche de la friche seraient à envisager rapidement.

IV - ANIMATION

1 - Visites de la réserve organisées pour le public

La sortie annuelle a été organisée le 2 avril 1995 en pleine période de floraison du narcisse. 151 personnes et 31 invités ont participé à la visite.

Lors des vacances de Pâques, 5 sorties SEPNB ont été organisées pour 119 visiteurs.

2 - Animation scolaire

Le 17 mai, visite pour 80 élèves d'un collège privé de Nantes sur la protection des milieux.

Le 6 juin, dans le cadre des journées de l'environnement : 121 élèves de l'école de Lannec de Concarné ont découvert les Glénan et le fonctionnement de la Réserve Naturelle.

Le 16 juin, la classe de CE2-CM1 (24 élèves) et la CLISS (10 élèves) de l'école Marc Bourhis à Trégunc, ont travaillé sur la réserve : Pourquoi une réserve ? Différents modes de gestion, ... Ils ont, en particulier, rentré les ânes !

3 - Animation estivale

Durant les mois de juillet et août, trois sorties étaient organisées par semaine : le mardi par la SEM de Fouesnant et les mercredi et vendredi par la SEPNB. 105 personnes ont ainsi été guidées par la SEPNB. Dans l'année, la SEM de Fouesnant a guidé 508 personnes. En 1995, 1149 personnes accueillies et guidées sur la Réserve et autour.

IV - DIVERS

* Nathalie Delliou a suivi le stage de commissionnement des gardes, Protection de la Nature, organisé par le Ministère de l'Environnement.

Du 8 au 22 janvier.

Du 12 au 18 janvier.

Du 5 au 18 mars.

Elle est désormais commissionnée par le Ministère et donc apte à faire appliquer sur le terrain la loi sur la protection de la nature.

* Sortie organisée par le Comité Régional du Tourisme et la SEM de Fouesnant pour la presse nationale, le 5 avril (année du patrimoine naturel en Bretagne).

* Sortie avec des équipes de télévision (France 3 et M6), le 24 avril..

* Réunion pour le projet LIFE aux Glénan, le 4 mai.

Réserve Naturelle d'IROISE (29)

Conservateurs : Christian HILY et Max JONIN

Garde animateur : Jean-Yves LE GALL

secondé par David BOURLES (objecteur en service civil depuis septembre 95)

Equipe scientifique : Frédéric BIORET, Bernard CADIOU, Bernard FICHAUT, Christian HILY, Jean-Claude LINARD, Michel PASCAL

Plan de gestion coordonné par Cyrille Blond

I - GESTION ADMINISTRATIVE

1.1. - Comité consultatif

Il s'est réuni le 4 octobre en Préfecture du Finistère pour l'examen annuel du rapport d'activité et des budgets et pour discuter des orientations du plan de gestion.

1.2. - Plan de gestion

Un groupe de travail constitué par l'équipe de la réserve, élargi à quelques autres naturalistes connaissant bien les îles de l'archipel, s'est régulièrement réuni durant l'année pour élaborer le plan de gestion de la réserve. Le travail est achevé pour l'essentiel et a été présenté à la DIREN le 21 septembre.

1.3. - Surveillance de la réserve - fréquentation

La surveillance de la réserve est une mission prioritaire du travail du garde-animateur Jean-Yves Le Gall. Elle s'effectue par mer et depuis le sémaphore de Molène. Une bonne collaboration est apportée par les gardes de l'ONC, basés à Béniguet.

Du 15 juillet au 15 août, Anthony Le Gall a assuré surveillance et information sur l'île Balaneg qui est la plus attractive pour les plaisanciers.

Du 15 au 31 août, Charles Masson a remplacé Jean-Yves Le Gall pour la surveillance.

La fréquentation des îles : nombre de bateaux contrôlés durant la saison :

- Balaneg	96 bateaux	396 personnes
- Banneg	48 bateaux	165 personnes
- Trielen	38 bateaux	112 personnes
- Enez ar C'Hrizienn	4 bateaux	10 personnes

. Balaneg reste l'île la plus fréquentée.

. Trielen a attiré plus de bateaux, et a reçu une plus grande fréquentation. D'une part, l'île a été nettoyée et débroussaillée, d'autre part le garde, Jean-Yves Le Gall, en parle, invitant les gens à visiter l'île pour y observer les oiseaux, pour y recevoir des explications sur la vie sur l'île, autrefois.

Le garde est satisfait des bonnes relations et de la participation des Molénais.

1.4. - Signalisation

La signalisation, selon la charte du conseil général (cf. rapport 94), a été mise en place sur chacune des îles, en début d'automne 1994. Cette signalisation est à la fois plus complète et plus discrète que la précédente.

archipel de molène

*L'archipel de Molène est une "réserve mondiale de biosphère"
Un paradis de matin du monde*

En bateau entre le continent et les îles, il faut avoir l'impression de traverser une "réserve mondiale de biosphère". Un label décerné en 1989 par l'Unesco à l'archipel de Molène et à l'île d'Ouessant, espaces préservés où vivent dauphins, phoques gris et surtout de nombreuses espèces d'oiseaux marins...

Encore exploitées dans les années 50, les îles de l'archipel de Molène sont devenues le pré carré des scientifiques. Et le refuge exclusif des oiseaux et mammifères marins. Les jours de soleil, c'est un paradis de matin du monde. Les eaux claires, les roches découvrantes, les plages blanches de Beniguet, les cordons de galets, la végétation rase et gorgée d'embruns...

La plupart des îles et îlots sont interdits d'accès. Trois d'entre elles, Banneg, Balaneg et Trielen, sont gérées par la Sepnb, la Société d'étude et de protection de la nature en Bretagne. Sterne pierregarin, sterne

de Dougall, pétrel tempête, puffin des Anglais, grand gravelot..., y vivent ou viennent y nicher. Leur plus dangereux prédateur est aujourd'hui le goéland, qui prospère sur les décharges urbaines et opère des razzias dans les autres colonies d'oiseaux. Beniguet quant à elle est devenue une réserve de lapins de garenne, indemnes de myxomatose...

Il ne faut pas croire pour autant que ce bout du monde qui vit à l'heure GMT échappe aux hommes. Les caseyeurs de Molène connaissent les bons coins à crustacés par coeur. Pareil pour les marins de la Penn-ar-Bed, qui pratiquent le courant du Fromveur cent fois par an. Et pour les goémoniers de l'Aber-Ildut, qui chargent leur bateau de laminaires à l'aide d'une grue hydraulique...



*L'archipel de Molène, classée réserve mondiale de biosphère,
un paradis de matin du monde...*

1.5. - Equipement

* Trielen

Sur la cabane construite de longue date par les chasseurs de Molène, porte et fenêtre ont été remplacées par une entreprise de Molène. L'île dispose ainsi d'un refuge et d'un local fermé pour entreposer le matériel.

Acquisition d'un tracteur d'occasion. Son transport sur l'île fut une aventure.... dont le récit ne relève pas de ce rapport. C'est finalement une barge de Plouarzel qui a assuré le transport.

* Moyens à la mer

Dans le cadre d'une convention avec l'association de gestion de la réserve de biosphère d'Iroise, la réserve naturelle a pu utiliser le zodiac basé à Subaqua à Ouessant. Expérience peu heureuse, ennuis divers et réparations nombreuses et coûteuses. La réserve nécessite, pour des raisons de sécurité et de travail, un bateau plus important, mieux adapté à la mer forte et au transport de personnes.

II - RESTAURATION DU SITE

* Trielen

Après le travail réalisé manuellement les années précédentes, l'acquisition d'un tracteur a permis un travail plus important : le pourtour de l'île, à l'extérieur des murets de pierres sèches, est débroussaillé par un fauchage régulièrement répété. Le résultat est spectaculaire. De nombreux mégalithes sont ainsi mis en évidence.

* Balaneg

Entretien des secteurs déjà débroussaillés en 1994.

III - SUIVI NATURALISTE

3.1. - La végétation

L'année 1995 confirme les tendances enregistrées en 1994.

Sur Banneg, en l'absence de lapins, la pelouse littorale se reconstitue de manière évidente.

Sur Balaneg, les lapins semblent peu nombreux. La pelouse s'épaissit. Les ronces et fougères sont coupées dans la partie nord de l'île, au-delà des murets et près de la cabane.

Sur Trielen (cf. supra), la fauche de tout le pourtour de l'île change le paysage. L'objectif est d'y retrouver une pelouse littorale.

Les cartes de végétation ont été mises à jour pour les îles de Banneg, Balaneg et Trielen (F. Bioret et B. Fichaut).

3.2. - Suivi ornithologique

- Pas de dénombrement global de l'archipel

- Nidification :
 - . **Goéland brun** : tendances à diminuer sur Banneg, augmenter sur le centre de Balaneg
 - . **Goéland marin** : suivi de la colonie par J.-C. Linard : 61 poussins bagués dont 56 munis de combinaisons colorées.
 - . **Sternes**
 - Les sternes pierregarin ont fréquenté le Ledenez de Balaneg au printemps sans toutefois s'y installer. 10-12 individus sont observés. Durant la période du 5 mai au 1er juin, les nids de goélands ont été systématiquement détruits.
 - Les sternes naines se sont installées en mai sur Enez ar C'Hrizienn : 6 couples gamies le 23 mai, mais 5 jours plus tard, les oeufs étaient tous cassés ou disparus.
 - . Le **busard des roseaux** a niché dans un roncier de Balaneg au sud-est du hameau et on a noté, le 4 juillet, un jeune à l'envol.
 - . **Comoran huppé**
 - 20 couples sur Roc'h Hir (en augmentation) - 6 couples sur Banneg
- Cartographie des sites de nidifications sur Roc'h Hir (J.-C. Linard)

. Grand cormoran

La reproduction a été, cette année, cantonnée sur Staon Vras, avec 13-15 couples

. Grand gravelot

- Banneg : 2 couples min. - Balaneg : 3 couples min.

. Huitrier pie

- Balaneg : 20 couples min.

- Observations remarquables (automne 94 - été 95)

Chouette effraie, spatules, faucon pèlerin, grand Labbe, sternes Caugek, barges rousses, hibou des marais, bécasseaux violets, traquet motteux, troglodyte chanteur, avocette, phalarope à bec large

3.3. - Mammifères

Lapin :

toujours absent sur Banneg

peu abondant sur Balaneg mais en augmentation sur le Ledenez

abondant sur Trielen

Phoque gris : 2 comptages ont été effectués par Océanopolis, les gardes de l'ONC et Jean-Yves Le Gall

- le 2 juin 28 phoques

- le 18 juillet 48 phoques La population reste stable

- le 24 novembre 94, un blanchon a été trouvé par Jean-Yves Le Gall sur Kervourok

- le 27 novembre 94, un gros mâle a été observé à Kervourok, avec une « étiquette » rouge derrière la tête.

- le 2 décembre, une femelle est trouvée morte à Molène.

Grand dauphin: Observations régulières dans l'archipel

- le 2 octobre 1994, 7 adultes et 1 jeune sont observés entre les Serroux et le sud de Trielen, début juin un couple avec un jeune est observé par l'ONC dans le sud de Beniget.

Dauphin commun : Echouages : - 21 janvier, 1 individu sur le Ledenez de Molène

- 2 avril, 1 femelle prise dans un filet maillant avec son jeune

Loutre

- Des empreintes de pattes sont régulièrement observées sur le sable d'une grève de Ledenez de Balaneg, surtout après chaque grande marée sur le sable mouillé. Des moulages au plâtre et des photos ont été faits.

- Le 29 juillet, deux Molénais, Pierre Podeur et Jean-René Dréant, ont observé, en allant lever leurs casiers près de Balaneg, une loutre nageant sur le dos et tenant son jeune entre ses pattes. Il était 10 heures et l'observation aurait duré 15 à 20 minutes.

3.4.- Animaux domestiques

Le troupeau de chèvres de Trielen :

Le vieux bouc et une vieille chèvre sont morts. Cinq chevreaux sont morts nés. Un sixième a survécu.

IV - ETUDES ET RECHERCHES

4.1. - Travaux et recherches en cours

* Fonctionnement d'une population de goéland marin (île Banneg) - Etude CRBPO, Jean-Claude LINARD

* Impact des populations de lapins et de goélands sur les pelouses littorales

Etude MAB-SRETIE, Frédéric BLORET (diffusion fin 95)

* Inventaire de la microfaune insulaire et programme de dératisation de Trielen -

Michel PASCAL (INRA, Rennes).

Mission d'inventaire sur Balaneg et son Ledenez, Molène et ses ledenez du 21 au 27 juin

* Etude de l'écologie des loc'h de Balaneg et Trielen. - Christian Hily (U.B.O. - Brest)

4.3. - Visiteurs

- Jean-Paul Lopez - écrivain,
- Daniel Daske, Président d'Espaces Naturels de France
- Délégation du RSPB (échange avec la SEPNE) avec John Walder, Mark Robins, et F. de Beaulieu
L'idée d'une action concertée avec la réserve royale des Scilly a été lancée. Le montage d'un dossier au niveau européen a été évoqué, sur la comparaison et la réflexion commune de la gestion d'archipels très proches en structure mais assez différents d'un point de vue pression humaine et aménagement.
- G. d'Escienne et P. Y2sou (ONC), M. Pascal (INRA)
- Eric Derval, journaliste à Libération
- Christian Quillivic, photographe
- René-Pierre Bolan, photographe SEPNE
- Journal italien AIRONE
- Le Télégramme de Brest
- Roger Gicquel - FR3, émission « En flânant »
- TF1 - Journal de 13 heures

V - VALORISATION

- Le 4 mai, les 13 élèves de l'école Sainte-Philomène de Molène sont allés à Trielen, avec Jean-Yves Le Gall.
- Dans la saison, plusieurs fois, le garde-animateur, selon les opportunités prend en charge un groupe de visiteurs sur Trielen.
- La SEPNE collabore avec la commune de Molène pour le projet de maison de la réserve prévue dans le bourg.

1994-1995, années douloureuses pour l'archipel

- | | |
|--------------------|------------------------------|
| . 14 novembre 1994 | : naufrage de l'Equateur |
| . 10 février 1995 | : naufrage de la Toison d'Or |

Jean-Yves Le Gall a été bien naturellement mobilisé à l'occasion de ces deux drames pour assistance aux recherches d'une part, pour la récupération du matériel d'autre part. L'épave de l'Equateur est arrivée sur Trielen. Le matériel récupérable a été rapporté sur Molène, le reste ramassé et brûlé sur place.

Ile-de-Groix

La SEPNB sait faire connaître les richesses de l'île Les touristes avides de connaissances

Depuis 1982, à la demande de la municipalité de l'île, la SEPNB (Société pour la protection de la nature) gère la réserve naturelle François-Le Bail. Son but est non seulement de «conserver», de protéger la réserve mais surtout d'animer l'espace pour mieux faire connaître aux îliens et aux touristes les atouts d'un patrimoine naturel.

Une des priorités de l'île est de mieux faire connaître le patrimoine humain et naturel de Groix. La SEPNB, qui gère la réserve naturelle, remplit complètement cette fonction. Non seulement elle a mis en place la «Maison de la réserve» au bourg qui permet de mieux connaître le patrimoine de l'île à travers expositions et documents, mais elle assure également nombre d'animations suivies par un public très large : visite de la réserve d'oiseaux de Pen-Men, géologie à Port-Mélie, initiation à la botanique, observation d'oiseaux aux premières heures du jour et, nouveauté, sortie crépusculaire à Pen-Men le soir à 21 h.

A raison de deux fois par semaine, Catherine Pichot, aidée



En route pour «l'éveil sensoriel à la nature», une animation spécialement adaptée aux enfants et qui remporte un succès mérité.

par deux jeunes, organise les animations qui remportent un franc succès. Environ quinze personnes se retrouvent chaque ma-

tin ou après-midi pour une balade d'une heure et demie sur site. La fréquentation est en augmentation chaque année.

Des animations sont programmées jusqu'à fin septembre (deux fois par semaine) et durant toutes les vacances scolaires.

Réserve Naturelle de l'Île de Groix (56)

Conservateur : Max JONIN

Garde-animatrice commissionnée : Catherine PICHOT

aidée par :

- Anthony LUCAS (service national depuis le 15.05.94)
- Laurent CHATAIGNIERE animateur en juillet et août
- Françoise FLECHIER (stagiaire BEATEP), Gildas LEVEQUE, Johanne BONFILS
- Monique GARRIGUES, Frédéric LE CORNOUX, Sarah WEBER (bénévoles)
- Bernard CADIOU, Jean HUMEAU, René-Pierre BOLAN, Jean-Claude BAUDOUIN, Jacques BIHAN pour le suivi ornithologique
- Frédéric BIORET pour le suivi botanique

L'équipe de la réserve remercie particulièrement Monsieur Pichot, pour son aide technique constante et le prêt de matériel, sans oublier les aides ponctuelles des Groisillons.

I - GESTION ADMINISTRATIVE

1.1. - Comité consultatif

Le comité consultatif s'est réuni le 5 octobre 1995 à la sous-préfecture de Lorient pour examiner le rapport d'activité annuel, le compte d'exploitation et le budget prévisionnel.

1.2. - Gardiennage

Il est assuré par Catherine Pichot, garde-animatrice, assermentée, commissionnée par le Ministère de l'Environnement. Il reste nécessaire de veiller en permanence à l'état de la signalisation et des équipements en place qui font régulièrement l'objet de déprédations diverses. Heureusement ces actes de malveillance tendent à diminuer et ils sont compensés par les marques d'intérêt et de sympathie de la majorité de la population.

1.3. - Information sur la réglementation

* Prélèvement d'échantillons

Informations, avertissements, contrôles systématiques des autorisations sur le terrain auprès des universitaires autorisés et minéralogistes amateurs. A partir de septembre 95, un registre a été ouvert avec précision des lieux d'échantillonnage, dates et identités des scientifiques, finalité des recherches entreprises.

* Circulation sur le sentier littoral

Il est toujours très difficile de contrôler la circulation des motos sur le sentier littoral entre Les Chats et Locmaria. Au droit de Locqueltas, des travaux non autorisés réalisés par un agent municipal ont rouvert l'accès au littoral pour les véhicules. La gestion de cet espace est donc posée de nouveau. D'après nos observations et celles des sémaphoristes, maintenant que le sentier vélo est bien tracé et grâce aux nouveaux panneaux à Beg Melen, les cyclistes ont été peu nombreux à utiliser le sentier littoral entre Er Fons et Beg Melen. Il reste encore à gérer la circulation des cyclistes entre Beg Melen et Inévéli ainsi que sur le secteur de Locqueltas Locmaria.

OF du 3 mai 95

Ile-de-Groix

Il s'agit de protéger la réserve naturelle La pointe des Chats en cours d'aménagement

Aujourd'hui propriété du conseil général du Morbihan, les terrains de la bande côtière située entre la mer et le chemin de terre menant à la pointe des Chats et jouxtant la réserve naturelle François Le Bail, font l'objet d'aménagements afin d'en maîtriser l'érosion du sol et de restructurer le stationnement.

C'est en septembre 1994 que les travaux d'aménagement avaient été décidés pour sauvegarder un environnement de qualité à la pointe des Chats ; mais compte tenu des conditions météorologiques difficiles de cet hiver et de l'humidité du sol, ils avaient dû être repoussés à des jours meilleurs.

Avec le beau temps revenu, l'entreprise Bedouet, chargée des travaux d'aménagement, est à pied d'œuvre. C'est ainsi qu'une aire de stationnement pour les voitures va être aménagée à gauche du phare des Chats et sur la



Sur le terrain, Dominique Yvon, le maire, et Max Jonin, secrétaire général de la SEPNB, examinent les possibilités d'extension du parking sans porter atteinte au site.

droite vers Locmaria, le long de la mer et sur 100 m, des plots en bois vont être installés pour interdire ainsi l'accès aux voitures. C'est la SEPNB, gestionnaire de

la réserve naturelle, qui est chargée de piloter les travaux d'aménagement qui dureront au moins huit jours.

ILE DE GROIX

Télégramme
7 mai 95

Pointe des Chats Le site protégé



Le conseil général a confié la gestion du site, en bordure de la réserve naturelle, à la SEPNB qui édifie un parking et pose des plots en bois ; Eric Bedouet en action avec les membres de la SEPNB.

Fin 93, le conseil général du Morbihan, qui poursuit depuis vingt ans une politique de protection des sites naturels sensibles, se portait acquéreur (à la demande de la commune de Groix) de deux parcelles de terrain en bordure de la réserve François Le Bail.

Ces terrains, confiés en gestion à la SEPNB (qui gère déjà la réserve naturelle), vont être clôturés par des piquets en bois (sur le modèle du site de Pen Men), et un parking stabilisé est en cours de réalisation. « Ainsi les voitures n'iront plus stationner

en bordure de côte », dit Max Jonin, le secrétaire général de la SEPNB, qui a soumis les plans d'aménagement du site à la commune de Groix et obtenu l'accord du préfet pour réaliser ces travaux en juillet 94.

Les expériences de revégétalisation effectuées à la pointe du Raz vont être mises en pratique à Groix pour redonner au site son aspect naturel. Dernier point remarquable : grâce à l'effacement des réseaux EDF et PTT, il n'y a aucun poteau dans l'environnement.

La pointe des Chats : une référence nature.

*** Pouces-pieds**

Surveillance des sites : de la corne de brume à la Pointe de Pen Men, à toutes les marées basses de coefficient de plus de 80, pendant l'été au cours duquel la pêche est strictement interdite.

*** Ormeaux**

Depuis le 3 février 1995, la réglementation de la pêche aux ormeaux a changé : elle est interdite du 15 juin au 31 août, autorisée par ailleurs du lever au coucher du soleil seulement sur l'estran (pêche en plongée interdite) à la main ou au croc à crabe. La quantité maximale est de 20 ormeaux par jour et par personne. Vigilance sera apportée à l'application de cette nouvelle réglementation.

*** Chasse**

Selon Maurice Bihan, président de l'association des chasseurs de Groix : les 190 chasseurs groisillons tuent plus de 10 000 lapins par an ; une dizaine de chasseurs chasse sur le domaine public maritime vers Locmaria, surtout des courlis et des huîtres-pies. A Pen Men, les chasseurs tirent le gibier autorisé, c'est-à-dire : lapins, tourterelles des bois, tourterelles turques, pigeons ramier, faisans, perdrix rouges et bécasses.

1.4. - Travaux d'entretien

*** Sur le sentier littoral**

- Entretien régulier de routine (coupe de fougères et ronces, ramassage de papiers...).
- Maintenance des panneaux, balises, poubelles...

*** Secteur de Locmaria**

- Nettoyage régulier (une fois par semaine) des grèves entre la Pointe des Chats et Locmaria, Locmaria et Locqueltas.
- Plantation de tamaris et entretien de la haie destinée à masquer la station d'épuration à Porh Gighéou. Sur 150 boutures ou plants, seuls 86 ont résisté aux difficiles conditions climatiques du site très exposé.
- Tronçonnage, par des bénévoles, des dix derniers ormes morts dans le vallon de Kermarec. Les rejets ont déjà bien poussé.

*** Secteur de Pen Men**

- Remplacement systématique des plots de bois arrachés ou cassés, limitant l'aire de stationnement à Pen Men (33 plots cette année !).
- Fauche régulière des fougères à Biléric afin de diversifier le milieu et d'ouvrir le paysage, pendant le printemps et l'été.

1.5. - Aménagements

*** Secteur du Camp de Kervedan**

(Travail hors réserve, en site classé, effectué à la demande de la municipalité).

L'aménagement de protection du site ne subit pas de déprédation mais il a fallu ajouter un plot près de la barrière pour éviter le passage des voitures.

*** Nouvelle signalisation**

6 nouveaux panneaux ont été mis en place en limite de la réserve naturelle à Beg Melen, Pen Men, Pointe des Chats et Locqueltas. Ils correspondent aux normes de la charte signalétique de Réserves Naturelles de France

*** Pointe des Chats**

Le projet de restauration de la pelouse littorale de la Pointe des Chats a été mis en oeuvre.

Le site est désormais fermé à la circulation automobile par des plots de bois et une aire de stationnement a été aménagée. Une observation de la fréquentation et de l'apport des travaux permettront d'en compléter la protection.

II - SUIVI NATURALISTE

2.1. - Avifaune nicheuse

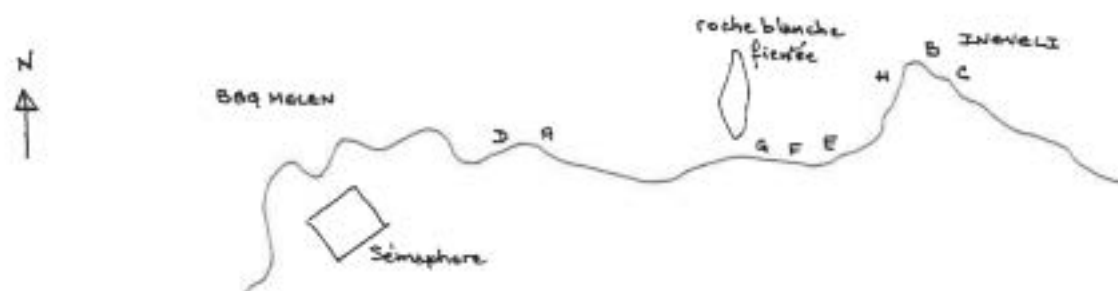
Recensement des colonies d'oiseaux marins de Pen Men-Beg Melen

(réalisé les 24 et 25 mai 95)

. Cormoran huppé :	52 couples
. Goéland argenté :	430 couples
. Goéland brun :	67 couples
. Goéland marin :	4 couples
. Pétrel fulmar	24 individus , au maximum, pas de ponte

Il convient de remarquer l'importance de la nidification des cormorans huppés cette année (39 couples en 94), la relative stabilité chez les goélands argentés (400 nids en 94) comme des goélands marins (4 nids en 94) alors que la nidification chez les goélands bruns augmente (38 couples en 94) surtout dans la lande en arrière des falaises.

Cette année, un couple mixte : goéland argenté, goéland leucophaea a eu deux jeunes entre Beg Melen et Inévéli ; malheureusement ils sont morts avant l'envol et la couvée de remplacement (un oeuf) n'a pas abouti non plus. Chez les fulmars, il n'y a pas eu de ponte cette année. Suivi des colonies de mouettes tridactyles entre Beg Melen et Inévéli (huit sous-colonies), une fois par semaine (état d'avancement des nids, nombre d'oeufs, de poussins, enfin de jeunes à l'envol).



Suivi de la reproduction des mouettes tridactyles entre Pen Men et Beg Melen

Falaises	Nb nids construits	Nb d'oeufs	Nb de poussins	Nb de jeunes à l'envol
A	9	≥ 10	9	5
B	16	≥ 25	21	6
C	47	≥ 72	59-60	47-50
D	6	≥ 8	6	4
E	2-3	≥ 3	3	2
F	6	≥ 11	7	4
G	1	0	0	0
H	3	≥ 2	2	2
Totaux	91	≥ 131	106	~70-73

Avec 63 nids construits (falaises B et C) et 53 jeunes à l'envol, le secteur d'Inévéli est le plus productif. Nous n'avons pas observé de cas de prédation par le grand corbeau, le goéland ou la corneille. Cela laisse présager une bonne nidification pour 96.

Des mouettes tridactyles baguées ont été observées : une écossaise de 6 ans, une norvégienne et cinq en provenance du Cap Sizun en Finistère.

Le 8 mai, une mouette mélanocéphale a été observée en site C ainsi que le 28 mai.

A Kertivio, le couple de grands corbeaux a eu 3 jeunes à l'envol.

Secteur de Locmaria

3 couples d'hirondelles de rivage ont niché sur la réserve : 2 à la jetée de Locmaria, le troisième à Porth Marvil.

Secteur de Locmaria

3 couples d'hirondelles de rivage ont niché sur la réserve : 2 à la jetée de Locmaria, le troisième à Porh Marvil.

2 couples de gravelot à collier interrompu se sont reproduits à Porh Pomène vers la Pointe des Chats l'un a eu deux couvées avec quatre jeunes à l'envol. L'autre n'a eu qu'une couvée avec deux jeunes à l'envol.

2 couples de Tadorne de Belon : 1 à la lagune de la station d'épuration (7 jeunes), 1 aux Saisies

2.2. - Atlas - Inventaires

L'Atlas des oiseaux groisillons

Sur l'ensemble de l'île, Anthony Lucas a collecté 1 500 données pour 169 espèces observées dont 60 nicheuses parmi lesquelles :

- Vanneau huppé ≈ 24 couples à Créhal, Kerfard, Pen Men, Kervédan, Trou de l'enfer.
- Nouvelle nidification du gobe-mouche gris à Kerlobras (2 jeunes)
- Nidification probable du roitelet à triple bandeau à Quéhelo
- Nidification du gravelot à collier interrompu : 1 couple, 5 jeunes (Trou de l'enfer) - 2 couples, 6 jeunes (Pointe des Chats) - 3 couples, 6 jeunes (Grands sables)
- Nidification de 10 couples de tadorne de Belon sur l'île
- Un couple de grèbe castagneux à Kermouzouët

Quelques observations remarquables :

Goéland bourgmestre, hivernage de 3 sternes caugek, hivernage de grèbes esclavons, présence d'un grèbe jougris en plumage nuptial, un cisticole des joncs chanteur, sterne Hansel, caille des blés, 1 Locustelle tachetée, 1 mouette mélanocéphale, harle huppé, 1 crabe à bec rouge, mouettes de sabbie, pétrels tempête, 1 Labbe pomarin jeune, 1 macareux moine
1 Bondrée apivore

A la demande du CELRL, la nidification des oiseaux marins a été estimée dans le secteur entre Inéveli et le Bas-Grogon :

Goéland argenté	≈ 200 couples
Goéland brun	≈ 85 couples
Goéland marin	≈ 1 couple
Cormoran huppé	≈ 32 couples
Tadorne de Belon	2 couples

Ces chiffres sont inférieurs à la réalité car le secteur est difficile d'accès.

Inventaires et observations diverses.

Début de l'inventaire des papillons diurnes sur la réserve (Anthony Lucas et Laurent Chataignière).

Au large de Pen Men, les sémaphoristes ont observé 10 dauphins le 5 août 1995, 1 requin pèlerin le 5 mai 1995.

Un cadavre de ragondin sur la plage du Trec'h sous le village de Kerrohet (R.P. Bolan).

Un vison d'Amérique sur la plage de Locmaria (A. Lucas).

La sortie d'un tunnel à la pointe de Pen Men ayant été obstruée avec des planches afin de transformer ce boyau plein de courants d'air en un refuge pour les chauves-souris, la présence d'une chauve-souris a été notée pendant le mois de novembre.

2.3. - Les animaux échoués ou blessés

Depuis septembre 1994, nous avons comptabilisé :

13 (2) goéland argenté	1 tournepierré	2 goéland marin
1 mouette rieuse	3 (2) fou de bassan	(8) pingouin torda
6 (2) mouette tridactyle	(2) macareux moine	12 (3) guillemot de Troil
(1) pétrel fulmar	1 tadorne de Belon	(1) grèbe esclavon
(7) cormoran huppé		

N : Nombre total d'oiseaux trouvés - (N) : Nombre d'oiseaux trouvés morts

Sur 59 oiseaux marins, 31 ont été trouvés morts au cours de l'automne et de l'hiver entre la Pointe des Chats et Locmaria ; la moitié étant des alcidés (guillemot de Troil, pingouin torda, macareux moine).

Les oiseaux trouvés vivants sont surtout des guillemots mazoutés l'hiver, des laridés (mouettes, goélands) l'été. D'après Martine Luhan (centre de soins, L.P.O. Lorient), 7 laridés ont été blessés par balles ! Le 8 août, une mouette tridactyle immature baguée quelques semaines plus tôt au Cap Sizun est venue s'échouer avec une aile cassée sur la plage des Grands Sables

Les Groisillons et les touristes ont pris l'habitude de nous apporter les oiseaux qu'ils recueillent (23 en 94, 34 en 95). Le 15 décembre 1994, nous avons été averti de la mort d'un jeune phoque gris dans un filet au large de Port Lay. Le 18 juin 1995, un dauphin commun bien décomposé est venu s'échouer sur la plage de Locmaria.

2.4. - Suivi Botanique

* Pelouse de la Pointe des Chats

Malgré le fauchage de la zone à l'automne, le nombre de pieds d'Ophrys abeille est encore très faible cette année : 9 pieds (5 en 94). En revanche, dans le champ, non loin de la Pointe des Chats, une belle floraison d'orchis à fleurs lâches (plus de 150 pieds) a été observée.

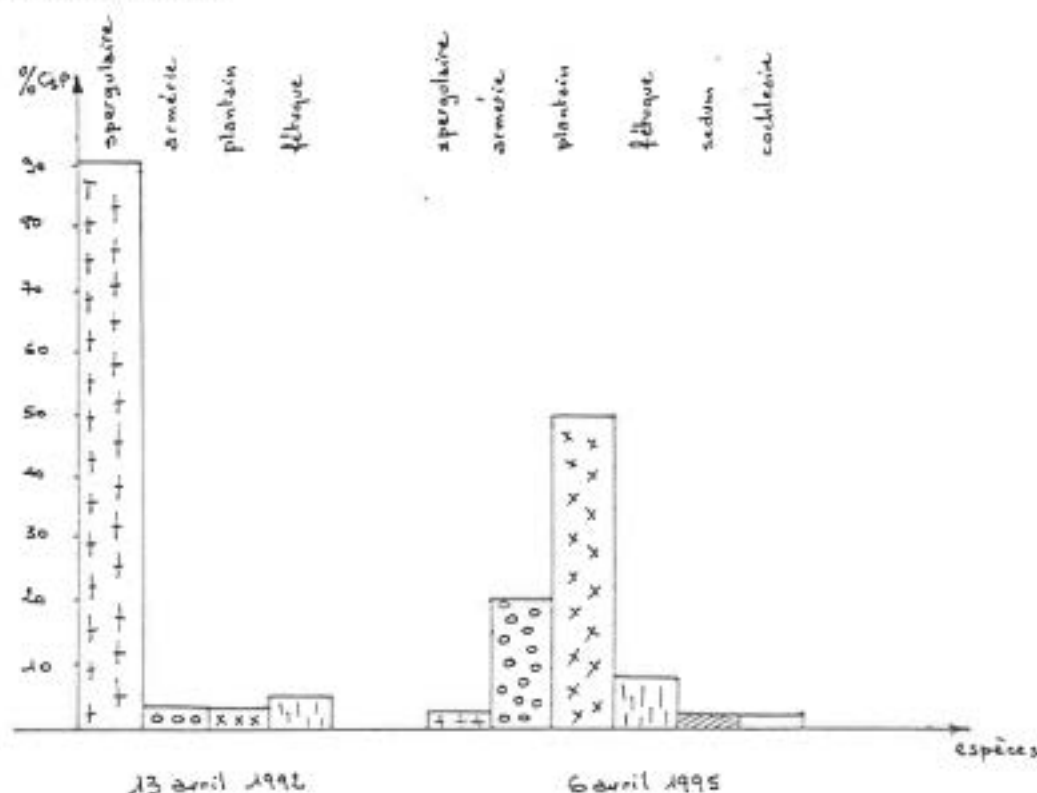
* Zone gyrobroyée de Pen Men

Après plusieurs années de suivi, il est possible de dire que l'opération expérimentale de gyrobroyage de la lande haute de Pen Men est réussie et qu'elle constitue un bon moyen de gestion de ce type d'habitat. Dans les rapports d'activités précédents, nous avons fourni les indications concernant la diversité floristique et les conditions de recouvrement. Ces tendances sont confirmées cette année. Nous envisageons de regrouper les données accumulées et l'expérience acquise dans une prochaine publication. D'ores et déjà, nous pouvons programmer la gestion d'un autre secteur de la lande de Pen Men par la même action si les moyens matériels sont toujours disponibles sur l'île.

* Pelouse aérohaline dégradée de la pointe de Pen Men

Depuis 94, l'armérie a bien progressé. Le plantain come-de-cerf continue son installation. Les espèces se diversifient : apparition de la cochléaire cette année. Cependant, le recouvrement global n'est que de 60 % car :

- le sol est peu épais, peu riche en humus très compacté
- les conditions climatiques sont difficiles (pluies, embruns, vents violents, sécheresse estivale).
- présence de lapins qui ne semblent pas apprécier l'armérie et le plantain come-de-cerf, ce qui peut expliquer l'abondance de ces deux plantes.
- piétinement humain



* Bois de Biléric

Pour la sixième année consécutive, les fougères ont été coupées sur une zone de 300 m², près du bois, les plants s'épuisent peu à peu.

Entre novembre 91 et septembre 95, ce sont plus de 31 espèces qui se développent sur la zone fauchée : une pelouse haute s'installe, l'iris fétide et les sureaux prospèrent près des souches des pins maritimes. A long terme, les pins pourraient disparaître au profit des sureaux et de la pelouse haute si la coupe des fougères se poursuit.

* Observations remarquables

La station de panicaut maritime sur la plage de Port Méhite a fleuri pour la deuxième année au printemps.

2.5. - Recherche géologique

- Jean-Yves Floch (université de Bretagne Occidentale), spécialiste des algues a inventorié les algues à la tour Bezelec et à Port Lay
- Louis Chauris a étudié la provenance des pierres de construction à l'île de Groix, un terroir breton sans granite. Article paru dans le bulletin « Musée de la Pierre », Maffle, Belgique n°9, 1994, p. 66-68
- Lors du congrès de juillet 95 à Boulder dans le Colorado (USA), M. AIFA, Mmes CALZA, JELENSKA et HOKMOKL ont fait part de leurs recherches sur les propriétés des magnétites dans les roches de Groix (paléomagnétisme)
- Les 9, 10 et 11 mai, Claude Audren et Claude Triboulet (Université de Rennes) sont venus prélever des échantillons par carottage en dehors de la réserve, dans le cadre de la mission franco-polonaise qui étudie le magnétisme fossile des roches de l'île (16 personnes).
- Les 25 et 26 septembre 95, Claude Audren, Claude Triboulet et Bernard Schulz (de l'Université de Erlangen en Bavière) ont effectué des prélèvements dans les veines de quartz des schistes bleus pour relever les isotopes de l'oxygène afin de calculer les températures de déformation des roches.
- Valérie Bouétard vient de finir son mémoire de maîtrise de géographie-aménagement à l'université de Rennes II : « Etude géomorphologique de l'île de Groix ».

III - ACCUEIL DU PUBLIC ET ACTION PEDAGOGIQUE

3.1. - Accueil

La réserve naturelle est très fréquentée par les visiteurs de l'île. Le gestionnaire se contente de signaler la réserve et d'apporter sur le site un maximum d'informations de la façon la plus discrète possible (cf. rapport d'activité 93).

La maison de la réserve est ouverte tous les samedis entre 9 h et 12 h pendant l'année, une matinée tous les 2/3 jours aux vacances scolaires sauf l'été où la maison est ouverte tous les jours de 9 h 30 à 12 h 30 et de 17 h 30 à 19 h, sauf le dimanche après-midi. En avant saison, la maison a été ouverte les mercredis et samedis de 9 h à 12 h en juin, ainsi que les dimanches en septembre.

Fréquentation de la maison de la réserve

Période	Nombre d'enfants	Nombre d'adultes	Nombre total
Septembre 94	5	81	86
Octobre 94 à fin février 95	52	113	165
Mars 95	2	21	23
Avril 95	65	110	175
Mai 95	115	133	248
Juin 95	23	60	83
Juillet 95	264	760	1024
Août 95	438	1 106	1 544
Totaux	964	2 384	3 348

La lettre de la Réserve naturelle



Catherine Pichot, garde-animatrice de la Réserve naturelle et Anthony Lucas préparent... les animations nature de l'été.

« Le gravelot a collier a fait deux couvées... à la Pointe des Chats; le grand corbeau a élevé cinq petits; dix-neuf mouettes tridactyles, nées au printemps, se sont envolées des falaises d'Inéveli... ».

Tandis que la démographie des humains marque le pas (15 naissances de petits hommes en 1994), la fécondité des espèces protégées est prospère sur les différents sites de la réserve François-Le-Bail, qui vient de communiquer ses faire-part de naissances sous forme d'une lettre annuelle, diffusée à 1.200 foyers groisillons.

Entretenir, étudier découvrir

L'observation des nichées n'est qu'un aspect du travail de l'équipe qui gère la réserve naturelle : entretenir les sentiers, restaurer les panneaux, poser de nouvelles informations sur la botanique, la géologie ou l'ornithologie, nettoyer les plages et... pour Catherine Pichot, la garde-animatrice, coordonner les tra-

vaux d'étudiants sur le pastoralisme, l'aménagement de la Pointe des Chats ou la reproduction du goéland. Il s'agit aussi, bien sûr, d'accueillir les 4.000 fans de nature qui ont assisté aux différentes animations mises en place durant les vacances : découverte géologique, découverte des algues et coquillages, initiation à la botanique, découverte des insectes, animations pour les enfants, etc.

Anthony Lucas, qui a rejoint la réserve cette année dans le cadre de son service national civil, a passionné 140 ornithologues courageux venus observer les oiseaux au lever du jour.

Catherine et Anthony préparent déjà les animations de l'été prochain : une balade au crépuscule est prévue à Pen-Men.

Hors vacances scolaires, la Maison de la réserve (au centre du bourg) est ouverte tous les samedis matin. On peut se procurer des ouvrages sur la nature et, grâce aux microscopes, s'initier aux mystères de l'île aux Grenats.

Maison de la réserve-écomusée : animation de vacances

Tél 19 mars 95



Anthony Lucas anime les sorties sur le terrain... il accueille également les vacanciers dans la maison de la réserve du bourg.

Durant les vacances de février qui se prolongent jusqu'au 5 mars pour les résidents de la région parisienne et jusqu'au 12 pour ceux de la zone B (Aix, Lille, Lyon ou Rouen), la réserve naturelle gérée par la SEPNE et l'écomusée municipal ont mis en place des animations pour découvrir l'île de Groix : découverte des plantes et algues comestibles ou médicinales, géologie de l'île de Groix sur la côte de Port-Melité, découverte des algues et coquillages du bord de mer depuis la jetée de Locmaria, et découverte des oiseaux dans le secteur des Grands sables. Ces deux dernières animations auront lieu le jeudi 2 mars et le samedi 4 mars. Tarif adultes : 20 F; enfants, 5 F. L'écomusée a proposé une initiation à la navigation (cours de navigation en salle) et des ateliers de matelotage avec la possibilité de réali-

ser un tableau de nœuds. Prochaines animations les 2 et 3 mars, de 14 h à 17 h. Visites de l'écomusée sur le thème de la pêche à Groix, une partie de pêche à pied sur la côte de Locmaria, et aujourd'hui une visite guidée du patrimoine de l'île à vélo. Rendez-vous à l'écomusée en matinée.

Prochain rendez-vous aux vacances de Pâques. Les jeunes Groisillons ne sont pas en reste. Catherine Pichot, gardienne animatrice de la réserve naturelle, intervient régulièrement dans les écoles (actuellement sur le thème de la gestion des déchets); l'écomusée est ouvert tous les quinze jours; aux mois de mai et juin, il accueillera avec Jacques Bihan deux classes de l'école Saint-Tudy pour une sensibilisation au patrimoine maritime.

3 348 personnes ont été accueillies à la maison de la réserve, soit 483 personnes de plus par rapport à 1993-1994 pour des horaires d'ouverture semblables : la maison commence à être connue. Cependant, une meilleure signalisation à partir du port est nécessaire, le public ayant parfois du mal à la trouver.

3.2. - Programme pédagogique

* Animations sur l'année

4 073 personnes ont participé à des animations depuis septembre 1994 (+ 4 % par rapport à l'année précédente) dont :

printemps-hiver : 2 945 personnes été : 1 128 personnes

Les animations d'hiver et d'automne ont eu lieu avec des enfants de Groix surtout. Comme d'habitude, la période la plus chargée se situe d'avril à août.

* Année scolaire

Ont été accueillis : 410 adultes
2 535 enfants
soit 2 945 personnes

Quelles animations ont été proposées ?

. Visite de la réserve à Pen Men	34
. Diaporama sur la réserve	25
. Découverte de la géologie à Port Méhite	23
. Algues et coquillages à Locmaria	10
. Découverte de la réserve à Locmaria	5
. Découverte des oiseaux à Kersauce	13
. Découverte des plantes médicinales	5
* et spécialement pour les classes de Groix :	
. Animation sur le problème des déchets	12
. Animation d'éveil sensoriel	5
. Animation sur les arbres	2
. Animation sur les champignons	2
. Animation sur les rapaces	2
. Animation sur les chaînes alimentaires	2
Soit	128 animations réalisées

Pour les scolaires groisillons, Catherine Pichot a conçu de nouvelles animations : sur les champignons, les chaînes alimentaires, et surtout sur le problème des déchets. Elle a voulu sensibiliser les enfants sur ce thème afin qu'ils comprennent mieux la création d'une déchetterie à Groix dans les mois à venir. Anthony a réalisé un jeu de sept familles sur le milieu marin.

Animations pour

. Classes	84	
. Tout public	40	
. Groupes	4	animateurs de Jeunesse et Marine (2) adultes d'Anjou (1) handicapés de Morlaix (1)

Il est à noter le nombre important de classes du Morbihan à venir sur la réserve. Rappelons que pour elles, les animations sont gratuites dans le cadre d'une convention avec le conseil général du Morbihan. Nous travaillons toujours beaucoup avec le centre Jeunesse et Marine de Port avec cette année une semaine spéciale sur l'ornithologie avec une classe de Mareuil (7 animations)

* Eté

Les visiteurs étaient mis au courant du programme d'animation par le guide pratique de Groix 95-96 (5 pages) de l'office du tourisme et par les affiches dans les commerces.

105 animations ont été proposées, 100 ont été réalisées ainsi que 8 animations supplémentaires pour les groupes, soit au total 108 animations.

La participation aux animations a été équivalente à celle de l'été 94, mais cette année l'équipe était de 3 personnes.

Université d'été sur le patrimoine naturel



Une vingtaine d'étudiants, d'enseignants, de curieux de nature ont participé à cette deuxième université organisée sur l'île de Groix sur le thème du Patrimoine.

« Développer ou actualiser les connaissances de chacun... Permettre l'accès au milieu universitaire, en collaboration avec le monde enseignant... Être un lieu de formation ouvert au plus grand nombre... ». Tels sont les buts affichés de l'Université d'été de Bretagne (UEB), implantée à Lorient, qui proposait récemment, à l'île de Groix, un stage consacré au patrimoine naturel.

Au cours du pot de clôture of-

fert par la municipalité de Groix, en présence du maire, M. Yvon, M. Max Jonin (secrétaire général de la SEPNE) rappelait la qualité des intervenants qui se sont déplacés à Groix : M. Claude Audren, CNRS Rennes, inventeur de la « carte géologique » de l'île au 1/25.000.000^e, est venu parler avec passion de « son enfant » : « Groix, un témoin original de l'histoire géologique du massif armoricain » ; M. Bernard

Hallégouet (universitaire de Rennes) a parlé de la géomorphologie ou la compréhension des paysages : la célèbre plage en queue de comète des Grands Sables, fut un sujet d'étude d'actualité ; M. Jean-Yves Mornat a évoqué l'écologie des falaises sur la réserve naturelle de Beg-Melen (ornithologie, botanique et minéralogie), et M. Bernard Clément a parlé des landes armoricaines : l'histoire et l'évolution de l'habitat.

Un cheminement passionnant, diront les vingt stagiaires assidus (enseignants, étudiants, retraités), qui ont été séduits par l'île et par son dynamisme.

L'UEB édite un programme d'animations pour l'année 95 (voyage d'étude en Ecosse, archéologie sous-marine, la Bretagne des peintres, l'Europe des Celtes, etc.). On peut se procurer ce programme en écrivant au secrétariat de l'université, BP.251, 56102 Lorient.

3.3. - Stages d'étudiants - visiteurs géologues

Etudiants géologues

- 16 étudiants de Nantes avec le professeur Girardeau
- 30 étudiants en maîtrise de sciences de la terre de l'U.B.O. de Brest avec le professeur Joël Rolet,
- lycéens du lycée St-Louis de Paris ont visité la réserve avec leur professeur Michel Hillion.
- étudiants en maîtrise de géologie de Toulouse.
- Claude Audren a organisé un stage de terrain à l'intention de 15 professeurs de biologie, géologie de l'académie de Rennes et à l'intention des membres de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France de Nantes.
- 50 étudiants du CAPES et de l'agrégation de Rennes avec P. Jégouzo et S. Blais,
- étudiants de l'IGAL (Institut géologique Albert de Lapparent)
- 20 personnes de l'université d'été de Lorient.

Les universités naturalistes

- Dans le cadre de l'étude du patrimoine naturel breton, l'université d'été de Bretagne de Lorient a organisé une semaine de découverte de l'île de Groix avec des universitaires. Une quinzaine de personnes venant d'horizons diverses ont suivi. Le programme du 17 au 21 avril 95.
- Pour la deuxième année consécutive, s'est tenue à Groix, du 26 juin au 1er juillet 95, l'Université naturaliste d'été de la SEPNEB avec le soutien de la fondation Nicolas Hulot.

3.4. - Information et communication

- Edition de la "Lettre de la Réserve n°6", diffusée gratuitement dans tous les foyers de l'île par la poste (12 000 exemplaires) et à la maison de la réserve (300 exemplaires)
- Grâce à l'Office du Tourisme de Groix, une présentation de la réserve naturelle ainsi que les programmes des animations estivales sont parus dans le guide pratique 95-96 de l'île de Groix (5 pages). Pendant l'année, le Télégramme et Ouest-France indiquent chaque jour au public les heures et lieux de nos animations ainsi que les heures d'ouverture de la maison de la réserve.
- A chaque période de vacances scolaires, le programme d'animations proposées est affiché dans une quinzaine d'endroits sur l'île ; il paraît aussi dans les journaux et dans "les nouvelles de l'île de Groix".
- Depuis octobre 94, 10 articles sont parus dans la presse concernant la réserve naturelle. A signaler un article dans la revue « Ca m'intéresse » et un autre dans la revue « Grandes Lignes » des T.G.V. pour les premières classes.
- Cet été, Cyrille Tricot, cinéaste travaillant par contrat avec FR3, A2 et TF1, est venu prendre des prises de vues de Groix en général, de la réserve en particulier.
- En septembre, deux journalistes de la revue « Sport et Nature » sont venus prendre des photos de la réserve pour un article qui paraîtra au printemps 96.
- Catherine Pichot a réalisé une nouvelle plaquette sur les animations proposées par la réserve à l'intention des instituteurs ou professeurs. Elle a proposé une exposition sur le problème des déchets à la salle des fêtes du bourg, lors des journées de l'environnement les 3, 4, 5 juin de 10 h à 12 h.

BILAN PAR RESERVE

ILE AU MOINE (35)

Conservateur : Annie BLANQUAERT

aidée par Patrick LE MAO

ainsi que : Daniel Geria, Michel Rougerie, Emilie et Marjorie Blanquaert, Coralie Le Mao, Matthieu et Soizig Beaufils

SUIVI NATURALISTE

Végétation

Une carte a été dressée, montrant la zonation simplifiée de la végétation. Un inventaire botanique fait en 1993 (Louis Diard et Patrick Le Mao). La ceinture d'halophytes est particulièrement remarquable avec un peuplement dense de *Limonium binervosum* (= *L. occidentale*) et, jusqu'en 1990, quelques pieds de *Limonium ovalifolium* (station aujourd'hui disparue).

Recensement des sternes

Opération (débarquement) menée le 2 juin.

Au total 110 nids (1/4 oeufs, 68/3 oeufs, 26/2 oeufs, 7/1 oeuf, 8 vides) sont comptés. Au moment du décompte 150 adultes sont présents en vol et 11 oeufs froids (≥ 7 pontes) sont trouvés sur les rochers immergés à marée haute.

10 nids supplémentaires sont dénombrés le 12 juin, la situation n'évoluera plus par la suite.

EFFECTIF REPRODUCTEUR TOTAL : 120 COUPLES DE STERNES PIERREGARINS.

Suivi de la colonie de sternes

Le remplissage des fiches proposées par l'équipe régionale implique une présence sur le terrain supérieure à celle de la disponibilité du conservateur.

Certaines observations peuvent cependant être rapportées :

1. Présence d'immatures (plumage « portlandica ») : 2 le 12 juin, 1 le 21 juin
2. Quelques données sur l'alimentation

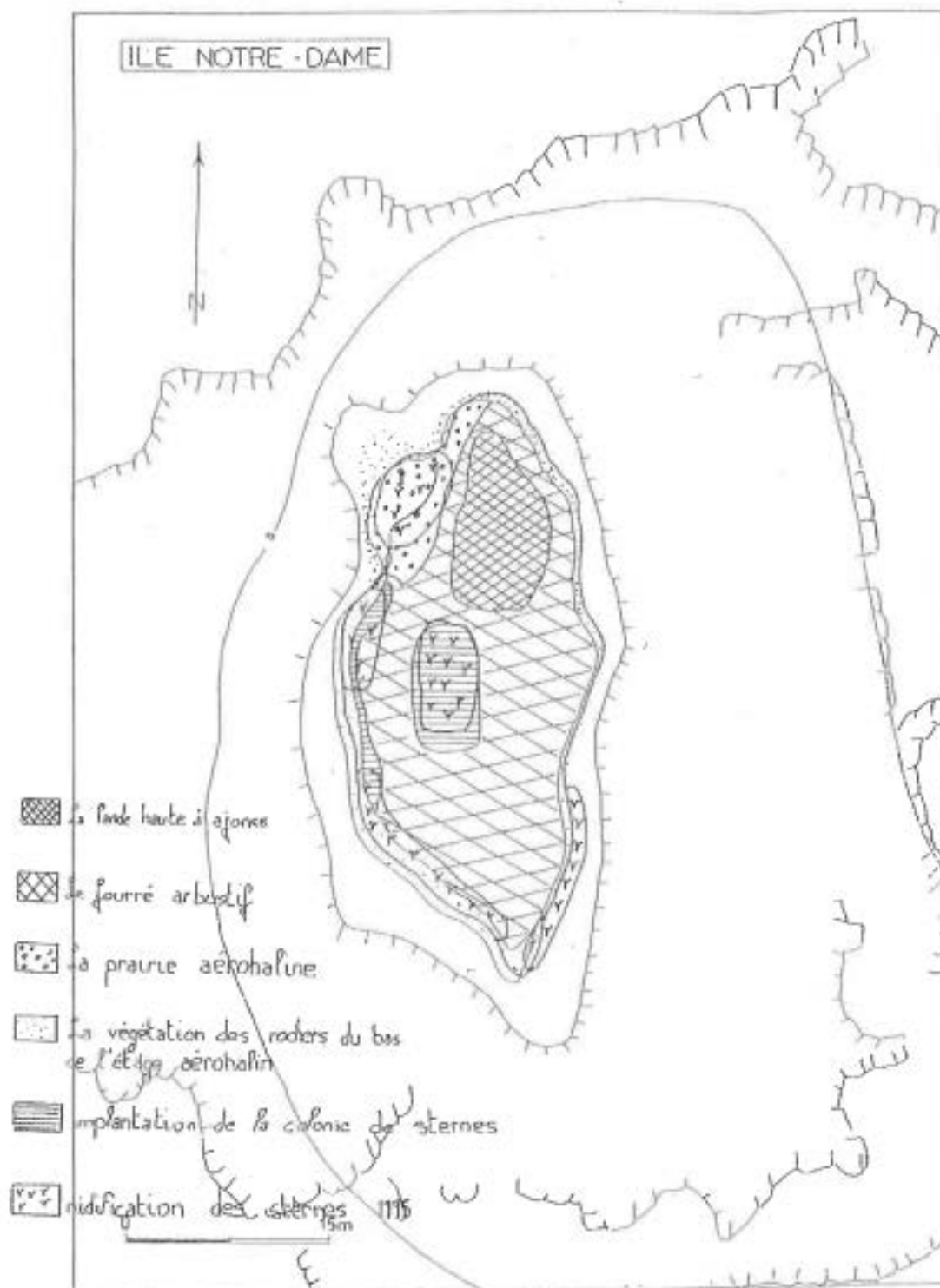
* Poste d'observation de la cale de la Passagère (au Nord de l'île), dénombrement et identification des proies pêchées en aval du barrage et ramenées à la colonie :

- 30 mai : en 30 minutes, 35 transports de lançons (*Ammodytes* sp et *Hyperoplus* sp.).
 - 2 juin : en 15 minutes, 21 transports de lançons (*Ammodytes* sp. et *Hyperoplus* sp.).
- Aucune autre espèce-proie identifiée ce jour-là.

* Le 24 mai, 6 oiseaux pêchent près de l'île des petits crustacés sur des radeaux d'algues (*Idothea* sp. et Amphipodes indéterminés dont *Jassa falcata*).

* Autres proies observées à l'occasion (non dénombrées)

- Gobies *Pomatoxistus* sp.
- Clupeidae ind.
- *Atherina presbyter*
- Crevettes; sans doute grises *Crangon crangon*



La végétation dominante des quatre zones principales se décompose de la façon suivante :

1° - La lande haute à Ajoncs

Ajonc d'Europe *Ulex europaeus*
 Ronce *Rubus gr. fruticosus*
 Genêt à balais *Cytisus scoparius*

2° - Le fourré arbustif

Aubépine à un style *Crataegus monogyna*
 Tinéne *Ligustrum vulgare*
 Eglantier *Rosa micrantha*
 Lierre *Hedera helix* (en nappes, face E, avec son parasite *Orobancha hederaea*)
 Meurisien *Prunus avium*
 Garance *Rubia perigrina*
 Fenouil *Foeniculum officinale*

3° - La prairie aérohaline

Jacinthe des bois *Hyacinthoides non-scripta*
 Cochlearie *Colchlearia danica*
 Agrostis *Agrostis capillaris*
 Dactyle *Dactylus glomerata*
 Ail à tête ronde *Allium sphaerocephalum*
 Fétuque *Festuca rubra ssp. pruinosa*
 Silène maritime *Silene maritima*

4° - La végétation des rochers du bas de l'étage aérohalin

Criste marine *Critanthum maritimum*
 Limonium occidental *Limonium occidentale*
 Oblione *Halimione portulacoides*
 Spergulaire des rochers *Spergularia rupicola*
 Armerie maritime (oeillet marin) *Armeria maritima*
 Plantain maritime *Plantago maritima*

L'implantation de la colonie de sternes et les différentes opérations de préparation du site de nidification (débranchaillements) ont permis à des espèces rudérales nitrophiles de se développer. Le maceron (*Smirnium olusatrum*) a envahi les deux terrasses supérieures et les tombants ouest et sud de l'île, la lavrière (*Lavatera arborea*) est encore peu abondante, (les premiers pieds ont été notés en 1991), l'ortie (*Urtica dioica*) et boursache (*Borago officinalis*) sont d'implantation récente. Ce sont les quatre espèces principales qui bénéficient de cette modification du milieu.

3. Chronologie de reproduction

Pontes assez tardives, après la mi-mai, plusieurs pontes complètes le 24 mai. Premier poussin à l'envol le 4 juillet.

Autres espèces nicheuses ou de passage

Canard colvert

2 mâles et 1 nid avec 10 oeufs le 12 avril ; 10 poussins fraîchement éclos près de ce nid et un autre nid avec débris de coquilles d'oeufs le 4 mai ; 2 mâles et une femelle le 24 mai ; 3 mâles le 2 juin.

Eider à duvet

1 mâle immature le 4 mai.

Harle huppé

1 mâle adulte le 4 mai.

Tadome de Belon

8 le 12 avril ; 11 couples le 4 mai ; 10 mâles et 4 femelles le 24 mai ; envol de très nombreuses femelles de la zone de broussaille, 1 nid avec 9 oeufs, pas de recherches spécifiques des nids, estimation de ≥ 20 sites de nids occupés, le 2 juin.

Huîtrier pie

1 nid avec 2 oeufs les 4 et 24 mai ; reproduction échouée le 2 juin ; nouveau nid avec couveur le 4 juillet.

Linotte mélodieuse

1 mâle chanteur le 12 avril ; 3 mâles chanteur le 4 mai ; 1 nid avec 5 poussins près de l'envol le 2 juin.

GESTION

Eradication de goélands

Deux opérations d'éradication ont été menées les 4 et 24 mai. Au total, 14 adultes et 4 immatures de goélands argentés ont été récupérés sur un total estimé de 22 oiseaux éradiqués. Deux bagues anciennes ont été récupérées. La quasi-désertion de la colonie proche de l'île Chevreton/Saint Jouan-des-Guéréts semble avoir amené sur l'île au Moine un nombre anormalement élevé de goélands reproducteurs.

Rappelons que la population de goélands dans le cercle de 20 km peut actuellement être estimée à 10000 couples (principalement sur Agot et Cézembre).

Plusieurs tentatives de prédation de poussins (toutes infructueuses) ont été observées de la part d'un goéland brun non reproducteur (attaques très vigoureuses et très efficaces par les sternes).

Contrôle de la végétation

Opération menée le 12 avril.

Elimination des macerons (*Smymium olusatrum*) sur le plateau central ainsi que quelques jeunes ligneux. Eclaircissement léger de la végétation du pourtour ouest de l'île (élimination de quelques macerons et fenouils).

ILE DES LANDES (35)

Conservateur : Pierrick CLOEREC

aidé de Fanc'h Pustoc'h, André Mauxion, Sylvain Le Parroux et l'Ecole de Voile Henriot

SUIVI NATURALISTE

ESPECES	Nombre d'individus *		Nombre de couples nicheurs	
	09/02/95	24/03/95	20/05/95	14/05/94
Grand cormoran	35	100	243	135
Cormoran huppé	50	140	642	366
Goéland argenté	p	176	800	900
Goéland brun	p	60	40 à 50	30 à 50
Goéland marin		p	88	94
Huitrier pie		4	3	2
Pie bavarde			1	

p : présents, non comptés (* dernière île non observable sans bateau)

Données 1994 communiquées par Christophe WINCKLER.

Tadome de Belon : 4 individus le 9 février, présent le 24 mars, 16 couples à proximité de l'île 2 envois et 10 poussins (en 1994 : 4 envois)

On constate une augmentation conséquence des effectifs de couples nicheurs entre 1994 et 1995 :

Cormoran huppé : + 74 % Grand cormoran : + 80 %

qui peut être expliquée par :

- Sous estimation en 1994.
- Mois de mai 1994 très pluvieux, accompagné de 11 jours de vent dans les 2 premières décades.
- Mobilité de couples nicheurs d'une année sur l'autre à partir d'îlots voisins. Exemple : 55 couples de grand cormoran en 1994 sur l'île des Rimaux, 3 couples nicheurs en 1995.
- Importance de la prédation ou du dérangement difficilement mesurable.

Les effectifs sont stables pour le goéland marin et le goéland brun, mais 100 couples de moins en goéland argenté. Nous avons toujours autant de mal à avoir le nombre exact de couples nicheurs de tadome de Belon. Peu d'informations sur le succès de reproduction des différentes espèces.

A noter, la première observation d'un nid de pie au 20 mai.

Prédation

Des oeufs prédatés de goéland argenté et de cormoran huppé ont été trouvés, vraisemblablement consommés par le goéland marin. De nombreux cadavres sont observés. La présence de rats est notée, mais l'impact sur les populations d'oiseaux semble difficilement quantifiable (mais considérée comme négative).

Végétation

La bette maritime et la lavatère arborescente trouvent sur l'île des conditions favorables à leur développement, important voire « exubérant » pour la bette maritime. Celle-ci sert de refuge aux jeunes poussins de goéland argenté, entre autres.

Panneaux

Les supports sont en bon état ; les panneaux auraient besoin d'une bonne rénovation (lecture difficile, voire impossible).

LE GRAND CHEVRET (35)

Conservateur : Patrick LE MAO

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs

Cette année les lavatères se sont peu développées et le couvert végétal s'en est trouvé très largement réduit, ce qui a dû avoir un impact sur les cormorans huppés qui nichaient en nombre en 1994 à l'abri de ce couvert et qui n'ont pas été retrouvés en 1995.

Recensement effectué le 27 avril, sauf si indication contraire

Cormoran huppé

Non recensés, a priori en baisse sensible à la suite de la régression des lavatères (440 couples en 1993).

Grand cormoran 24 couples (14 couples en 1994)

Pointe Sud-Ouest : 12 nids (9 couveurs et 36 paradant au nid) le 22 mars ; 12 nids avec poussins d'âges très différents (parfois très grands) le 27 avril.

Bon succès de reproduction, nombreux juvéniles le 12 juin.

Plateau surplombant la pointe Sud-Ouest : 5 nids avec couveurs le 27 avril et poussins le 12 juin.

Face Nord : 7 nids le 27 avril ; gros poussins et juvéniles le 12 juin.

Huitrier pie 1 couple les 27 avril et 12 juin

Goéland argenté 750 couples (650 couples en 1994)

Goéland marin 3 couples (3 couples en 1994)

Goéland brun 8 couples (10 couples en 1994)

Tadome de Belon 1 couple
Retour de l'espèce après 20 ans d'absence. Envol d'un mâle le 12 juin.

PETITS PRES EN ERBREE (35)

Conservateur : Patrick ALBER

SUIVI NATURALISTE

La petite réserve des Petits Prés en Erbrée, est une réserve botanique pour quelques espèces assez rares en Ille-et-Vilaine comme :

Drosera rotundifolia

Rhynchospora alba

Epipactis palustris

La réserve se porte bien. Il n'y a pas eu d'événements marquants en 1995.

La préservation très précaire de prairie tourbeuse ne nécessite pour l'instant qu'une simple surveillance et le bon vouloir des propriétaires à le maintenir dans son état actuel. Le pâturage de quelques bovins évite la fermeture du milieu.

Nous avons coupé quelques ajoncs qui avaient tendance à trop se développer.

PROSPECTIVES

Il y aurait sans doute bien d'autres réserves botaniques à créer en Bretagne !

Grâce à Jacques PETIT, j'ai eu la chance cet été d'observer Hammarbya dans une tourbière (station citée dans Flore des Abbayes) à proximité d'Uzel (22). Un tel site m'a paru très menacé : molinies, bouleaux et saules ont tendance à fermer ce milieu et les plantes se réfugient tout au fond de la tourbière.

EGLISE DE GUICHEN (35)

Conservateur : **Guy-Luc CHOQUENNE**

SUIVI NATURALISTE

Grand murin : 30 femelles environ

Le site a été utilisé une nouvelle fois par une trentaine de femelles pour la mise bas.

Conformément à l'arrêté de biotope pris par le Préfet d'Ille-et-Vilaine :

- * La porte d'accès a été fermée par la mairie.
- * Un exemplaire de l'arrêté est affiché en bas de l'escalier d'accès.

GALERIES DE CORBINIERES-BOEUVRES (35)

Conservateur : Guy-Luc CHOQUENNE

aidé par Patrick Alber et Jean-Philippe Lanycsoki.

SUIVI NATURALISTE

6 recensements ont été effectués dont 2 en hiver.

Maximum observés au cours de l'hiver :

Grand Murin	41
Grand Rhinolophe	37
Murin à moustaches	4
Murin de Daubenton	2

TOTAL : 84 chauves-souris pour 4 espèces

Une Vipère péliade s'est réfugiée dans une des galeries surélevées lors des inondations de janvier.

L'eau est montée à 1,10 m de hauteur dans la réserve. Il ne semble pas y avoir eu de conséquences notables pour les chauves-souris.

GESTION

Après la destruction de la grille en 1994, une nouvelle porte a été réalisée puis mise en place grâce à Jean-Philippe Lanycsoki.

RESERVE DE CORBINIERES-BOEUVRES								
Effectifs en Hiver								
ESPECES/HIVERS	87/88	88/89	89/90	90/91	91/92	92/93	93/94	94/95
GRAND RHINOLOPHE	39	36	28	28	42	33	34	37
PETIT RHINOLOPHE	0	0	1	0	0	0	0	0
GRAND MURIN	71	51	60	65	64	77	44	41
MURIN DE DAUBENTON	3	3	3	3	1	1	2	2
MURIN A MOUSTACHES	7	2	3	0	1	2	4	4
MURIN DE NATTERER	0	1	1	1	3	0	0	0
MURIN OREILLES ECHAN.	0	0	1	0	0	0	0	0
MURIN DE BEICHSTEIN	1	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL	121	93	97	97	111	113	84	84

ILE DE LA COLOMBIERE (22)

Conservateur : Jean-Paul RIVIERE

Surveillants : Didier Lamy et Gaëtan Perrin, stagiaire BTS « Gestion de la faune sauvage » Saint-Aubin-du-Cormier (35)

SUIVI NATURALISTE

Sterne caugek

150 couples

Sterne pierregarin

80 couples ont mené à bien leur reproduction, malgré une arrivée tardive des premiers couveurs (2ème quinzaine de mai), qui ont préféré d'abord le sud de l'île (plateau rocheux et pied de la ruine), puis ont peu à peu occupé les plateaux plus au nord.

Sterne de Dougall

1 sterne de Dougall a été observée au pied de la maison, sans preuve de reproduction.

Une surveillance quasi continue a permis de déterminer les périodes d'incubation maximum (semaine du 22 mai) et d'éclosion (17 au 20 juin) et les premiers envols le 18 juillet. Cette saison était donc décalée dans le temps par rapport aux autres années et à d'autres sites en Bretagne.

D'autres espèces d'oiseaux marins ou limicoles ont été observées régulièrement sur l'île, mais ne nichent pas : goélands argenté, brun et marin, huîtrier-pie, grand cormoran, aigrette garzette etc.

Les deux espèces de cormorans ont effectué des stationnements importantes en temps et en nombre (jusqu'à 23 individus en même temps).

GESTION

Prévention contre la prédation

Un couple de goélands a été éradiqué début mai.

Malgré une forte présence des laridés dans les alentours (bouchots pour la nourriture et l'île Agot pour la reproduction), aucune preuve de prédation n'a été notée. Seuls, les essais de survol un peu bas de la colonie par des goélands ont provoqué des réactions vives chez les sternes qui ont suffi à protéger la colonie de sternes. Un chien est venu perturber la colonie le 16 juin pendant 40 minutes, provoquant un envol des adultes et la mort de quelques poussins.

Fréquentation humaine

Ce sont les marées de vives eaux qui nécessitent des interventions nombreuses et fréquentes auprès des pêcheurs à pied. Les touristes sont généralement mal informés de l'existence de la réserve et de l'arrêté préfectoral de protection de biotope. En revanche, les riverains les connaissent mais se refusent à respecter le règlement.

La dernière grande marée a été l'occasion d'une vive altercation avec des contrevenants, et les bénévoles de la réserve ont été pris à partie personnellement.

La gendarmerie, informée de ce problème, suggère la tenue d'une réunion d'information début 1996. Notons que l'arrêté préfectoral n'est pas nouveau (1985), mais que localement il est encore ignoré, intentionnellement ou non.

Une telle réunion pourrait aboutir à la mise en place d'une signalisation terrestre qui semble insuffisante actuellement pour bon nombre de personnes informées par le surveillant.

Surveillance

Gaëtan Perrin a assuré une présence quotidienne pendant deux mois et demi, excepté les week-ends où les petits coefficients et la fréquentation humaine lui permettaient de s'absenter. Il a été relayé par Jean-Paul Rivière et Didier Lamy qui ont assuré une présence fin juillet au moment de la grande marée.

Un accord avec l'école de voile a permis de disposer d'un mouillage pour l'ensemble de la saison, et d'entreposer le matériel en dehors des heures de navigation.

Les interventions, pour cause de présence trop près de la réserve, ont été 4 fois moins importantes qu'en 1994 et, seule une dizaine d'envols a été notée suite aux passages de bateau, pêcheur à pied, avion ou hélicoptère.

BILAN GLOBAL

Pour les oiseaux, la saison est meilleure qu'en 1994. Mais on connaît le caractère fluctuant de la nidification des sternes.

L'altercation de fin de saison a néanmoins amené une forme de découragement dans l'équipe de bénévoles qui ne s'attendaient pas à une réaction si violente, alors qu'ils voulaient simplement donner une information.

La prolifération des algues vertes a été très importante cette année encore. Il semblerait que les petits poissons étaient, de ce fait, moins nombreux, obligeant les sternes à aller pêcher au-delà de la baie de Lancieux.

CAP FREHEL (22)

Conservateur : section SEPNE de Matignon

plus particulièrement Yves Constantin, Alain Depays, Thierry Godefroy, Michel Güet, A. Mottais, Cédric et Martine Soulabaille

aidés de Yannick Bourgaut, Lionel Gohier, Yvon Le Gars, Christophe Rouault

Cette partie consacrée au Cap Fréhel concerne la réserve de le SEPNE ainsi que la partie terrestre.

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux marins nicheurs

Le suivi des colonies d'oiseaux marins nicheurs a été assuré par B. Cadiou, Christophe Rouault (objecteur en service civil à la Maison des Caps Erquy-Fréhel) et Yves Constantin. Yannick Bourgaut a aimablement apporté son concours.

Aucun suivi de mer n'a pu être effectué. Seules deux visites en bas des falaises ont été possibles (en juin) sur le platier qui découvre à marée basse au pied de la falaise continentale est du Cap.

Pétrel fulmar

20 sites (minimum) occupés régulièrement, avec 5-6 pontes au moins et 3 jeunes à l'envol.

Le suivi n'a pu malheureusement être très précis.

Cormoran huppé

224 couples entre la falaise sud et le promontoire des Fauconnières et de l'îlot de la Banche.

Le recensement concerne seulement les couples visibles de terre.

Mouette tridactyle

107-109 couples avec environ 35 jeunes à l'envol

La reproduction de 110 couples est une bonne nouvelle après le déclin enregistré depuis 1988. On note un retard des pontes (fin-mai) par rapport aux autres colonies bretonnes, ceci étant certainement dû à une déstabilisation des oiseaux générée par les corneilles depuis plusieurs années. Dans la falaise est, les mouettes tridactyles ont réussi à s'installer tardivement, du fait sans doute de l'absence d'attaque de corneille sur les guillemots de ce secteur à ce moment de la saison. Les tirs sur corneille ont donc été positifs et ont permis d'éliminer un certain nombre d'individus spécialisés. Néanmoins, une ou deux corneilles ont à nouveau sévi en juin provoquant l'échec de 56 couples (Petite et Grande Fauconnière et falaise continentale côté est). La falaise de la pointe du Jas a été épargnée ou peu touchée.

Guillemot de Troil

Environ 140 couples (300-350 individus présents dans la colonie)

135-142 sites apparemment occupés, 59-71 cas de reproduction prouvés, 49-62 poussins vus.

Le suivi permet de se faire une idée correcte de la saison de reproduction, mais on manque encore d'informations sur d'éventuelles pontes de remplacement et sur la production.

Les premières arrivées sont notées le 8 novembre 1994 avec une quinzaine d'individus.
La première observation d'oeuf est faite le 27 avril. Les premiers poussins sont notés le 6 juin.
La quasi-totalité des adultes a déserté le site le 4 juillet, mais il reste encore 2 poussins.
Des prospecteurs sont observés dans les falaises de la Pointe du Jas et de l'Îlot de la Banche. Il s'agit probablement d'oiseaux déstabilisés par la prédation dans les autres secteurs.
Six individus bridés ont été identifiés, dont 5 sont reproducteurs.

Des corneilles sont régulièrement observées dans les falaises ; en réponse, les guillemots adoptent des postures d'inquiétude caractéristiques. S'il y a eu prédation sur les guillemots, elle a été très diffuse. Les corneilles se sont principalement attaquées aux mouettes tridactyles, au moment où les guillemots élevaient leurs jeunes. Un chute des effectifs par rapport au dernier recensement exhaustif de 1987 est indéniable (200-250 couples entre 1987-1990).

Pingouin torda

Faute d'observation en mer, les sites n'ont pu être repérés que de terre. Au total, 10 sites occupés ont été localisés, avec 4 poussins observés (minimum). En plus des 2 couples reproducteurs, plusieurs prospecteurs ont également fréquenté régulièrement l'Îlot de la Banche.

Huitrier-pie

Non recensés.

Goélands sp

Non recensés.

Oiseaux terrestres nicheurs

Faucon crécerelle, coucou gris, martinet noir, alouette des champs, hirondelle de fenêtre, pipit maritime, troglodyte mignon, rouge-queue noir, traquet pâle, fauvette à tête noire, fauvette pitchou, bouscarle de Cetti, pouillot véloce, linotte mélodieuse.

Nicheurs non prouvés mais probables : épervier d'Europe, martin-pêcheur, grand corbeau.

Oiseaux de passage

Plongeon sp, grèbe huppé, milan sp (1994), busard cendré (mâle), chevalier gambette, huppe fasciée (1994), traquet motteux, merle à plastron (1994), bruand des neiges.

Botanique

Quelques sites à gentiane pneumonanthe avec présence de pontes de d'Azurée des Mouillères *Maculinea alcon*.

INVENTAIRES

Archéologie

Dans le cadre d'un chantier « prospection-inventaire », un collectage métrique systématique conduit par C. Bizien du Centre Régional d'Archéologie d'Aleth a été réalisé début octobre sur les surfaces dégradées du Cap Fréhel. Il s'agit d'une opération de courte durée, menée avec l'autorisation de Conservateur chargé du Patrimoine archéologique, Y. Menez.

Cet inventaire du patrimoine, essentiellement mésolithique, va permettre le lever de cartes de concentrations des matériaux recherchés et ainsi de déterminer des zones à risques, qui devront être intégrées dans la gestion future du site.

DIVERS

Automne 1994 : un incendie d'origine inconnue a détruit 10 ha de landes

GESTION

Lutte anti-prédation

Cette année encore, un arrêté préfectoral a permis l'intervention du lieutenant de louveterie, A. Crenan. Du 15 au 30 avril, 4 corbeilles noires ont été abattues sur le Cap Fréhel. Bien que ces résultats soient modestes, il semble que les tirs soient dissuasifs et limitent les dérangements sur les colonies d'alcidés et de mouettes tridactyles. La pose de cages-pièges à corvidés (non encore réalisée) devra être envisagée. Par ailleurs, la Fédération Départementale des Chasseurs étant de plus en plus réticente à donner un avis favorable à ces interventions de destruction, un mémoire solidement argumenté devra lui être opposé et présenté à la DDAF.

Dégradation des sentiers

Patrice Enoul, étudiant en maîtrise de géographie à Brest a présenté en octobre 95 un mémoire « Dégradation des sentiers du Cap Fréhel : inventaire, propositions d'aménagement et de gestion », réalisé dans le cadre d'un stage au Syndicat des Caps Erquy-Fréhel. Ce travail remarquable devrait servir de référence aux décideurs locaux afin d'aboutir à une restauration satisfaisante du Cap Fréhel.

Au delà des urgences liées à l'extrême dégradation de certains secteurs, la définition du plan de gestion nécessitera une plus large consultation et la mise en place d'un Comité de gestion.

De par son expérience en la matière et l'histoire de son investissement sur la site du Cap Fréhel, la SEPNE devrait en toute logique être partie prenante dans ce projet.

Projet de plan de gestion

Dans le cadre du Xème Plan, « opération grand site naturel » (dossier déposé par le Syndicat des Caps) un plan de gestion global de la région des Caps est à l'étude et devra présenter des objectifs cohérents à moyen et long termes tout en permettant le développement touristique compatible avec la protection.

S'agissant du Cap Fréhel, une intervention sur les secteurs les plus dégradés devrait être possible au cours de l'hiver 1995.

Défit vert 1995

Plus de 3000 défilivéristes à l'assaut des landes du Cap Fréhel !

Tel était le projet-secret des organisateurs parisiens du 3ème Raid Nature organisé le 17 septembre en Côtes d'Armor. Heureusement, après quelques réunions en sous-préfecture, le tracé retenu a évité les zones sensibles (incendie récent, pente importante). Mais de tels événements ponctuels posent un problème de fond : celui de la compatibilité entre des grandes manifestations et la préservation d'espaces et d'espèces devenus rares et protégés (Directive Habitats) et de plus en plus soumis à la pression humaine.

INFORMATION-PROMOTION-ANIMATION

Flânerie

Début mai 95, le Pays de Fréhel recevait la visite de Roger Gicquel pour le tournage de son émission programmée le 13 du même mois sur France 3. Intéressant pour la promotion touristique de la région, décevant et frustrant parce qu'il n'a pas permis de poser quelques problèmes concernant l'avenir du secteur et notamment des espaces naturels remarquables ou plus modestes.

Exposition « Milieux naturels des Caps »

Réalisée par Matthieu Beaufils, cette exposition invite les visiteurs à une découverte des nombreuses richesses naturelles des Caps. Au cours du printemps, cette exposition a servi de base à la mise en place de 10 modules interactifs qui proposent une lecture transversale et plus dynamique des premiers panneaux (conception et réalisation : M. Beaufils, Y. Constantin, H. Labbe, et C. Rouault).

Nombre de visiteurs estimé à 50 000 personnes.

Animations estivales

De juillet à septembre, 132 animations réparties entre le Cap d'Erquy et le Cap Fréhel ont permis de recevoir 2 200 personnes intéressées par le patrimoine naturel, historique et économique local de la région des Caps.

KERHOROU (22)

Conservateur : Jacques PETIT

SUMI NATURALISTE

Le bois de Kerhorou n'a pas fait l'objet de déboussaillage cette année. Ce site ouvert au public permet une balade sur des chemins entretenus par le passage.

Le colonie de corbeau freu se maintient avec 5 couples

Un inventaire mycologique a été réalisé par J. Petit, M. Reaudin et Citerin.

SOUTERRAIN DU GRAND ROCHER (22)

Conservateur : Joël GUERIN

SUMI NATURALISTE

Effectifs de chiroptères observés pendant l'hiver 1994-1995 :

Grand rhinolophe	39
Petit rhinolophe	2
Murin sp.	1

A cause de la douceur de l'hiver, les chauves-souris ont peu fréquenté le site cette année.

Le chiffre de 39 grands rhinolophes n'est pas représentatif de la fréquentation habituelle. Il est de 66 en moyenne et de 82 quand il fait froid. Il n'est pas non plus alarmant du fait que, lorsque la température extérieure varie du gel à la douceur, le chiffre moyen diminue de 20 à 25 individus.

Cette année, les éboulements ont cessé, mais des chutes de pierres sont toujours possibles. Il faut être très prudent quand on ouvre les portes.

GESTION

Un gros barreau de la grille a été scié, et a été ressoudé par les services du Conseil Général. Durant la période « d'ouverture » de la grille, l'intérieur de la grotte a été visité. Un petit puits, situé au sol, a été déblayé sur un mètre de profondeur. Des voûtes de pierres ont été démolies. Des remblais ont été enlevés d'une bouche d'aération de la salle des blockhaus, qui héberge la moitié de la colonie. Ce nettoyage provoque de forts courants d'air à l'intérieur de la salle et risque de nuire aux chauves-souris.

Des travaux de comblement sont donc nécessaires pour que l'ensemble des conditions initiales soient retrouvées.

PROMOTION - ANIMATION

Le 9 août 1995, j'ai présenté la réserve, lors d'une visite guidée avec l'Association du Centre Culturel de Plestin, à 40 touristes environ.

LANDES DU CRAGOU - VERGAM (29)

Conservateur : François DE BEAULIEU

Gardes-animatrices : Danièle PESQUER et Nathalie DESANTI

aidés de

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs (coordination J. Maout)

- Busard cendré 1 couple avec 2 jeunes à l'envol au Cragou
 2 couples au Vergam
- Busard Saint-Martin 1 couple avec 2 jeunes à l'envol
 Les effectifs de busard sont réduits cette année, comme sur le reste des Monts d'Arrée
- Courlis cendré 4 couples au Cragou
 2 couples au Vergam sur la partie centrale
 3 couples sur en périphérie du Vergam
 La situation est stable alors qu'une mauvaise année est constatée sur l'ouest des Monts d'Arrée
- Engoulevent 3 chanteurs sur le versant nord, tous à l'est de la voie romaine.
- Pie grièche écorcheur: absente, comme sur l'ensemble des Monts d'Arrée.

Pour les observations complémentaires, se reporter aux rapports détaillés des observateurs dans les archives de la réserve ; on retiendra néanmoins :

30 pluviers dorés en plumage nuptial (25 mars), canard colvert, faucon hobereau et tous les passereaux habituels.

NB : Des piquets ont été placés à proximité des nids par une personne qui ne s'est pas fait connaître.

Autres inventaires

- * Papillons diurnes : observation sur le versant sud en juillet du Gazé (*Apoeria crataegi*).
- * Bryophytes, sous la conduite de P. De Zuttere : la poursuite de l'inventaire a mis en évidence pour le Cragou (inventaire détaillé consultable dans les archives de Réserve) :
 - 36 hépatiques dont une nouvelle pour la Bretagne et trois très rares (4 espèces non revues).
 - 70 mousses dont deux nouvelles pour la Bretagne et deux très rares.Des points d'observation pour le suivi des sphaignes ont été mis en place.
- * Inventaire botanique de la mare de l'enclos N° 1.

Recherches

- * Evolution du milieu sous l'effet du pâturage et suivi du troupeau (Pesquer, Desanti, de Beaulieu).
- * Suivi de l'évolution de la prairie naturelle de l'enclos N° 3 dans le cadre du suivi OGAF Monts d'Arrée par le Laboratoire d'Ecologie Végétale de Rennes : le premier inventaire a été réalisé trois jours

A la découverte des réserves de nature du Pays de Morlaix

Busards, vous avez dit busards ?

Créée en 1985 par la société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEPNB), la réserve du Cragou est devenue un site de référence en matière de gestion des landes. Des sorties sont organisées tout l'été pour faciliter la découverte des richesses naturelles du site.

Danièle ou Nathalie ? Aujourd'hui, c'est Danièle qui accompagne le petit groupe de visiteurs qui achève sa visite du musée du Loup et qui a décidé de partir à la découverte des landes du Cragou. Ça sera donc un peu moins « fleurs » et un peu plus « busards ». « Busards, vous avez dit busards ? », ne peut s'empêcher de dire l'adolescent de service qui, trente minutes plus tard, restera sans mot devant le piqué d'un faucon.

Les busards, ces étonnantes rapaces, sont en effet, pour une quinzaine de jours encore, particulièrement présents dans le ciel de la réserve. Ils nichent à même le sol, dans les landes les plus impénétrables. En juillet, les parents achèvent l'élevage des jeunes, en général deux par couple. Depuis quatre ans qu'elle travaille sur le site, Danièle ne regrette qu'une chose : « J'ai trop de travail au moment où il faudrait rester des heures pour observer les acrobaties des oiseaux qui se passent des proies en plein vol. Mais heureusement le magnifique spectacle d'un busard cendré en chasse au-dessus de la lande est beaucoup plus facile à observer, même avec un groupe important. »

Quand les busards refusent



Les busards achèvent d'élever leurs petits : ce jeune busard s'apprête à prendre son envol, dans les landes du Cragou.

obstinément de se montrer, Danièle n'est pas en manque de sujets. Elle connaît chaque recoin des mille hectares du Cragou et, selon le temps, les souhaits du groupe et le hasard des rencontres, elle racontera la vie des bousiers, les secrets des courlis ou les aventures des vaches nantaises que l'on aperçoit au milieu des bruyères. « L'important, ajoute Danièle, c'est que, même s'ils ne l'avouent pas, les visiteurs se rendent compte que, seuls, ils seraient passés à côté

de bien des merveilles et qu'on peut apprendre à lire un paysage comme on s'initie à une langue étrangère. » Il est vrai que la réserve du Cragou est un magnifique livre ouvert sur les monts d'Arrée puisque l'on y trouve un condensé de tout ce qui fait la beauté de cet ensemble exceptionnel : tous les types de landes et de marais, les bois, les prairies, les chemins, les champs et les sources.

Pratique : Départ pour la dé-

couverte de la réserve tous les vendredis, samedis et dimanches en juillet-août, à 15 h du musée du Loup au Cloître-Saint-Thégonnec (le musée est ouvert tous les jours de 14 h à 18 h). La promenade dure environ 2 h 30. Participation : 20 F pour les adultes, gratuit pour les enfants et les adhérents SEPNB. Accueil des groupes sur réservation au 98 78 01 05 ou au 98 78 52 85.

Lundi prochain : sur la piste des castors.

* Consultation des archives d'E. Lebeurier, morceau choisi :

« A l'abri des rochers, existent ici et là, par taches, quelques gaulis de chênes tordus et souffreteux guère plus hauts que la lande d'alentour, dont l'écorce se confond d'en bas avec les couleurs du rocher et les rend invisibles ». Edouard Lebeurier, note manuscrite, 3 avril 1942. Il s'agit d'une très utile confirmation de l'hypothèse émise sur l'origine du boisement de crête.

* Archéologie

Signalé à l'archéologue départemental la présence de tumulus de l'âge du Bronze non répertoriés dans l'inventaire des tumulus des Monts d'Arrée publié en 1994 (Briard J., Le Goffic M., Onnée Y., *Les tumulus de l'âge du Bronze des Monts d'Arrée*. ICB, Université de Rennes, 1994). Ils sont importants et situés sur le Méné Penmerguès, au sud-ouest de la voie romaine, à proximité de la ligne de crête. Ils s'ajoutent donc aux deux tumulus notés dans le rapport précédent.

GESTION

Végétation - Pâturage

- 6 poneys Dartmoor toujours présents sur le site, une femelle a été vendue au printemps
- Réintégration en juillet de 2 vaches nantaises dans le « troupeau » en gestion directe.
- Suivi de la fauche : cartographie en cours.
- Convention de suivi du pâturage avec Espaces Naturels de France.
- Signature de conventions complémentaires avec des agriculteurs dans le cadre des contrats OGAF pour le Vergam.
- Fiche dans : Lecomte, T., *Gestion écologique par le pâturage : l'expérience des réserves naturelles*, ATEN, 1995.

Dossiers régionaux, nationaux et internationaux

- Morgane I : le rapport a été rendu en novembre 1994. Il concerne principalement le suivi de la gestion du Cragou par le pâturage et comporte notamment des inventaires botaniques et entomologiques très précis.
- Candidature avec RSPB et CWT pour un programme LIFE « Gestion et Protection des Landes », acceptée en juillet 1995.
- Candidature avec le réseau des CREN pour un programme LIFE « Gestion et Protection des Tourbières », acceptée en juillet 1995.
- Candidature au programme Morgane II.
- Dossier de demande de Réserve Naturelle a été déposé sur la périmètre actuel de la réserve (Cragou et Vergam).

Gardiennage

Aucune infraction ou problème particulier. Grâce aux clôtures agricoles, la ligne de crête située entre la voie romaine et les rochers n'a pratiquement pas reçu de visiteurs d'avril à août.

Aménagements

- Remise en place d'un fléchage « Réserve » et des « fiches botaniques »
- Le problème posé dans le rapport « Morgane » de l'harmonisation des signalétiques reste entier.
- Entretien des clôtures, Entretien et aménagements sur les abris des poneys.
- Réfection complète de l'abri d'accueil par un groupe RSPB.

ANIMATION ET PROMOTION

Accueil - Animation

Nette progression des animations hors saison pour les groupes avec un public très diversifié. Fléchissement sur les animations d'été mais nous avons aussi diminué l'offre et le temps, trop beau, n'a pas favorisé les activités vers les Monts d'Arrée. D'ailleurs, le « racolage » à l'entrée du musée n'a pas donné les mêmes résultats que l'année dernière. Les animatrices étant les mêmes, leur dynamisme n'est pas en cause mais bien le soleil qui a sensiblement limité la fréquentation, surtout en début d'après-midi. L'information ne semble pas bien adaptée pour les individuels. Nous avons pourtant bénéficié d'annonces très régulières et de plusieurs articles dans la presse (Ouest France). La demande reste forte sur le castor.

L'animation a rapporté 15 000 F du 1er septembre 1994 au 1er septembre 1995, soit trois fois plus que la somme prévue par le budget prévisionnel. Environ 1 000 personnes ont été accueillies, dont 600 au Musée du Loup et 400 sur la Réserve. Il faut ajouter une centaine de visiteurs accueillis gratuitement (scientifiques, associations, élus, administratifs). On peut considérer que l'effort de présence consenti pour les 82 visiteurs de juillet/août (66 adultes, 16 enfants) est peut-être disproportionné (21 permanences, soit 4 visiteurs par jour).

Une réflexion sera menée sur un accueil avec information en libre-service et concentration des moyens sur l'animation en direction des groupes et des thèmes porteurs (castor) pour les individuels.

Relations « extérieures »

- Envoi de *La lettre de la réserve* N° 5 aux riverains
- Contacts réguliers avec la Municipalité du Cloître. Mise à disposition des cantonniers du Cloître-Saint-Thégonnec pendant une journée.
- Visite de représentants de la RSPB (25 personnes), qui ont assuré de nombreux travaux et inventaires bénévolement. Cette visite avait un double objectif : coopération entre la SEPNE et les permanents et bénévoles du RSPB South West et l'établissement du projet européen d'étude des landes humides. Ces contacts fructueux amèneront à d'autres visites.

Presse

- Plusieurs articles dans Ouest France en juillet-août, un court article dans Ca m'intéresse (juin 1995).
- N. Desanti a reçu un reporter de l'émission Le Jardin des Bêtes (FR3) mais aucun retour n'a été enregistré.
- D. Pesquer et N. Desanti ont reçu un reporter de Sport et Nature (septembre 1995).
- M-H Baconnet réalisatrice de l'émission Fréquence Buissonnière sur France -Culture a passé un après-midi entre les landes du Cragou, la Tourbière du Vénec et le Musée du Loup, sous la houlette de N. Desanti. L'émission consacrée aux Monts d'Arrée est passée le 15 juillet. La visite du Musée du Loup est passée le 9 septembre sur un sujet consacré au Loup (suite à « l'accident » survenu dans les Alpes).

Visites

- Cf. Rapport des animateurs.
- Visite des CREN après congrès de Brest (novembre 1994).
- Visite sur le site du Groupe d'Etude des Tourbières (GET) conduit par Bernard Clément le 18 juillet 1995.

ILOTS DE LA BAIE DE MORLAIX (29)

Conservateur : Ewenn de KERGARIOU

Garde : Michel QUERNE

aidés de J-R., A-G. et A. Perrot - G. Porhel - P-J. Le Morvan - F. Diard - C., N. et G. Sudrat.

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs

Macareux moine 9/10 couples nicheurs

Ile aux Dames : 3, Beclern : 3-4, Ricard : 3 et quelques « immatures » visitant des sites.

Grand cormoran 110 couples minimum

Installés sur Ricard, surtout à terre. Bonne production de jeunes

Cormoran huppé 306 couples

Ricard : 114 couples, Beclern : 64 couples, Ile aux Dames : 44 couples, Vezoul : 42 couples, Ar C'hlaiz Koz : 36 couples, Ar C'hlaiz : 6 couples.

Toujours en progression. Production normale en jeunes.

Huitrier pie 28 couples

Vezoul : 1 couple, Ar C'hlaiz : 1 couple, et Ar C'hlaiz Koz : 1 couple; Ile de Sable : 2 couples sur Ricard : 4 couples, Beclern : 4 couples, Ile aux Dames : 15 couples.

Production faible en jeunes.

A noter qu'un couple alertait très fort à Beclern le 22 septembre : jeunes non volants ?...

Tadome de Belon 8 couples environ

Ricard : 2 couples, Ile aux Dames : 4 couples, Beclern : 1 couple, Vezoul : 1 couple.

Canard Colvert 4 couples minimum

Ile aux Dames : 2 couples, Ricard : 1 nid le 2 mai, Ar C'hlaiz : 1 nid (restes d'oeufs après éclosion) le 2 septembre.

Goéland marin 111 couples environ

Ricard : 40 couples, Ar C'hlaiz Koz : 32 couples, Ar C'hlaiz : 29 couples, Vezoul : 4 couples, Ile aux Dames : 4 couples, Beclern : 2 couples.

Goéland brun 109 couples environ

Ile aux Dames : 75 couples, Ricard : 25 couples, Beclern : 7 couples, Ar C'hlaiz : 2 couples et Ile de Sable : 1 couple.

Goéland argenté 1520 couples environ

Ile aux Dames : 80 couples, Ricard : 620 couples, Beclern : 60 couples, Ar C'hlaiz : 500 couples, Ar C'hlaiz Koz : 150 couples, Vezoul : 60 couples, Ile de Sable : 40 couples.

L'espèce ne diminue pas !

Sterne caugek 600 couples environ

L'érosion de la colonie continue !... Normal avec les attaques de goélands et les échecs répétés de fins de saisons.

Sterne pierregarin 150 couples environ

Production médiocre.

Sterne de Dougall 90/95 couples

Sur l'Ile aux Dames et encore une saison perturbée par un mammifère terrestre et les goélands.

Protection de la nature : coopération franco-anglaise

Un jumelage très concret

Vingt-cinq permanents de la Société royale de protection des oiseaux (RSPB) sont venus jeter les bases d'une collaboration avec la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEPNB), au cours d'une semaine de travail en commun au Cloître-Saint-Thégonnec.

John Waldon est directeur pour tout le sud-ouest de la Grande-Bretagne de la Société royale de protection des oiseaux qui compte pas moins de 850 000 membres. Il dirige une trentaine de gardes, scientifiques, chargés de mission qui gèrent des réserves naturelles ou organisent des actions de protection auprès d'espèces d'oiseaux ou de milieux menacés. Lors de précédents séjours en Bretagne, il avait remarqué combien les problèmes étaient identiques des deux côtés de la Manche. « Nous avons plus de points communs avec la Bretagne qu'avec l'Ecosse ou même le Pays de Galles. Il nous a semblé intéressant d'opérer un rapprochement avec la SEPNB sur des dossiers concrets ».

Ainsi, les spécialistes chargés des îles Scilly ont découvert l'archipel de Molène avec Christian Hilly et Jean Yves Le Gall, conservateur et garde de la réserve naturelle. Des spécialistes des oiseaux de mer ont fait le tour de la baie de Morlaix avec Ewen de Kergariou. Les gestion-

L'équipe anglaise qui a renoué l'abri du Cragou avait même apporté ses tronçonneuses.



naires de landes ont découvert les monts d'Arrée avec François de Beaulieu. « Nous voulions un jumelage sans cérémonie, mais qui laisse des traces dès le départ. » Pour sceller cette collaboration, l'équipe de la RSPB a entièrement renoué l'abri d'accueil réalisé il y a quelques années à la réserve du Cragou par les

Scouts de Morlaix, et qui menaçait ruine.

Les responsables ont ensuite travaillé sur les projets financés par l'Union européenne qu'ils souhaitent mettre en place avant de finir par un grand match de football au camping du Cloître-Saint-Thégonnec, camping tenu par une Anglaise, of course...

Aigrette garzette 50 nids minimum

Plus de 50 nids ont été contrôlés le 2 septembre, peut-être pas tous utilisés effectivement.

Ricard : 12 couples, Ar C'hilaz : 38 couples.

Les nids en général à terre à Ricard (pas de végétation haute sur l'île) et sur ravenelles et betteraves à Ar C'hilaz.

Installation plus précoce cette année. Dès le début mai, il y a pontes, dont une (1 oeuf) sur Ricard.

Prédation probable par goélands marins sur Ar C'hilaz : 42 grands poussins morts (sur plusieurs sites).

Pipit maritime 20 couples environ

Noté sur toutes les îles.

TOTAL : 14 espèces pour environ 3120 couples

Espèces non nicheuses

Quelques observations près des îlots de :

Petit pingouin - Guillemot de Troil - Pétrel fulmar. Elder à duvet (un couple le 30 avril).

Mouette pygmée : 1 (immature) attaquant plusieurs fois l'observateur sur l'estran de l'île aux Dames le 14 mai.

Toumepierre noté deux fois se nourrissant dans la colonie de sternes !...

Oiseaux de passage ou hivernants

Beaucoup d'espèces notées sur les îlots ou l'estran :

Bécasseau violet - bécasseau maubèche - chevalier guignette - grèbes esclavon - grèbe huppé - bernache cravant - canard colvert - héron cendré - martin pêcheur - corneille noire - pipit farlouse - étourneau - alouette des champs - grive musicienne - verdier - linotte mélodieuse - bergeronnette des ruisseaux - rouge gorge - troglodyte - accenteur mouchet - traquet motteux - merle noir.

Faucon pèlerin : l'hivernant de la Baie est vu régulièrement sur les îles.

Grand labbe : un en vol stationnaire au-dessus de l'île aux Dames le 8 janvier 1995.

Sterne arctique : un adulte près de l'île aux Dames le 4 novembre 1994.

Aigrette garzette : plus de 10 cadavres dévorés durant l'hiver (par faucon pèlerin ou goéland ?)

Mammifères marins

Phoque gris

Une femelle observée plusieurs fois près de l'île aux Dames et de l'île de Sable de septembre à mai + un mâle dans la Penzé en hiver.

Grand dauphin

Un groupe comprenant environ 15 à 30 individus a été noté à quelques reprises en mai et juin près des îlots et même à l'intérieur de la Baie au Sud du Château du Taureau.

Il y avait des dauphins de plusieurs tailles, dont un jeune avec le bec blanchâtre.

GESTION

Aménagements - Entretien

- Fauche de la végétation pour nidification des sternes.
- Aménagement d'une zone de galets sur l'île aux Dames, pour favoriser la nidification des Dougall.
- Entretien des terriers à macareux et des nichoirs.
- Numérotation des sites à cormorans.
- Eradication des goélands.
- Dératisation préventive.

La réserve associative des Landes du Cragou

Les landes des Monts d'Arrée sont le dernier grand ensemble de landes atlantiques dans l'ouest de la France. Elle occupent environ 12 000 hectares. En intervenant sur le site de Cragou, la SEPNB veut renverser la tendance qui conduit à l'abandon de ces milieux qui n'existent que par une longue histoire de l'intervention humaine.

Localisation: La Cloître, Saint Thégonnet, Partie orientale des Monts d'Arrée (Finistère)
Organisme gestionnaire: Société d'Etude et de Protection de la Nature en Bretagne (SEPNB)
Superficie du site: 700 hectares
Superficie entretenue par le pastoralisme: 75 hectares (une parcelle principale de 63 ha et 3 parcelles adjacentes)
Démarrage de l'expérience: 1990
Milieu pâturé: landes et bas-marais acides avec tourbières de pentes en «inclusion».
Mode d'élevage: Plein air intégral avec complémentation d'octobre à mai
Cheptel (95): 9 poulains Dartmoor, 2 vaches Nantaises

Le site proprement dit présente l'intérêt de constituer un bon échantillonnage de landes, des plus sèches aux plus humides avec toutes les transitions vers la tourbière. On y trouve aussi le seul boisement «religieux» des crêtes de l'Arrée ainsi qu'un ensemble exceptionnel de bryophytes. La SEPNB a encouragé le maintien et la reprise des activités traditionnelles de gestion du site (fauche et parcours). Une OGAF pour l'ensemble des communes de l'Arrée (22) est venue amplifier cette action. Mais certains terrains moins accessibles et plus humides ne pouvaient plus être intégrés à une action agricole. Ce sont ces terrains qui font l'objet de l'opération de gestion avec pâturage.

Le pâturage

Il s'agissait d'abord de rouvrir le milieu et de favoriser la présence de l'entomofaune, elle-même condition partielle du maintien d'une partie de l'avifaune spécifique des landes. L'entretien mécanique était difficile (humidité, pierre, relief) et ne remplaçait pas la présence traditionnelle de grands herbivores. Le choix des poneys Dartmoor répond à une opportunité régionale (asso-

ciation d'éleveurs dynamiques) et à l'origine des poneys élevés en extensif sur un milieu très semblable.

Une évolution visible et diversifiée

Les résultats sont suivis principalement à partir de quadrats sur les principaux milieux identifiés et par cartographie de la densité de fréquentation (couloirs de déplacement). L'évolution est visible et diversifiée. On constate une recolonisation de zones diversifiées dans les milieux les plus secs et une régression des touradons de molinie dans les bas-marais. Les stationnements de courtils sont en augmentation sur les parcelles forestières pâturées. Un suivi plus léger est réalisé sur les parcelles gérées par les agriculteurs.

Une importante opération forestière permettra peut-être d'obtenir les terrains indispensables au retrait hivernal et à la production d'une partie du foin consommé. Il ne faut pas oublier, en effet que le milieu est trop pauvre, même une fois restauré, pour permettre la reconstitution de réserves suffisantes et que les pratiques traditionnelles ne concernaient qu'un pâturage saisonnier avec complémen-

tation pour les équins. Il n'est donc pas souhaitable d'envoyer une présence permanente des animaux sur le site car cela ne correspondrait en rien aux pratiques tradition-



Vache Nantaise à Cragou

telles qui ont contribué à la constitution de l'écosystème des landes. Il faudra, au contraire trouver des moyens complémentaires visant à l'appauvrissement du milieu (fauche et enlèvement des produits) et au contrôle de certaines plantes non pâturées (fleurs courantes pour contrôler la callune non consommée par les chevaux).

François de Beaulieu



Des poneys choqués sur un milieu difficile



Poney Dartmoor à Cragou

Les interventions

Une surveillance rapprochée (5 visites par semaine) rend les animaux dociles. Ils sont parés annuellement, vaccinés contre la grippe et le tétanos et régulièrement vermifugés. Les femelles ne sont pas mises à la reproduction tous les ans et pas avant l'âge de 5 ans.

Le panel alimentaire.

Le milieu offre aux animaux un éventail alimentaire restreint: molinie bleue, ajoncs, bruyères et callune avec accessoirement de la fougère aigle, du saule et de la bourdaine. D'après les suivis sur le comportement alimentaire, les poneys consomment principalement de la molinie au

printemps (jeunes pousses) et en été (feuilles) ainsi que de l'ajonc tout au long de l'année (pousses, feuilles, rameaux). Le gestionnaire s'est fixé comme objectif de ne pas compléter de mai à fin septembre.

Les problèmes rencontrés

Une pathologie se manifestant par des troubles locomoteurs et un amaigrissement extrêmement rapide a marqué l'année 1994. On suspecte une intoxication à la fougère aigle. Cette plante contient une thiaminase (antivitamine B) qui provoque chez les sujets des troubles locomoteurs avec paralysie ascendante. Seul traitement efficace: l'administration de vitamine B1.

Le système de clôtures avec fil Nylon et berger électrique est peu efficace (problèmes de conductibilité électrique et de recharge) et devrait être renforcé avec du fil barbelé.

Evolution prévue

Deux vaches nantaises confiées à un agriculteur qui utilisait plusieurs mois par an une parcelle de la réserve ont été récemment (juillet 95) récupérées par la SEPNB. Cette initiative permettra une action complémentaire à celle des poneys sur le milieu.

Le projet longtermiste mûri est devenu réalité: la Tourbière de Melhon a accueilli au printemps dernier, 2 génisses Highland. Elles constituent les premiers individus du futur troupeau qui devra réhabiliter plusieurs parcelles de prairies humides et marécageuses. Suivi zootechnique, botanique et de plusieurs aspects faunistiques accompagnent l'élevage. Catherine Zambettakis.

A vendre. Jeune mâle Highland caillé de 13 mois. Contacter J. Serpent au Parc naturel régional d'Armorique. Tél 98 21 90 69. Bovins Highland de l'année et poneys Highland âgés de 6 mois à 4 ans. Contacter R. Blainpail à EDEN 82. Tél 21 32 13 74.

Tracasseries administratives. Tout est prêt en Petite Camargue alsacienne. La bascule est arrivée. Il ne reste plus qu'à monter l'abri vache et le parc de contention. Mais voilà, le dossier est bloqué au niveau administratif. On ne sait quand le permis de construire sera accordé.

Pour accélérer le processus de reproduction du dernier troupeau de vaches Marais, la SEPANSO va recourir à la transplantation embryonnaire. Les premiers embryons seront transplantés cet automne chez des mères porteuses choisies chez un agriculteur.

**Pense
bête**

■ Pour les 10 sites ayant participé au réseau en 1994. Les données économiques se font encore attendre pour certains. Pensez à les transmettre le plus rapidement possible. Si l'évaluation des investissements pose problème, limitez-vous aux ventes, valeurs d'inventaire et charges variables.

■ Pour tous les sites. L'automne est là! N'oubliez pas l'évaluation de l'état corporel et la pesée protocolaire de fin de saison avant la période de disette alimentaire. Si ce n'est déjà fait, pensez à retourner le questionnaire sur «les objectifs des sites». Vos coupures de presse pour alimenter la rubrique «à ruminer» sont également attendues.

Gardiennage

Toujours des problèmes avec kayaks, plongeurs et quelques pêcheurs. Mais aussi saison marquée par un survol important d'hélicoptères, d'avions de tourisme et surtout d'avions militaires : ceci ayant fait l'objet de courriers et contacts positifs.

Equipements

- 2 nouveaux panneaux posés (Ile aux Dames et Ricard).
- 6 bouées mouillées près de Ricard, de l'Ile aux Dames et de Beclém. Ce balisage a été installé en concertation avec les affaires maritimes de Morlaix et les phares et balises du Finistère. La charte signalétique des arrêtés de biotope, édités en 1994, a été adaptée au milieu marin, tant dans sa conception que dans les matériaux.

ANIMATION ET PROMOTION

- Information vers les gens fréquentant les abords de la Réserve : pêcheurs, classes de mer, plaisanciers, etc...
- Visite de 5 anglais du RSPB South West.
- Visite du Professeur L. Chauris pour l'étude de la radioactivité des roches.
- Un article sur la Réserve dans Ouest-France.
- Visite de Norman Ratcliff, responsable du programme européen sur la Dougal

Landunvez

Réserve naturelle et site historique 180 visiteurs sur l'île d'Yock

A l'occasion de la fête de la mer, la SEPNB a organisé une visite guidée de l'île d'Yock. Le samedi 12 les traversées étaient prises en charge par le club Manche-Océan et la SNSM. 180 visiteurs ont pu apprécier cette superbe île et bénéficier des explications données par Prigent Lamour et Jean-Pierre Provost, conservateurs de cette île d'une superficie de plus de 7 ha.

« L'île d'Yock présente un réel intérêt, réserve naturelle et site historique. Les restes d'un dolmen à couloir découvert lors de fouilles de 1990 attestent que l'île était occupée au néolithique ». Un ensemble datant du 1^{er} siècle avant Jésus-Christ et un atelier de bouilleur de sel ont également été retrouvés.

En 1864, ce site appartenait à la famille Tissier et fut occupée moins d'un siècle par des goémoniers paysans. Le four à soude, les dalles de stockages des algues sèches sont la preuve de cette activité. « La soude était produite à partir du brûlage des algues », précise P. Lamour. Depuis 1973, l'île appartient à la SEPNB (Société d'études pour la protection de la nature en Bretagne) après avoir été propriété d'une société de chasse. Il faut reconnaître que l'île d'Yock pourrait porter le surnom de l'île aux lapins. Ils y vivent par centaines,



Prigent Lamour, conservateur de l'île a assuré la visite guidée à l'occasion de la fête de la mer.

indemnes de myxomatose. Il en est prélevé une fois par an (70 individus en moyenne). D'autre part, en raison de la fréquentation de l'îlot par les renards, pratique-

ment aucune espèce d'oiseaux marins n'y niche actuellement, néanmoins un couple de canards Tadome y prend tous les ans ses quartiers.

ENEZ CROS (29)

Conservateur : Prigent LAMOUR

Aucune nidification de sterne, donc pas d'éradication

L'Ilot reste propre et est peu fréquenté

Très belle végétation de falaise maritime rocheuse au printemps (humidité et soleil)

ILE D'IOK (29)

Conservateur : Prigent LAMOUR

aidé de Jean-Paul Provost

Aucune nouveauté par rapport à l'an passé :

- 1 couple de tadome de Belon
- aucun goéland
- prélèvement de 40 lapins

Pelouse rase plus verte que les années passées : jolis coussins d'arméries en formation.

Fouilles archéologiques

Les fouilles sont respectées, mis à part quelques cailloux dans les puits de saumure, qui ont été retirés.

Animation

Visite guidée le jour de la fête de la mer : 160 passages

Toponymie

M. P. Pondaven a réalisé la carte toponymique de l'île, dont le nom devrait être changé

Le nom breton de l'île est ENEZ TEDIOG, mais si la SEPNEB veut utiliser une forme française, je pense qu'il serait bon de mettre la forme bretonne authentique d'abord et la forme française entre parenthèse, qui pourrait être ILE D'IOK. Il faut utiliser une graphie pas trop fantaisie. Surtout pas de Y, CH, C'H, CK qui ne sont lisibles dans aucune langue officielle.



ILOTS DE TREVORC'H (29)

Conservateur : Max JONIN

aidé de Prigent Lamour, Yann Jacob et Jean-Noël Ballot

7 mai 1995 : *matin - morte-eau - mer d'huile - grand beau temps « Monaco » aurait dit Jean Menec...*

A l'approche, les trois îlots sont bien garnis de goélands, très régulièrement répartis. Les grands cormorans, bien visibles, sont installés sur le sommet de Trevorc'h Vihan. Nous débarquons à Pors Gwen. Le nuage de goélands n'étant plus une surprise, le choc sera l'état de la végétation. Les lavatères sont toutes desséchées. Le sol ne montre qu'une végétation clairsemée de touffes de cochléaires. Curieux pour qui se rappelle les chantiers de coupe d'herbe à la faucille pour une aire d'atterrissage pour sternes... Les nids des goélands sont donc très visibles, les pontes sont majoritairement à 3 oeufs. Nous traversons An Dord pour observer Trevorc'h vihan et dominer les deux îles. La décision est prise de ne pas passer sur Trevorc'h vihan pour ne pas déranger les grands cormorans, de « nettoyer » le seul Dord et de faire un décompte général par observation.

Estimation des goélands nicheurs

Par comptage d'un point haut (complété par ceux faits en bateau pour les zones cachées dans le premier cas d'observation) de tous les individus posés sur l'île, posés sur les nids, mais aussi sur l'estran et en mer. Il est compté 647 goélands argentés et bruns = # 650 individus nicheurs et non nicheurs des deux espèces sur les 3 îlots.

Les goélands bruns sont les plus faciles à localiser et à compter sur les sites? Nous estimons sur les 3 îlots le nombre de couples de à 160- (180). En fonction de l'estimation globale, cela donne un chiffre identique pour les goélands argentés.

	Trévoc'h vras	Trevorc'h vihan	An Dord	Estimation finale
Goéland argenté	130	30	non recensés *	160-180
Goéland brun	87	35	non recensés *	160-180
Goéland marin	1	1	1	3

* :An Dord point d'observation pour comptage, rendant le recensement impossible sur ce site
ind. : individu, ad. : adulte

Cinq autres visites de la réserve seront faites dans la saison, jusqu'à fin juillet.

Les sternes ne seront que peu présentes sur le site :

Sterne caugek 2 en vol au dessus de An Dord et 5 posées sur les filières à moules le 7 mai
1 en vol au dessus de An Dord le 10 mai

Sterne pierregarin 2 en vol dans l'Aber le 7 mai - 3 en vol au-dessus de Trévroc'h Vras le 21 mai

Et au-dessus des Abers...

8/05 : pas de sterne sur l'île de la Croix (observation de terre) - 21/05 : Pas de sterne au-dessus de l'Aber... en mai-juin (Claude Colin) : aucune trace de nidification de sternes

Autres nicheurs

Grand cormoran 7 couples comptés
Tadome de Belon 1 couple probable (posé près de la maison de Trévroc'h Vras le 7 mai)
Cormoran huppé 1 couple (ponte prédatée)
Canard colvert 2 couples probables
Huîtrier-pie 52 individus le 7 mai sur l'estran des îlots.

Bilan de l'éradication sur An Dord, seulement, sur l'ensemble de la saison.

26 appâts posés en 2 fois pour 23 cadavres récupérés. Après le 10 mai, nouveaux nids et nouvelles pontes sont détruits.

ROCHES DE CAMARET (29)

Conservateur : Claude HUMEAU

aidé de Claude Le Fur

SUM NATURALISTE

Personnes ayant participé aux recensements : M. Briens et animateurs de l'APAS, T. Cadillac, B. Cadiou, E. Cam, P. Corlay, E. Danchin, G. Huydts, J.Y. Monnat.

Le matériel nautique a été aimablement mis à disposition par le Centre APAS et Association « Les Amis de la Mer ».

Oiseaux nicheurs

Bilan ornithologique : synthèse réalisée par Bernard Cadiou.

Dates des sorties : 12 avril - 7 juin - 21 juin - 4 juillet - 5 juillet - 18 juillet - 25 août.

Mouette tridactyle

164 à 169 nids.

Production : Nombre de jeunes produits (86-161) - Nombre de jeunes/couple (0,62 à 1,16).

N.B. : L'estimation de la production n'est pas très bonne compte tenu de l'absence de visites après le 18 juillet.

Premiers envois vers le 15-20 juillet.

Guillemot de Troil

Nombre de couples estimé 10

Nombre de poussins observés : 5 pour 7 couples

Tous les individus observés étaient sur les rochers du Toulinguet, aucun indice d'occupation sur les Tas de Pois.

Petit pingouin

Un adulte observé à terre le 21 juin à proximité de sites potentiels ; la nidification n'a pu être vérifiée.

Fulmar

Sites occupés 26-27

Pontes > 7-9

Éclosions > 6

Tous les sites sont situés sur les Pois, la majeure partie sur Ben C'hlaiz.

Océanite tempête

Secteurs prospectés : Ar Gest et Le Lion (rochers du Toulinguet).

Nombre de couples estimé : 40.

Poussins observés : 14.

Rocher	date	nb poussins	nb oeufs	nb couveurs ₁	site avec odeur	nb total
Ar Gest	7/06 & 18/07	12	4	6	8	30
Le Lion	25/08	2	3 ₂	1	1	6-7
Total		14	7	7	9	37

₁ : couveurs sur oeufs ou poussin

₂ : dont 2 oeufs dans une même site avec 1 adulte

Relations extérieures

Une convention avec les alpinistes empruntant régulièrement les falaises de Pen Hir a permis d'interdire l'accès de zones sensibles pendant la période de nidification. Une signalisation sera mise en place en accord avec la mairie, propriétaire de l'îlot concerné.

GOULIEN CAP SIZUN (29)

Conservateur : Max JONIN et Jean-Yves Monnat

- * Personnel permanent : Pierre LE FLOC'H,
Patrick HAMON jusqu'au 28 février 1995
Lionel PATISSIER à partir du 15 mars (service civil)
- * Personnel saisonnier : Pascal BOUNIE, pour toute la saison, Gaël RAULT, d'avril à juin.
- * Animateurs bénévoles: Julie GUITTON, Anthony MENIR et Ronan PRIOL, Claire BENOIST, Jean-Marie SEVENO, Alexandre MORDANT
- * Stagiaires sur le fonctionnement et la gestion de la réserve : Mikael DEMADE-PELLORS, stage pratique de l'enseignement agricole, David MOYSAN, stage de 3ème dans le milieu professionnel, Luc LEBRETON, stage ouvrier IUP Environnement (Université de Paris 7)
- * Stagiaires consacrés à la recherche sur la Mouette tridactyle : Thierry BOULINIER, 3ème année de thèse de biologie (Ecole Normale Supérieure), Emmanuelle CAM, 1ère année de thèse de biologie (Université de Brest), Thomas CADILLAC, maîtrise de biologie (Université Pierre et Maris Curie), Jérémie VAN ES, Licence de biologie des organismes (Université de Rennes I), Olivier LEPOITTEVIN, maîtrise de physiologie animale (Université de Rennes I)
- * Berger bénévole : Jean-Yvon BONIS

* Comité de gestion

Le comité de gestion s'est réuni le 13 décembre en mairie de Goulien.

* Personnel de la réserve

Fin février, Patrick Hamon a quitté la réserve pour un autre emploi dans les Côtes d'Armor. Il a été remplacé par Lionel Patissier, objecteur de conscience en service civil.

* Gardiennage

Le problème du sentier qui va de l'extrémité de l'aire de stationnement au vallon du Valc'h et qui sert de jonction avec la servitude du littoral de Beuzec, n'a pas été réglé. Mr Clet Normant, propriétaire du champ riverain et ayant droit de jouissance sur le sentier, en a systématiquement empêché l'accès, bien que le sentier soit sur la parcelle propriété du Conseil Général.

* Travaux - Aménagements

Comme tous les ans, le sentier littoral est très régulièrement parcouru pour entretien (débroussaillage, ramassage des déchets, entretien de la signalisation).

* Chantiers de fauche

Les secteurs de ptéridaies ayant déjà fait l'objet de fauches les années passées ont été à nouveau entretenus cette saison, avec un minimum de 3 fauches sur chaque parcelle. L'épuisement progressif des rhizomes facilite les travaux d'entretien en limitant la vigueur des fougères. Luc Lebreton, étudiant en IUP-Environnement, a effectué son stage ouvrier sur ce sujet. Il a, en outre, cartographié le secteur de Porz Kanape en vue d'un meilleur suivi de la fauche et de ses effets sur les fougères et le reste de la végétation. Son rapport de stage est complété par une mise à jour des divers suivis de végétation assurés par Cyrille Blond (botaniste objecteur en service civil à la SEPNE à Brest). Ces travaux vont permettre d'établir un plan de gestion le site.

II - SUIVI NATURALISTE

* Oiseaux marins nicheurs

Très mauvais début de saison de reproduction pour les guillemots de Troil et les mouettes tridactyles en raison d'une forte prédation par les grands corbeaux. Il est à noter que la baisse d'effectif des guillemots concerne l'îlot de Milinou Braz où la prédation avait été la plus forte l'an passé. Aucun poussin de mouette tridactyle ne s'est envolé cette année des falaises de la petite réserve, du fait des actions conjuguées des grands corbeaux et des corneilles noires. Dans ces conditions, il sera intéressant de noter l'évolution des effectifs de mouettes tridactyles dans le secteur de Lezoulien en 1996. Très bonne année, en revanche, pour le pétrel fulmar chez lequel huit jeunes se sont envolés de la «grande» réserve cette année. Ce problème répété de prédation sur les colonies d'oiseaux est traité au niveau régional par la SEPNE.

Tableau 1. Nombre de couples reproducteurs d'oiseaux marins

Pétrel fulmar	18+
Cormoran huppé	123
Goéland argenté	327
Goéland brun	12
Goéland marin	19
Mouette tridactyle	730
Guillemot de Troil	28

PETREL FULMAR

En dehors de la réserve, quelques sites du Cap Sizun accueillent des fulmars, mais seules les colonies de la réserve ont une réelle stabilité. Cette année encore, les seuls jeunes produits au Cap Sizun se sont envolés des falaises de la réserve, où ils sont maintenant concentrés sur trois sites : Milinou Braz, Tachenn ar C'had et Porz'n Hallen.

	nombre de pontes	nombre d'éclosions	nombre de jeunes à l'envol
Milinou Braz	8 minimum	2 minimum	0
Tachenn ar C'had	3 minimum	-	2-3
Porz'n Hallen	7	5	5
Total :	18 minimum	7 minimum	7-8

La configuration de Tachenn ar C'had ne permet pas de voir correctement bon nombre de sites.

CORMORAN HUPPE

Cette saison montre un retour à des effectifs comparables à ceux de la décennie précédente. Cette espèce ne faisant pas l'objet de suivi particulier, nous ne possédons pas de données précises concernant la production. Celle-ci semble néanmoins correcte ou bonne, le nombre de familles à trois jeunes à l'envol étant largement majoritaire.

GOELAND ARGENTE

Cette espèce, qui depuis de nombreuses années réalise une mauvaise reproduction sur ce site, a notablement amélioré ces performances cette année. Bien que modeste, la production des îlots de Milinou Braz et d'An Avrelleg montre une nette progression.

GOELAND BRUN

Douze couples ont pu être recensés cette saison, soit deux de plus que l'an dernier.

GOELAND MARIN

Il semble que la prédation de cet oiseau sur les populations d'oiseaux de mer et principalement de goélands argentés, ait été beaucoup moins importante cette saison. Cela, associé à la perte de quelque couples, fait penser à la disparition d'individus spécialisés dans la prédation.

MOUETTE TRIDACTYLE

Après l'observation extrêmement précoce d'un individu posé le 15 décembre dans les falaises d'An Aoteriou (Lezoulien), il faut attendre le 15 janvier pour le véritable démarrage de la saison : 1 individu dans les falaises de Karreg Korn (Kerisit). Au 5 février, 83 oiseaux marqués sont observés dans les falaises. Les premières pontes, d'une bonne semaine plus précoces que l'an dernier, sont observées

*** Autres espèces inféodées aux falaises maritimes**

On notera la faible présence du crabe à bec rouge avant la période de mobilité des familles (fin juin), suivi d'une présence quasi journalière pendant l'été. Pour ce qui est du grand corbeau, le couple du secteur de Goulien semble être le seul du Cap Sizun à s'être reproduit. Quant à la chouette chevêche ce n'est plus un individu observé quelque mois de l'année mais trois : un couple et un mâle célibataire, qui se partagent la « grande réserve ».

GRAND CORBEAU

Le couple du secteur élève 5 jeunes jusqu'à l'envol. Le faible nombre de grands corbeaux en Bretagne est préoccupant et semble être du, en partie au moins, à une forte proximité du sentier côtier par rapport aux sites de reproduction. Il n'empêche que le couple du secteur exerce une prédation que les colonies de mouettes et de guillemots auront du mal à supporter longtemps.

CRABE A BEC ROUGE

A part quelques observations en mars, il faudra attendre la fin juin pour que la fréquentation de la réserve soit effective. Il semble bien que trois familles aient fréquenté la réserve au mois de juillet et août. Pendant ces deux mois, il n'y a pas eu une seule journée où cette espèce n'ait pas été observée.

PIGEON COLOMBIN

Présent toute l'année, ce petit pigeon, normalement migrateur et associé au bocage où il niche dans les arbres creux, a élu domicile dans les falaises de Goulien où il se reproduit pour la deuxième année consécutive.

COUCOU GRIS

Il semble que cette saison, contrairement à la précédente, ait été médiocre pour cette espèce. Peu de jeunes ont été observés cette année. Le jeune accompagné d'un pipit farlouse qui a été vu sur le Karn, constitue peut-être la seule production locale.

FAUCON PELERIN

Relativement peu d'observations en automne-hiver, mais persistance des observations au printemps et en été où un immature semble avoir séjourné dans le secteur.

CHOUETTE CHEVECHE

La présence de 2 mâles est notée dès le début d'octobre sur la grande réserve et pendant toute la période couverte par ce rapport. Un couple sera noté à partir d'avril et plusieurs accouplements observés. Il semble qu'il y ait eu ponte et peut-être plus (oiseaux "nourrissant" en pleine journée) mais aucun jeune n'a pu être vu, ce qui porte à croire que la reproduction a échoué. Dans le même temps, le site de Fenteun-Aod en Plogoff semble avoir été déserté et aucun autre site n'est connu pour avoir hébergé cet oiseau dans le Cap-Sizun cette année.

*** Oiseaux de passage**

Rouge-queue noir : un oiseau en plumage de femelle s'est installé dans le secteur de Beg an Alfiou où il a chanté régulièrement en avril et mai avant de disparaître. Cette espèce qui se reproduit en petit nombre sur le littoral finistérien est un hôte régulier de la réserve pendant ses migrations et l'hivernage.

Le flux migratoire était faible cette année et on note l'absence de données remarquables.

Edition d'une plaquette pédagogique La réserve du Cap-Sizun se donne une vitrine

Le Télégramme
5.01.95

La réserve « naturelle » de Goulien Cap-Sizun a près de quarante ans : elle a été créée en 1958. Bien après la plus fameuse des réserves de Bretagne, celle des Sept-îles (années 20), qui reste encore un sanctuaire jalousement fermé auquel seuls quelques scientifiques ont accès. Mais elle fut la première à s'ouvrir au public, et elle affiche aujourd'hui à travers une nouvelle plaquette sa vocation pédagogique. Ce beau document était présenté hier à Goulien par Max Jonin, secrétaire général de la SEPNE (société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne) qui gère la réserve, entouré d'Henri Goardon, maire de la commune, et du député Ambroise Guellec.

« Il ne faut plus dire « réserve naturelle » prévient d'entrée Max Jonin. « Le terme est désormais réservé au ministère de l'Environnement, qui ne l'attribue qu'à des sites répondant à certains critères ». Comme la population de Goulien n'a pas voulu renoncer à une tradition de pêche séculaire à l'aplomb des vertigineuses falaises de la commune, la réserve, pour l'instant, ne bénéficie pas de ce label.

C'est pourtant bien le terme « naturelle » qui vient sur le bout de la langue, et sous la plume, pour qualifier un lieu où l'on met tout en œuvre pour protéger la faune (une importante et unique colonie de mouettes tridactyles qui fait l'objet d'études de la part de scientifiques de l'UBO et de l'école normale supérieure de Paris, fulmars, pingouins torda, guillemots...) et la flore (notamment une centaine



Ambroise Guellec, Henri Goardon, maire de Goulien; Max Jonin, de la SEPNE, et Pierre Le Floch, permanent de la réserve, ont présenté, hier, la nouvelle brochure.

d'espèces différentes de lichens)...

Ces merveilles de la nature peuvent être observées par le public, sous la conduite de guides spécialisés, du 1^{er} avril au 31 août. Avant et après, la réserve est fermée, soit pour protéger les oiseaux en période de nidification, soit parce que, après leur départ, l'intérêt est limité.

« Mais un sondage a révélé que la majorité des visiteurs vient pour le site » souligne le maire de Goulien.

Une fréquentation en baisse

Pourtant, depuis plusieurs années, la fréquentation diminue : elle est passée de 40.000 à 25.000 visiteurs annuels. Le fait, s'il est secondaire pour les gens de la SEPNE, chagrine évidemment Henri Goardon, car tout le Cap-Sizun attend beaucoup du tourisme.

La nouvelle plaquette, tirée à 5.000 exemplaires aura donc certainement un rôle de promo-

tion. Illustrée de très belles photos, elle est un véritable petit guide à conserver.

Max Jonin insiste sur son caractère pédagogique. « La faune et la flore qui y sont présentées se retrouvent plus ou moins dans toutes les côtes à falaises bretonnes. Son usage n'est donc pas limité au Cap-Sizun ».

Cette plaquette sera vendue 35 F sur place, et auprès de la SEPNE, BP 32, 29276 Brest.

Roselyne Veissid

Régions en bref

OF 5.1.95

La réserve naturelle du Cap Sizun présentée dans une nouvelle brochure



Un site d'une qualité exceptionnelle.

Créée en 1958, la réserve naturelle du Cap Sizun, située sur le territoire de la commune de Goulien, entre Douarnenez et la pointe du Raz est la première à avoir été ouverte au public en France. Ses quarante hectares de falaises, de rochers et de landes abritent une faune et une flore exceptionnelles. Elles font l'objet de recherches régulières par les scientifiques de la Faculté de Brest et de l'École normale supérieure. Phoques gris et grands

dauphins s'ébattaient aussi dans les parages. La réserve reçoit de mars à septembre de nombreux visiteurs (25 000 l'an dernier).

Les brochures, éditées dans le passé pour la présenter, dataient. La Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne, chargée de la gestion et de l'animation de ce site, vient de publier une nouvelle plaquette illustrée et documentée, vendue au prix de 35 F. SEPNE, 186 rue Anatole-France - 29276 Brest cedex.

*** Mammifères**

DAUPHIN COMMUN

Deux bandes de ce mammifère ont pu être observées depuis la réserve, la première, d'une trentaine d'individus, le 23 août, la seconde, plus importante, le 31 août.

*** Poissons**

De nombreuses observations de requin pèlerin ont été faites depuis la réserve au mois de mai.

III - LE PATURAGE PAR LES MOUTONS

*** Les moutons**

LES "LANDES DE BRETAGNE"

Les pertes dues aux chiens en divagation ne sont plus de la même ampleur que celles enregistrées les deux années précédentes. On déplore néanmoins une attaque sur une brebis ayant entraîné des blessures superficielles. La disparition successive d'une brebis et de son agneau à une semaine d'intervalle au mois de mai fait penser à des paniques dues aux passages de chiens en divagation.

Le petit nombre de moutons, la douceur de l'hiver qui a favorisé la pousse de la végétation, la crainte des attaques de chien et les ouvertures intempestives des barrières de la grande réserve par Mr Normant, nous ont amenés à modifier la rotation habituelle du troupeau sur les différentes parcelles. Les moutons n'ont pas séjourné sur la grande réserve. Malgré la présence des moutons pendant une plus longue période sur le secteur de Lezoulien, on peut noter l'épaississement de la végétation sur le Karn (surtout le genêt) et sur la parcelle de Porz Hir (lande à graminées).

Effectifs à la fin septembre :

. 8 brebis, 2 agnelles, 2 agneaux, 1 bélier : 13 têtes

IV - ACCUEIL - ANIMATION - PEDAGOGIE

Période d'ouverture : du 1 avril au 31 août

De 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h d'avril à fin juin

De 10 h à 18 h du 1er juillet au 31 août

*** Balades natures**

Visites guidées de la réserve : 327 adultes, soit 26 en avril, 160 en mai, 141 en juin

Randonnées nature : 97 personnes

Du 1er juillet au 31 août, des randonnées sont proposées au public par voie de presse, d'affiches et de prospectus déposés dans les différents syndicats d'initiative ou lieux touristiques du secteur. Elles ont permis d'accueillir 64 adultes accompagnés de 15 enfants et 15 enfants en centre de vacances, en 15 séances.

*** Animation hors-réserve**

Une animation sur la thème de la basse mer (grèves de Plouhinec) a été proposée à 59 lycéens entre fin mai et début juillet.

* Animation scolaire

-Animation scolaire spécifique sur la réserve

	Etablissement	Séance	Heure	Elève (%)
Primaires ou maternels	16	32	64	443 (61)
Collèges	7	12	24	248 (34)
Lycées	2	3	4	34 (5)
TOTAUX	25	47	92	725

- Accueil global des scolaires sur la réserve

	Visite simple	Visite guidée	Visite guidée + diapo
Avril	329	112 (8)	0
Mai	269	273 (18)	0
Juin	172	340 (23)	30 (1)
Juillet	128	63 (4)	0
Août	86	0	0
Total (NB séances)	984	788 (53)	30 (1)

- Remarques

Origine géographique des groupes et établissements scolaires ayant participé aux animations :

. Finistère nord	2 établissements
. Finistère sud	8
. Divers France	15

Dans les divers, beaucoup d'élèves sont en classe de mer dans le sud Finistère.

* Récapitulation de l'accueil et de l'animation

Visite de la réserve sur le sentier aménagé

29 585 personnes, soit	(26 271 en 94)
- 28 601 personnes en visite libre	(25 448 en 94)
- 984 scolaires en groupes autonomes	(823 en 94)

Animation nature (principalement sur la réserve)

1 283 personnes, soit	(1 564 en 94)
- 327 adultes en visite guidée au printemps principalement	(396 en 94)
- 82 tout public (randonnée nature)	(152 en 94)
- 12 animateurs du réseau réserve de la SEPNE	
- 862 enfants en âge scolaire (cadre scolaire ou loisir)	(872 en 94)

V - INFORMATION - COMMUNICATION

* Editions

Une brochure « La Réserve de Goulien Cap Sizun » a été éditée faisant également l'objet d'un numéro spécial de la revue Penn Ar Bed de la SEPNE. Elle a été présentée à la presse à Goulien en début d'année et diffusée gratuitement à tous les foyers de Goulien.

Le numéro 5 de La Lettre de la Réserve a été diffusé à la même occasion.

* Exposition

Une exposition de 20 photographies de René-Pierre Bolan a été accueillie à la Mairie durant l'été. Pour cette occasion, une affiche spéciale dont la photographie avait été sélectionnée lors de l'inauguration a été éditée pour être diffusée dans le Cap Sizun.

* Médias - reportages

La revue de presse fait écho de la presse écrite locale.

Nous avons eu cette année la visite de deux équipes de télévision travaillant pour la cinquième chaîne.

Les falaises reçoivent toujours régulièrement la visite de Danielle et Yvon Le Gars qui réalisent un film sur la réserve de Goulien, diffusé sur FR3 en décembre 95 à l'émission Littoral du samedi après-midi.

* Visiteurs

- Etienne Danchin, chercheur au C.N.R.S.

- M. De Zutierre, spécialiste belge des bryophytes.

- Une délégation de la R.S.P.B. (Royal Society for the Protection of Bird) venue voir sur place la gestion des réserves de la S.E.P.N.B. et confronter ses points de vues et expériences avec les nôtres.

V - DIVERS

- L'équipe de la réserve participe aux travaux de Réserves Naturelles de France (groupe de gestion par le pâturage notamment).

- Le réseau réserve de la SEPNE organise tous les ans un stage d'information destiné aux animateurs bénévoles. Cinq jours dans le Cap Sizun et ses environs, une partie des interventions ont pour cadre la réserve de Goulien Cap Sizun.

- Soins aux animaux mazoutés, blessés ou malades.

Bien que la réserve ne soit pas un centre de soins, l'équipe permanente assure le relais entre le public et le centre de soins de l'île Grande tenu par la LPO. Les oiseaux ne nécessitant pas de soins importants sont traités et relâchés sur place après un bref séjour dans la volière.

Pour les mammifères marins échoués à la côte, des mensurations et des prélèvements sont systématiquement effectués par l'équipe, qui envoie ces informations à Océanopolis et au Muséum de La Rochelle.

La réserve est le correspondant local du quartier maritime d'Audierne pour Océanopolis en cas d'échouage de phoque vivant.

Pour l'anecdote, l'équipe est intervenue le 16 juin à Audierne pour récupérer un phoque, qui n'était autre qu'un poisson lune.

ETANG DE TRUNVEL (29)

Conservateur : Berthie DREZEN

Garde : Alain THOMAS

Suivi et gestion : Bruno BARGAIN

SUIVI NATURALISTE

Bilan ornithologique

Le bilan ornithologique de Trunvel couvre une période qui va du 16 novembre 1994 au 15 novembre 1995. Il sera disponible début 1996 (Travaux des Réserves Tome XII). On peut signaler, dès à présent l'observation d'une nouvelle espèce pour la Baie d'Audierne : le Goglu des prés, passereau nord-américain.

Au plan de la reproduction, l'année 1995 aura vu l'installation de la Rousserolle turdoïde. Deux chanteurs de Marouette poussin ont été entendus ce printemps, mais il n'est pas possible de savoir s'il y a eu nidification. Pour la deuxième année consécutive, un ou deux couples de Blongios nain ont élevé des jeunes. Un mâle de Butor étoilé a chanté ce printemps mais il semble bien que la reproduction ait échoué.

Suite à la prédation exercée en 1994 par les visons sur la population de Sterne pierregarin, une modification des nichoirs a été effectuée durant l'hiver. Malgré l'amélioration apportée, seuls deux couples se sont reproduits. Un couple de mouettes rieuses a également utilisé les radeaux pour la deuxième année consécutive.

Comme l'an passé, trois nids de Busard des roseaux ont été repérés, et des jeunes ont été produits sur deux sites.

La saison de baguage 1995 prend fin le 31 octobre. Un bilan provisoire a été établi, dont voici un tableau récapitulatif.

Captures réalisées du 1er juillet au 30 août 1995 à la station de baguage de la Baie d'Audierne.

ESPECES	Nombre	ESPECES	Nombre
Blongios nain	1	Phragmite des joncs	1840
Râle d'eau	11	Rousserolle turdoïde	2
Martin-pêcheur	4	Rousserolle isabelle	2
Gorgebleue	6	Rousserolle effarvatte	1325
Bouscarle de Cetti	21	Cisticole des joncs	2
Locustelle lusciniode	87	Mésange à moustaches	329
Phragmite aquatique	67		

Analyse par espèce

Le nombre de Phragmite des joncs est relativement faible. Le déficit en jeunes s'explique par les conditions météorologiques exceptionnelles en Grande Bretagne cet été, temps sec et ensoleillé, et la grande quantité de nourriture disponible pour l'engraissement des oiseaux avant leur départ en migration. De ce fait, ces oiseaux se sont arrêtés en moins grand nombre en Baie d'Audierne. C'est une année normale pour le Phragmite aquatique et la Rousserolle effarvatte.

A noter encore cette année, la capture d'une Rousserolle isabelle, individu qui a été contrôlé sur place une semaine après sa première capture.

Durant la période de migration postnuptiale, les ornithologues locaux ont observé plusieurs espèces remarquables :

Héron pourpre	Bécasseau rousset	Marouette ponctuée
Balbusard pêcheur	Bécasseau tacheté	Marouette poussin
Faucon pèlerin	Pluvier guignard	Pipit rousseline
Faucon émerillon	Pluvier dominicain	Goglu des prés

Autres inventaires biologiques

Il n'y a pas eu de nouvel inventaire entrepris de lancé, seuls ceux qui existent (botanique, libellules, papillons, ...) sont régulièrement complétés.

GESTION

Gardiennage

La réserve ne possède qu'un seul garde assermenté (A. THOMAS). Dans la partie constituée de roselières, de zones herbues, d'eau libre, il n'y a ni problème de chasse/pêche, ni dérangement.

Aucun procès verbal n'a été dressé.

Les zones dunaires de la réserve ont fait l'objet d'un gardiennage au printemps.

Aménagements

Balisage, signalisation : l'information du public est à prévoir.

Aménagements écologiques

Un nouvel enclos à moutons a été réalisé vers Ty Palud.

Réfection des nichoirs à sternes pour empêcher la prédation par les visons.

Equipements

Le canot de la réserve est en bon état.

ANIMATIONS ET PROMOTION DE LA RESERVE

L'animation et la promotion de la réserve se font essentiellement par le biais de la Maison de la Baie d'Audierne, qui organise avec la SEPNB des sorties autour de l'étang. La station de baguage constitue toujours un pôle d'attraction très important pour les ateliers encadrés et aussi pour le public de passage (touristes et ornithologues).

La station de baguage a fonctionné avec un responsable scientifique durant 4 mois, 1 aide bagueur en juillet et en août, et de nombreux bénévoles bagueurs ou aides bagueurs sont intervenus ponctuellement.

Des groupes de la Maison de la Baie d'Audierne, du Centre aéré de Rosquemo à Pont l'Abbé, de Nature et Découverte, des sections SEPNB de Rennes et de Lorient; du Collège des Carmes de Pont l'Abbé ont reçu une information sur le travail réalisé à Trunvel.

ILE AUX MOUTONS (29)

Conservateur : Charles et Eliane LEROUX

aidés de : Olivier Beneat, Patrice Bernard, Gilles Gourmelen, Roger Gouriou, Louis Guillou, René Le Marchand, Jacques Le Meur, Jean-Paul Le Pelletier, Michel et Michèle Marvy

Surveillants : Mathieu Fortin (étudiant à Brest) et Laurent Guerin (étudiant à Rennes).

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs

Sterne pierregarin	95/110 couples	90/110 jeunes à l'envol
Sterne caugek	300/310 couples	150/200 jeunes à l'envol
Sterne à bec orange (appariée avec sterne caugek)	1 couple	1 jeune à l'envol
Huîtrier-pie)	12 couples	20 jeunes à l'envol
Pipit maritime	4/5 couples	
Pipit farlouse	présent mais non compté.	

La colonie de sternes s'est installée vers le 15 mai.

Un comptage précis est effectué le 31 mai :

293 nids de sternes caugek, soit 433 oeufs

87 nids de sternes pierregarin, soit 205 oeufs

La colonie est désertée au 15 août et nous recensons 10 cadavres de jeunes pierregarin et 5 de caugek à différents stades de développement. Cette mortalité qui peut être naturelle ou occasionnée par les dérangements, n'est pas excessive.

Autres espèces d'oiseaux

Sterne de Dougall

4 dont 2 baguées, sont présentes sur le site pendant la période de nidification à partir du 5 juin, mais aucune reproduction n'a été constatée.

Fou de bassan, puffin des anglais, puffin cendré, pétrel tempête, hirondelle de cheminée, tourterelle à collier, pluvier argenté, grand cormoran, cormoran huppé, mouette rieuse, bécasseau violet, barge rousse, corneille noire, faucon crécerelle, tourterelle turque sont des espèces communément observées sur le site ou à proximité.

GESTION

Surveillance et gardiennage

Présence sur l'île

L'équipe locale de bénévoles s'est relayée les week-ends et jours fériés pour assurer la surveillance de la colonie avant l'arrivée du premier surveillant et après le départ du second. Une présence quotidienne a été assurée du 18 juin au 30 juin par Mathieu Fortin, puis du 2 au 25 juillet par Laurent

Guérin et par la section durant les week-ends. Les personnes ayant séjourné dans le phare pendant cette période ont également participé à la surveillance de la colonie.

Dérangement et prédation

Survol de la colonie à deux reprises par un hélicoptère de la protection civile.

Survol par un avion de tourisme provoquant un envol important.

Le dérangement humain est peu important. Quelques interventions des surveillants ont cependant été nécessaires auprès de personnes ayant pénétré par inadvertance dans la zone protégée.

Le dérangement par les goélands reste limité et a entraîné une faible prédation.

Eradication des goélands

Cet aspect de la gestion est important, car il permet de diminuer la pression des goélands près de la colonie de sternes. Cette opération reste néanmoins délicate à mener, compte tenu de l'importance de la fréquentation humaine de l'île. Elle est généralement effectuée en semaine, lorsque le public est moins important. Des appâts ont été déposés dans les coupes à deux reprises en début de saison, et sur les reposoirs en fin de nidification. La totalité des opérations a permis de déposer 178 appâts (30 non consommés et récupérés), et de récupérer 59 oiseaux empoisonnés. De plus, les pontes de goélands ont été systématiquement détruites lorsque les opérations d'éradication n'étaient pas possibles. Néanmoins, une dizaine de jeunes goélands (des 3 îlots) ont atteint le stade de l'envol. Il est également à noter que c'est l'éradication sur reposoir en juillet (rochers en avant de la colonie) qui a sans doute permis l'envol sans problème des jeunes sternes issues de pontes de remplacement.

Animation - Accueil

Cette année, le point d'observation s'est enrichi de 4 nouveaux panneaux naturalistes : sterne pierregarin, sterne caugek, sterne de Dougall, huïtrier-pie, en complément des longues-vues mises à la disposition des visiteurs.

Au total, ce sont environ 1 500 personnes qui ont reçu une information au point d'observation pendant la période de nidification. Certaines d'entre elles venant plusieurs fois au cours de la saison ou d'une année sur l'autre. Nous avons reçu des témoignages de satisfaction et d'encouragements de la quasi-totalité des visiteurs.

Signalisation

Quelques travaux ont été effectués en début de saison :

Remise en état du grillage délimitant la zone de nidification.

Pose des panneaux habituels d'information.

Installation d'un nouveau panneau (Réserve) sur l'îlot de Penn ar Guern.

Balisage des nids d'huïtrier-pie, pour leur protection, qui est à reconduire car très positif.

Aménagement d'un sentier à l'usage des visiteurs.

Délimitation de 7 secteurs dans la zone de nidification pour un meilleur suivi.

Information

Une information a été dispensée dans la presse locale, dans toutes les capitaineries des ports de plaisance du secteur et dans les lieux fréquentés par les plaisanciers.

Divers

Un dossier de demande d'arrêté préfectoral de protection de biotope a été déposé en Préfecture au printemps 1995.

ILOTS DES GLENAN (29)

Conservateur : Charles et Eliane LE ROUX

Avec l'aide de la section de Concarneau

SUIVI NATURALISTE

Compte tenu de la difficulté d'accès à certains îlots et par ailleurs, de l'investissement dans le suivi naturaliste de la colonie de sternes aux Moutons, seuls deux îlots ont bénéficié d'un suivi naturaliste essentiellement consacré au cormoran huppé.

Recensements le 6 mai

Cormoran huppé

Ilot de Brilnec

6 nids avec 94 oeufs et 59 poussins

Ilot de Quignenec (hors réserve) 43 nids avec 48 oeufs et 41 poussins

NB : Les îlots de Quignenec deviennent un site important de reproduction du cormoran huppé, comparable au site de Brilnec. Il est dommage qu'il ne bénéficie d'aucune protection ni d'information sur place.

KERLEGUER EN TREFFIAGAT (29)

Conservateur : Bernard TREBERN

INTRODUCTION

La réserve de Kerléguer (commune de Treffiat - 29), a été acquise récemment par le CREN dans le but de préserver la renoncule à fleurs en boule (*Ranunculus nodiflorus*), dont il existe seulement une vingtaine de stations dans le monde, réparties entre la France et la Péninsule Ibérique. La gestion du site est assurée par la SEPNE en étroite collaboration avec le Conservatoire Botanique National de Brest.

Cette réserve, dont la superficie avoisine 2 000 m², comporte quelques unités végétales intéressantes :

- Un affleurement granitique à lichens et bryophytes.
- Des pelouses xérophiles où l'on trouve notamment *Sedum anglicum*, *Scilla autumnalis*, *Teesdalla nudicaulis*, *Ornithopus perpusillus*, *Hyacinthoides non scripta*, *Jasione montana*, *Ranunculus paludosus*, *Linum bienne*, *Montia fontana*, ...
- Des mares temporaires avec *Ranunculus nodiflorus*, *Ranunculus sardous*, *Rumex crispus*, *Sedum anglicum*, *Agrostis stolonifera*, ...

Le reste de la réserve est occupé par de la lande haute à Ajonc d'Europe, des friches à dactyles et des fourrés à prunelliers, ces deux dernières unités affectant notablement l'évolution des mares temporaires avec lesquelles elles sont en contact.

INVENTAIRES ET RECHERCHES

Inventaire Botanique

Pour le moment, la seule espèce protégée est *Ranunculus nodiflorus*, présente dans quelques petites mares en bordure de l'affleurement granitique. Ces mares s'assèchent au printemps, permettant la floraison qui a lieu fin avril et mai.

Lors de la redécouverte de la station (B. BARGAIN et J.Y. LE SOUEF, 1985), la population de Renoncules à fleurs en boule comptait 30 individus au total mais la destruction des pieds lors des floraisons de 1993 et 1994 n'avait pas permis d'effectuer de comptage précis récent.

Cette année 1995 a donc permis d'établir, avant les opérations de gestion, un état initial de la population. Celle-ci comprend 47 pieds répartis sur trois mares :

- La mare principale, située dans la partie nord du site, compte 40 pieds sur une surface d'environ 3 m².
- Un seul pied a été trouvé dans une deuxième mare, plus petite et adjacente à la première. Ces deux mares en constituaient à l'évidence une seule et ont été séparées récemment par l'envahissement par les graminées et les Prunelliers.
- Une troisième mare de 2 m², située à une vingtaine de mètres au sud des précédentes, comporte 6 pieds.

Il est à noter que cet inventaire constitue un état minimal du stock de *Ranunculus nodiflorus* ; en effet, la recherche de cette espèce est rendue difficile par sa petite taille, sa très courte période de floraison et également par la présence dans ces mêmes mares de *Ranunculus sardous*, plus grande et plus abondante.

Contrairement aux années précédentes, aucune trace de dégradation du milieu n'a été observée, la seule destruction des pieds étant à mettre sur le compte du broutage par les lapins.

GESTION

Gardiennage

Le site de la réserve ne se prête guère à la fréquentation humaine mais les destructions des années précédentes nous ont conduit à contacter l'agent de police municipale de la Mairie de Treffiagat qui a accepté de bonne grâce d'inclure le site dans sa tournée de surveillance quotidienne.

Aménagements

Dans le cadre des décisions prises le 23 mars 1995 lors d'une réunion sur le terrain avec S. MAGNANON pour le Conservatoire Botanique, M. JONIN pour le réseau « Réserves » et moi-même, ont été réalisés les aménagements suivants :

- Léger étrépage, lors de cette réunion, d'une mare potentielle, au sud-est des précédentes, et où un pied de *Ranunculus nodiflorus* avait été trouvé en 1994.
- En avril, pose sur des poteaux en ciment préexistants, d'une clôture en fil de fer sur le seul côté ouvert et facilement accessible du site.
- Le 23 septembre, chantier de débroussaillage: il a été réalisé par 9 personnes de la Section Quimper-Pays Bigouden et 2 personnes du Conservatoire Botanique qui pilotaient l'opération. Au cours de cette journée, ont été effectués quelques travaux de gestion du milieu :
 - * Reconstitution de la mare nord par enlèvement de prunelliers et recréusement pour obtenir un niveau homogène ; les deux parties actives à renoncules ont été maintenues en l'état.
 - * Enlèvement des prunelliers autour de cette mare.
 - * Débroussaillage du pourtour de la mare sud et étrépage léger.
 - * Débroussaillage de la friche à dactyles et d'un roncier qui s'était développé sur un remblai. Celui-ci doit d'ailleurs être enlevé dans le courant du mois de novembre.
 - * Repérage photo de ce travail.

Dans les mois qui viennent, il est également prévu quelques aménagements :

- Enlèvement du remblai : cette opération doit être réalisée bénévolement, au tractopelle, par un membre de la section locale, mais les frais d'utilisation d'un camion sont à prévoir (de l'ordre de 500 F).
- Dégagement de la lande haute à ajoncs et ronces, sur 1 à 2 m de largeur, du côté est de la réserve, qui jouxte une habitation. Cette opération a été demandée par la Mairie afin d'assurer un couloir de sécurité - incendie.
- Pose d'une clôture côté sud de la réserve.

Equipement

Les seuls besoins en matériel prévus actuellement sont destinés à la pose de la clôture sud, soit une centaine de mètres de fil de fer et 3 ou 4 poteaux en bois traité (coût estimé : 500 F).

ANIMATIONS - PROMOTION

Etant donné le caractère peu spectaculaire de la renoncule à fleurs en boule, ainsi que les déprédations dont elle a fait l'objet, nous avons décidé, en accord avec le Conservatoire Botanique, de jouer pour l'instant la carte de la discrétion. Aucune information n'a donc été diffusée au sujet de cette acquisition.

LES QUATRE CHEMINS (56)

Conservateur : Yvon GUILLEVIC

aidé de

Jean-Michel Chevallier, Paulette Champion, Yannick Jacob, Jean-Paul Aucher, Gérard Ermel, Jacques Corbinières, Jeannette et Julien Hoarher, Marie-Noëlle Guillevic de la section SEPNB de Lorient.

Guillaume Gélinaud, Jean-François Robic et Gabiel Rivière de la section SEPNB de Vannes.

SUIVI NATURALISTE

Tous les éléments ont été réunis pour constituer un inventaire botanique de la parcelle abritant l'*Eryngium viviparum* (relèvés de Gabriel Rivière antérieur à 1990, et de Yvon Guillevic de 1991 à 1995).

BOTANIQUE ET VEGETATION

Les effectifs d'*Eryngium viviparum* sont en très nette recrudescence depuis 1993 où ils avaient atteint une limite critique de l'ordre de 250 individus sur une surface de quelques dizaines de m².

En 1995, on estime au quadruple la population (environ 1000 pieds), évaluée sur des critères comparables à ceux de 1993.

Des plantes compagnes de l'*Eryngium viviparum* à l'époque de son optimum, mais qui avaient quasiment ou même totalement disparu en 1993 ont refait leur apparition : *Mentha pulegium*, *Gnaphalium undulatum*, *Illicebrum verticillatum*, *Peplis portula*, *Exaculum pusillum* var. *candollei*...

La molinie a continué sa progression depuis les marges où elle est anciennement établie, ainsi que *Juncus effusus*.

Nardus stricta observé en 1993 n'a pas été revu

Callistriche hystica est confirmé à chaque printemps

Ranunculus tripartitus est très présente. Une autre renoncule aquatique reste à identifier

Epilobium ciliatum est apparue en 1994

Gentiana pneumonanthe dont de rares peids étaient notés les années précédentes n'a pas été vu en 1995.

FAUNE

Insectes

Chenille du Grand paon de nuit

Agrion sp

La mante religieuse a été observée plusieurs fois

Reptiles et Batraciens

Des tritons sont présents, mais ils sont à identifier

Des pontes de batraciens sont régulièrement observées

L'orvet est présent en quantité importante

Oiseaux

Nicheurs : Accenteur mouchet - Fauvette pitchou - Troglodyte mignon - Faucon crécerelle - Geai des chênes

Présents : Râle d'eau - Poule d'eau

Mammifères

Lapin et renard

GESTION

Travaux

Après des tâtonnements pour tenter de définir un mode d'intervention approprié, les travaux timidement initiés en 1993 ont été poursuivis avec une réelle efficacité. Sur un carré témoin de l'ordre de 4m², une cinquantaine de bulbes d'*Eryngium viviparum* sont apparus spontanément au printemps 1995. Le 1/11/95, on en dénombrait plus de 300 rosettes enracinées.

La technique de l'étrépage a été largement mise en pratique en 1995, dès lors que l'on a montré son intérêt en comparaison du fauchage mécanique ou de l'arrachage sélectif manuel.

Les efforts ont porté sur :

- l'entretien du secteur de pépinière
- le rajeunissement du sol du carré test créé en 1994
- l'étrépage d'une surface de l'ordre de 40 m² dans la zone de la parcelle où l'*Eryngium viviparum* a été le plus (tardivement) présent jusqu'en 1993.
- la constitution de nouveaux carrés tests pour tenter d'évaluer l'efficacité relative des différentes « stratégies » de reproduction de l'*Eryngium* (semis de graines, division de touffes, repiquage de stolons...)
- une tentative de semis sur un ancien site (Er Varquez en Ploermel) a été expérimentée sans grand espoir de réussite en raison de l'état d'envahissement extrême par la molinie de la zone historiquement colonisée par l'*Eryngium*.

Moyens humains

La difficulté pour réunir chaque été une équipe de bénévoles suffisamment motivés pour effectuer l'ensemble du programme de travaux explique que cette année encore on ait dû faire preuve d'ambitions modérées dans la remise en valeur du secteur, potentiellement propice à l'*Eryngium viviparum*.

A très courte échéance, il deviendra nécessaire de trouver une solution systématique et durable pour stabiliser l'effectif de l'*Eryngium* à un niveau qui en garantisse la pérennité sur le site.

Des contacts intéressants ont été établis en 1995 avec le Lycée de Kerplouz à Auray. Une collaboration pourrait être envisagée ; elle associerait des élèves de la formation BTS Protection de la Nature à la gestion de la station d'*Eryngium*.

L'hiver 1995/1996 devra être mis à profit pour faire un point zéro et élaborer un protocole avec le responsable de la formation précitée. Une difficulté est néanmoins à prendre en considération, puisqu'au cours de la saison la plus propice aux travaux, les élèves sont en vacances...

ANIMATION - PROMOTION

Pour des raisons de discrétion, la visite de la station d'*Eryngium* n'est guère proposée aux militants de la section SEPNB de Lorient et aux membres du réseau ERICA. Néanmoins, des riverains (peu nombreux) y accèdent occasionnellement par curiosité et ils manifestent un certain intérêt à la préservation de cette espèce rarissime dont la presse s'est fait l'écho à diverses reprises au début des années 1990.

INIZ ER MOUR ET LOGODEN : RIVIERE D'ETEL (56)

Conservateur : **Arnaud GUILLAS**

aidé de Philippe Scaviner et avec la participation de Patrick Limon

SUIVI NATURALISTE

Recensement des sternes pierregarin

	6 juin (A. Guillas)	22 juin (P. Limon)
INIZ ER MOUR		
Ilot nord	7 nids à 3 oeufs dont 4 nids avec 1 éclosion 3 nids à 2 oeufs 1 nid à 1 oeuf + 1 poussin 1 nid à 1 oeuf + 2 poussins	1 nid à 3 oeufs + 2 poussins isolés 3 nids à 2 oeufs 3 nids à 1 oeuf 1 nid à 1 poussin
Ilot sud	20 nids à 3 oeufs dont 9 nids avec 1 éclosion et 3 nids à 2 éclosions 5 nids à 2 oeufs 3 nids à 1 oeuf 3 nids à 2 oeufs + 1 poussin 2 nids à 1 oeuf + 1 poussin 5 nids à 1 oeuf + 2 poussins	4 nids à 3 oeufs + 4 poussins isolés 6 nids à 2 oeufs 7 nids à 1 oeuf 1 nid à 1 poussin 1 nid à 3 poussins
LOGODEN	20 nids à 3 oeufs 10 nids à 2 oeufs 8 nids à 1 oeuf 1 nid à 1 oeuf + 1 poussin	12 nids à 3 oeufs 6 nids à 2 oeufs 9 nids à 1 oeuf 2 nids à 1 oeuf + 1 poussin
LE MOUSTOIR	2 nids à 1 poussin 5 nids à 3 oeufs 2 nids à 2 oeufs	1 nid à 1 oeuf + 2 poussins 1 nid à 3 poussins
Total	103 nids	64 nids (sans Le Moustoir)
Observations	- Un poussin de 15 jours trouvé mort 15 sternes posées sur l'estran avant débarquement - 90 sternes en vol à notre arrivée - 60 en vol à notre départ	- Comptage tardif effectué pour intégrer les arrivées tardives - Pas de comptage exhaustif des poussins hors nid

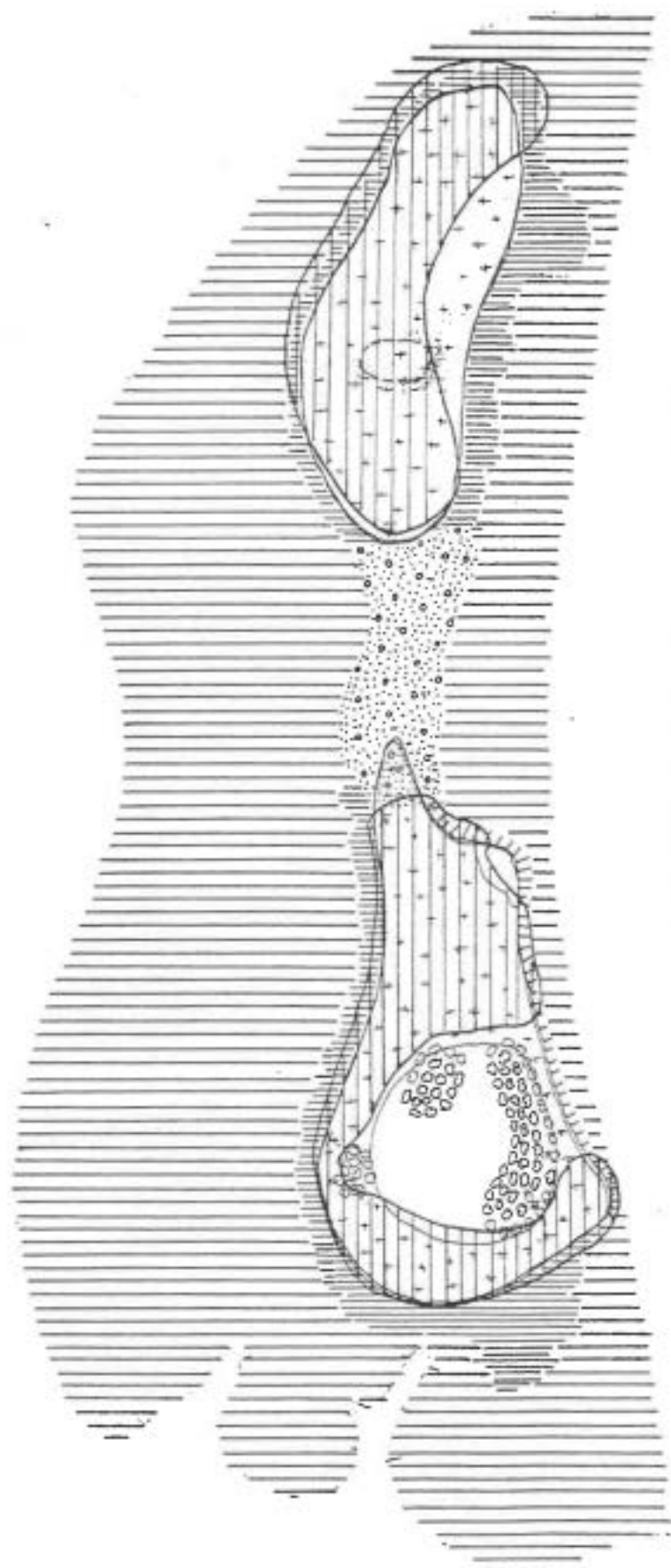
Suivi de la colonie de sternes

Le 9 avril, 17 sternes pierregarin alertent autour de la réserve et 15 sternes caugek sont observées en pêche dans le chenal à 100 m d'Iniz er Mour

Le 6 juin, sur Iniz er Mour, 2 nids sont occupés par 2 poussins d'environ 15 jours et 2 nids occupés par 1 poussin de 8 jours.

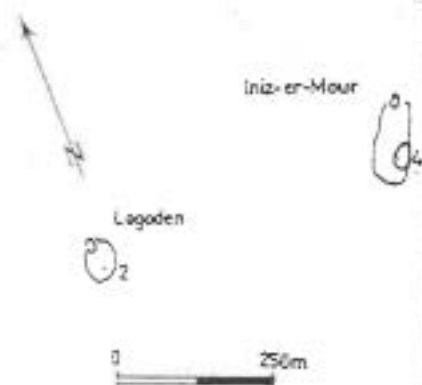
Les autres poussins ont entre 0 et 2 jours (diamant encore présent). En tout, une vingtaine de pontes avec des poussins fraîchement éclos ou en cours d'éclosion ont été trouvés sur la plateforme d'Iniz er Mour.

INIZ-ER-MOUR



0 25m

LOGODEN



pointes de pierregarin

zones nettoyées

MICRO-FALAISE

CORDON DE SABLE ET GALETS

ESTRAN ROCHEUX

PLATIER

ZONE DE VEGETATION(buissons)

MURET

Environ 110-115 jeunes volants recensés à la mi-juillet. Le débroussaillage a permis la réinstallation des sternes vers le centre de l'îlot sud et une nette augmentation du nombre de couples nicheurs au détriment de Logoden et l'îlot du Moustoir. Des caugeks sont observées posées sur Logoden en juin et juillet, apparemment pas de ponte (régulièrement on les observe en rade de Lorient en pêche : P. Limon). A la mi-juillet, des adultes nourrissent leurs jeunes autour de la colonie, sans doute des oiseaux provenant des Moutons.

Autres espèces nicheuses ou de passage

Harle huppé

1 le 9 avril sur Iniz er Mour.

Bécasseau variable

15 le 13 avril sur Iniz er Mour.

Petit gravelot

8 le 13 avril sur Iniz er Mour.

GESTION

Visite de contrôle

Une visite de début de saison (9 avril) a permis de constater l'absence de traces de rat ou de mustellidés sur les deux îles. Les panneaux ont été nettoyés et leur fixation au sol renforcée.

Contrôle de la végétation

Opération menée le 13 avril.

Iniz er Mour a fait l'objet d'un large débroussaillage sur la quasi-totalité de l'îlot que les sternes ont occupé ensuite (voir les deux cartes : zone débroussaillée ; répartition de la colonie)

ARCHIPELS D'HOUAT et ILOT DU GOLFE DU MORBIHAN (56)

Conservateur : Yves BAYER

	goéland argenté	goéland brun	goéland marin	cormoran huppé	huîtrier-pie
Golfe du Morbihan					
Meaban	1150	60	13	50	-
Er Lannic	150	150	-	-	-
Hen Ten	323	110	-	-	-
Houat					
Gourteau	6	-	-	6	-
Vielle	14	-	-	7	-
Valhuéc	216	216	50	112	2
Glazic	62	-	3	37	1
Ile aux Chevaux	207	89	15	?	2
Grimaud Tost	26	-	-	26	8
Er Yock	52	6	-	29	1
Beg Pell	29	-	-	28	-
Beg Greiz	198	10	-	-	-

N.B. : 4 à 5 couples de gravelots à collier interrompu nicheurs à En Tal

KOH KASTELL - Belle-Ile-en-Mer (56)

Conservateur : Yves BRIEN

Garde-animateur : Etienne PERNES (dans le cadre de son service civil)

Suivi ornithologique : Bernard Cadiou

SUIVI NATURALISTE

OISEAUX NICHEURS

Cormoran huppé	non recensé
Goéland argenté	environ 1500 couples
Goéland brun	environ 6500 couples
Goéland marin	2 couples
Mouette tridactyle	305 couples

Pierre-Jacques Moullec du BTS protection de la nature à Auray a effectué un stage sur le site pour tenter d'appréhender l'impact du sentier de visite sur la reproduction des goélands à proximité. Un suivi a été fait sur l'ensemble de la saison ainsi que sur les colonies de goélands en dehors de la réserve.

VEGETATION

L'impact de la nidification et du stationnement des goélands sur la lande à bruyère vagabonde *Erica vagans* est toujours pris en compte. A l'heure actuelle aucune solution n'a été envisagée.

GESTION

Signalétique

Pour permettre un meilleur contrôle de la fréquentation du site, de nouveaux panneaux ont été posés à l'entrée de la réserve. Des petits panneaux indiquant le circuit à emprunter ont également été ajoutés. Cela a permis sans conteste de diminuer la pénétration sur le site pendant la saison de nidification.

Surveillance

Etienne a assuré le gardiennage du site au cours de ses heures de présence sur la réserve. Ce travail a été facilité par la nouvelle signalétique.

ANIMATION - PROMOTION

Des animations ont été proposées dès le mois de février pendant les vacances pour le tout public. Les séances d'animations scolaires se sont déroulées jusque fin juin. Etienne a pu travailler avec l'école de Sauzon et une classe de Locmaria. Ce sont principalement les classes transplantées qui ont fait le gros de sa « clientèle » et quelques établissements scolaires du continent réservant indépendamment d'une

structure Belle-Iloise. Le partenariat avec le centre OVAL est toujours aussi important. Viennent ensuite le VVF et l'Auberge de Jeunesse.

L'été a été très ensoleillé et la fréquentation moindre aux animations quotidiennes. On a enregistré une forte fréquentation à la fin août.

	Tout public	Scolaire / gpe d'enfants	Total
Printemps	274 pers. en 34 gpes	1092 enf. en 44 gpes	1366
Eté	764 pers.	380 enf. en gpes	1144
			2510

Le kiosque offert par la commune de Sauzon en 1992, a trouvé une place définitive dans l'aménagement du parking à proximité du site du Conservatoire du Littoral.

L'absence de contact téléphonique et de véritable point d'ancrage bénévole de la réserve sur l'île pose des problèmes toujours cruciaux sur le terrain, comme pour la coordination. Les contacts tentés pour établir un partenariat avec le Maison de la Nature sont une fois de plus restés infructueux. Sans l'aide logistique et l'amabilité de M. Christian Coulom, l'équipe se trouverait fort isolée.

FALGUEREC - SENE (56)

Conservateur : André FORLOT

Gardes assermentés :

Jean DAVID
Rémy BASQUE

Communication : Rémy BASQUE
(mois)

Coordination de l'animation : Jean DAVID (5

Gestion, entretien et animation : Bernard DEMONT (contrat emploi consolidé)
Olivier DELAUNAY (objecteur en service civil)

Stagiaires :

- H. Le Barh : BTS gestion et protection de la nature (Auray) - 2ème année de stage sur le « relation entre gestion hydraulique, invertébrés et stationnement des oiseaux.
- F. Bugel : stage pratique de BEATEP Milieu marin
- C. Chadenas : Mémoire de Licence de géographie (Nantes) - Monographie de la réserve
- S. Oliveux : 1ère STAE aménagement de l'environnement (Ploermel)
- F. Canno : Mémoire ENSAR DEA génie de l'environnement (Rennes - Reflexion sur un sentier d'interprétation dans la réserve naturelle.
- L. Legrand : stage en alternance pour une formation avec rivières et bocages.
- R. Bion : BTA gestion de la faune sauvage

SUMI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs

Espèces nicheuses	Nb de couples nicheurs	Nb de pontes
Avocette élégante	140	200
Echasse blanche	40	50
Chevalier gambette	10	-
Barge à queue noire	2	3
Vanneau huppé	7	10
Sterne pierregarin	1	2
Mouette rieuse	0	-

Toujours beaucoup de prédation sur les oeufs et les poussins. Seuls quelques couples isolés ont mené à bien l'élevage des jeunes. Environ 200 couples ont niché sur la réserve. Les nouveaux îlots installés devant l'observatoire du parking étaient occupés et la prédation y a été moins forte. Ce déplacement de la colonie ne concerne que les avocettes. Le problème demeure pour les autres espèces.

Oiseaux de passage

Espèces	Effectifs maxima observés	Dates
Bécasseau variable	555	07/03
Barge à queue noire	163	28/04
Bernache cravant	62	08/02
Chevalier arlequin	33	16/04
Chevalier combattant	92	15/04
Chevalier aboyeur	8	16/04
Chevalier culblanc	18	15/03
Chevalier guignette	2	28/04
Chevalier gambette	23	14/04
Sarcelle d'été	4	21/02
Canard pilet	13	13/02

FALGUÉREC-SÉNÉ

Des oiseaux et des hommes

Par Emmanuel Thévenon,
avec la Société pour l'étude et la protection
de la nature en Bretagne (SEPNB)

Prostré, un héron cendré se tient à l'affût d'une anguille. Une aigrette garzette, toute de blanc vêtue, poursuit une crevette. Une avocette élégante finit d'aménager son nid. Sur la digue, broutent quelques moutons noirs, à la démarche paisible. Tout à coup, un busard des roseaux survole le site. Sous l'œil indifférent des ovins, se dresse aussitôt contre l'intrus une armée d'oiseaux disparates, menée par des vaneaux huppés déterminés, prêts à défendre bec et ongles leur progéniture. Quand on niche au vu et au su de tout le monde, la solidarité devient affaire de survie ! Harcelé par le nombre, l'importun n'insiste pas, et s'éloigne d'un air détaché. Quelques instants plus tard, le calme règne à nouveau sur l'étang... jusqu'à la prochaine alerte.

Avocettes élégantes

La scène se déroule à quelques mètres de visiteurs médusés, dissimulés dans l'un des trois observatoires de la réserve biologique de Falguérec, à Séné, au sud de Vannes. Au bord de la rivière de Noyal, qui se jette dans le golfe du Morbihan, tout proche, s'étendent quarante hectares de vasières, digues, bassins et prairies, paradis abritant plus de 240 espèces d'oiseaux. Nombre de migrateurs (chevaliers, gravelots, bécasseaux, spatules, etc.) s'y attardent au cours de leurs pérégrinations, et 48 espèces s'y reproduisent, sans doute charmées par la qualité de l'accueil. "Le site, explique Jean David, l'un des animateurs, compte notamment l'unique colonie bretonne d'avocettes élégantes. La centaine de couples représente, à elle seule, près de dix pour cent des effectifs de l'Hexagone."

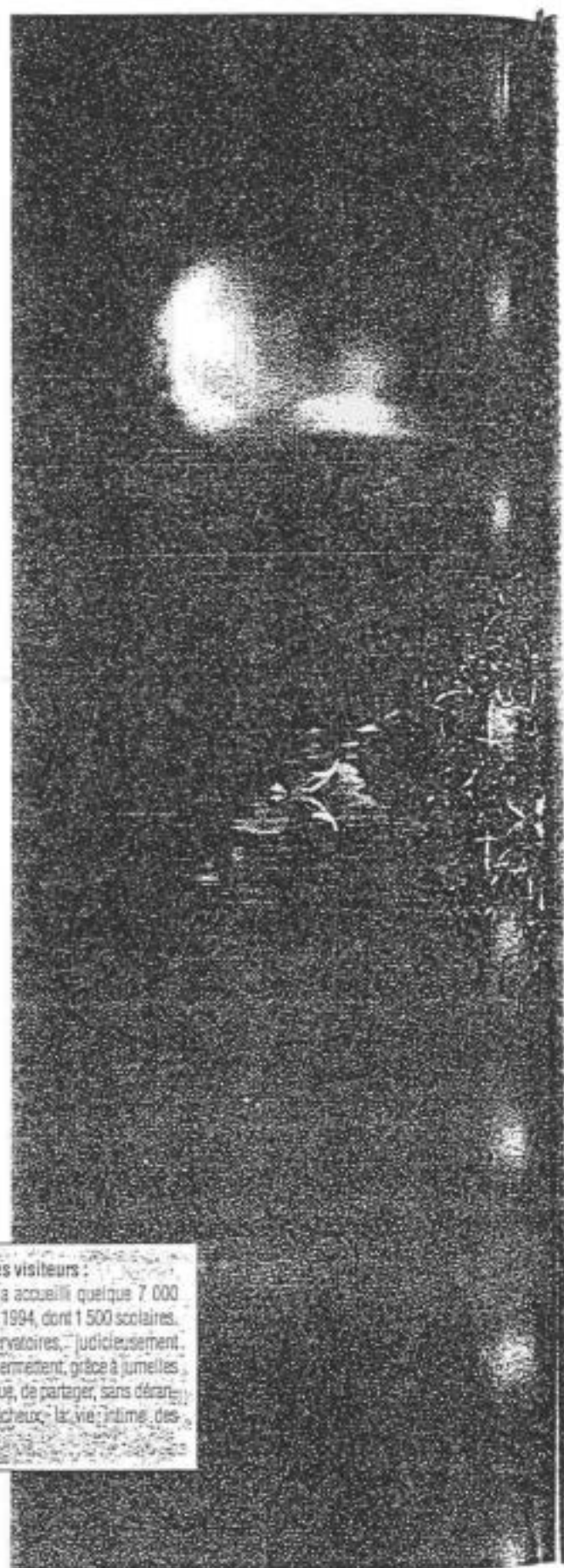
Les retombées de l'Amoco Cadiz

A Falguérec, les oiseaux semblent chez eux depuis des lustres. Pourtant, il y a une quinzaine d'années, drainages, mises en valeur agricole, comblements, décharges, et aménagements aquacoles avaient complètement bouleversé la nature de l'ancienne saline. Les digues brisées laissaient passer les grandes marées, et un tapis végétal uniforme occupait les bassins. Les oiseaux ne pouvaient ni s'alimenter ni se reproduire, faute d'un niveau d'eau contrôlé.

Accueil des visiteurs :

La réserve a accueilli quelques 7 000 visiteurs en 1994, dont 1 500 scolaires.

Trois observatoires, judicieusement disposés, permettent, grâce à jumelles et longue-vue, de partager, sans dérangements, l'écueil : la vie intime des oiseaux.



Observations remarquables

Faucon pèlerin : le 24/02, le 02/03, le 22/04
Mouette pygmée : 2 le 02/03, 10 le 04/04, 1 juvénile début octobre
Pluvier argenté : 33 le 20/04
Guifette noire : 1 le 22/04
Bécasseau maubèche : 5 le 30/04
Bécasseau de Temminck : 1 en mai, juin et août
Bécasseau falcinelle : 1 en juin
Chevalier stagnatille : 5 en août
Limnodrome à long bec : 1 juvénile en octobre
Hibou des marais : 1 en octobre
Milan noir, faucon hobereau, bondrée apivore (2), Circaète, balbuzard fluviatile (2), busard cendré.

Les spatules :

La présence des spatules est notée du 9 janvier au 18 août. 122 journées avec observations de l'espèce représentent 797 journées-spatules. Ces valeurs sont minimales car elles ne tiennent pas compte des journées sans comptage.

Cette année aucun groupe important n'est noté.

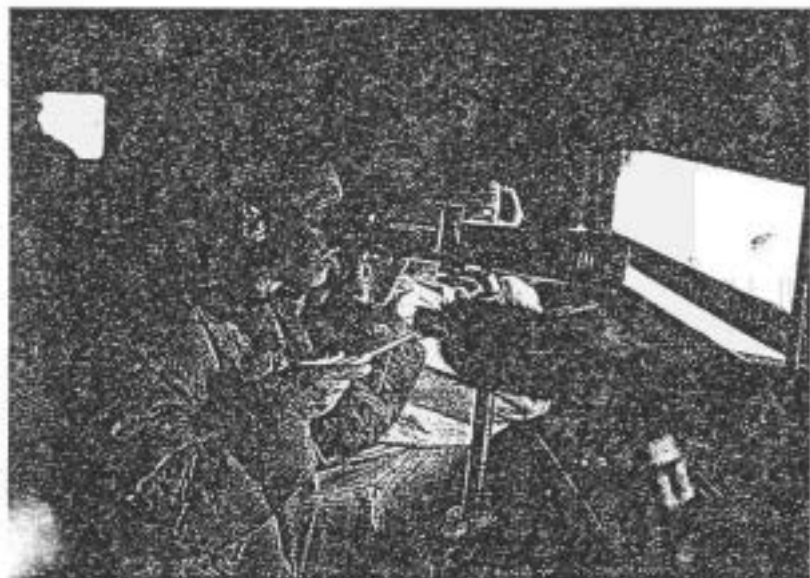
11 le 10 février
19 le 12 février
18 le 1er mars
17 le 11 mars
10 le 24 mai
11 le 4 juin
11 le 31 juillet, à comparer avec les 34 de 1994.

Les effectifs maxima sont plus faibles que les années précédentes mais on note une présence sans doute record avec le nombre de journées-spatules.

Les oiseaux qui arrivent fin-juillet sont originaires du lac de Grand-Lieu. La concordance des dates permet de dire que ce sont sans doute des oiseaux chassés de Loire-Atlantique par l'ouverture de la chasse au gibier d'eau.

Etudes et recherches

- réalisation par F. Bioret et G. Gélinaud de l'Etat initial des milieux naturels et semi-naturels de la rivière de Noyal et des marais de Séné ». Il constitue une mise au point concernant les connaissances sur la végétation et l'avifaune de la future réserve naturelle. Ce rapport rend également compte des expérimentations de l'influence de la gestion des marais sur les peuplements d'invertébrés et la fréquentation par les oiseaux, expérimentation faite à Falguérec.
- en août, un suivi des paramètres physico-chimique (pH, nitrate, phosphate) a été effectué, et un inventaire des algues a été commencé en relation avec C. Dupré du Laboratoire de Biologie Marine de Cherbourg.
- dénombrement quasi-journalier des stationnements d'oiseaux des marais. Cette année encore, les spatules ont reçu une attention toute particulière : dénombrement, lecture des bagues, étude des rythmes d'activité et de l'utilisation de l'habitat, alimentation... Les premiers résultats de ce travail ont été présentés au séminaire sur la spatule organisé par Eurosite.
- suivi journalier du déroulement de la reproduction et de la prédation dont les conclusions ont été présentées aux assemblées générales des réserves de la SEPNE (1994 et 1995).



À vos bourses !

La SEPNB lance une souscription pour l'acquisition de 32 hectares du marais littoral de Pen an Toul, au nord du golfe du Morbihan, sur la commune de Larmor-Baden. À quelques encablures de Falguérec, cette vaste étendue d'eau saumâtre est un havre de paix pour de nombreuses espèces d'oiseaux (échasses blanches, sternes pierregarins, canards migrateurs et hivernants, chevaliers gambettes, grands gravelots, etc.). Outre une alimentation abondante, ils y trouvent des sites favorables au repos et à la reproduction. Avec 100 F, vous sauvez 25 m² de marais.

SEPNB, 186 rue Anatole-France
29276 Brest cedex, Tél. 98 49 07 18.

Le printemps et l'été sont les saisons les plus propices au spectacle des oiseaux, mais les observatoires de la réserve restent ouverts toute l'année. En 1994, près de 7 000 personnes, dont 1 500 scolaires, ont visité le site de Falguérec.

En 1978, les dons affluent pour préserver les sites naturels bretons mis à mal par la marée noire, consécutive au naufrage de l'*Amoco Cadiz*. Avec cette manne, une poignée de militants locaux de la SEPNB (Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne) préparent l'acquisition des quatorze premiers hectares des marais de Séné.

Le site connu son heure de gloire entre 1730 et 1900, quand il couvrait 250 hectares, et rapportaient 21 000 livres de sel par an. Par la suite, l'activité des paludiers périclita progressivement jusqu'à la fin de la dernière guerre, avant d'être abandonnée, à l'aube des années soixante-dix, au pâturage extensif, puis aux activités cynégétiques et piscicoles.

L'incessante intervention humaine

Dès l'acquisition, les travaux des naturalistes visent à retrouver la maîtrise hydraulique des lieux. Il faut renforcer des digues dégradées par le passage des bovins, et poser buses et clapets afin de contrôler en permanence le niveau de l'eau. "Un bassin noyé sous 50 cm d'eau, s'inquiète André Forlot, conservateur de la réserve, et c'est la catastrophe pour tous les petits échassiers, perchés sur cinq à quinze centimètres de pattes !" Aujourd'hui, les différentes étendues d'eau offrent aux oiseaux, ici, une nourriture abondante, là, des sites de reproduction et de nichage. L'intervention des hommes est également sollicitée pour favoriser l'implantation de certaines espèces. Ainsi, les échasses édifient leurs nids sur la partie émergée de billes de bois enfoncées dans la vase.

Les digues et les dix hectares de prairies qui entourent les bassins sont occupés par cinquante moutons "landes de Bretagne". La présence de cette race rustique, qui demande peu d'entretien tout au long de l'année, évite la prolifération des prunelliers, ajoncs, et autres ronces envahissantes.

Concrétisation d'un rêve

La gestion exemplaire de Falguérec (elle compte, par exemple, huit fois plus de limicoles nicheurs à l'hectare que le reste des marais de Séné) a convaincu le WWF (Fonds mondial pour la nature) de soutenir la demande de la SEPNB et de la commune de Séné de classer en réserve naturelle la totalité des 530 hectares de vasières, prés salés et terres agricoles qui l'entourent. L'objectif est de présenter un réseau complexe de digues, bassins, fossés, prairies, correspondant aux divers stades d'évolution des anciennes salines. L'extension limiterait en outre les dérangements intempestifs dont sont victimes les oiseaux : "Le jour de l'ouverture de la chas-

GESTION

Gardiennage

Les gardes assermentés ne sont pas intervenus. Cette année encore, l'Amicale de Chasse de Séné exerce son activité préférée sur les 6 ha de la SEPNB sur le Grand Falguérec.

Le jour de l'ouverture de la chasse au gibier d'eau, le 27 août, 1 230 coups de fusil sont tirés de 6 h à 7 h sur le complexe Rivière de Noyal. Une diminution de près de 400 coups de feu par rapport à 1994.

Réglementation

Le balisage est respecté. Les caillebotis canalisent efficacement le public vers les observatoires.

Aménagements

L'aménagement intérieur des observatoires se poursuit : repose-pieds et tabourets ont été installés à l'intérieur de l'observatoire du chêne et du mirador, afin d'augmenter le confort du public.

Des clôtures à moutons ont été osées sur la prairie des mares L5, sur le B7.

Après différents essais, la gestion hydraulique du B4 a été remise au point.

Autrement, pas de gros travaux d'entretien sur la réserve cette année. Complément de plantation, fauche et curage se poursuivent manuellement.

Le pâturage

Le troupeau de Landes de Bretagne

Il se composait de 9 béliers et 34 brebis fin 94. Fin 95, il se compose de 8 béliers et 41 brebis.

La production de l'année 95 est de 16 agneaux dont 11 femelles et 5 mâles. Les premiers agnelages ont eu lieu fin décembre et se sont poursuivis en janvier pendant une période très pluvieuse. La mortalité a été importante mais il est difficile de faire la part entre la météo et l'éventuelle intervention des renards ou de chiens. Il est envisagé de retarder les mises bas la saison suivante.

La tonte a eu lieu en juillet

Les prairies et digues pâturées représentent 12 ha, soit une charge de 4,08/ha.

Exportations

- en janvier : 2 brebis et 2 agneaux (1 mâle et 1 femelle) sont donnés à la ferme pédagogique de Bois-Joubert
- juillet : vente de 6 béliers de plus de 1 an pour 1 200 F
- les agneaux morts à l'agnelage sont mangés par les renards. Sont-ils morts avant que les renards interviennent ?
- Le troupeau d'origine vendéenne de M. Le Chénadec est retiré de la réserve. Il entretenait les digues du B 9 et du B 10.
- Le troupeau d'André Fortot sera retiré du B 8.

Chantiers de Falguérec

De septembre 94 à février 95, le 1er et le 3ème dimanche du mois, de 9 h à 12 h, cinq à dix bénévoles se mobilisent pour poser des caillebotis, clôturer, planter, créer des îlots de nidification, améliorer le circuit hydraulique.

Une classe du lycée agricole de Kerplouz (Auray) « gestion de l'espace naturel » a réalisé le débroussaillage (saules, ronces, ajoncs) de la prairie aux mares et posé une clôture à moutons (9 février)

Les scouts «Les Vénètes» ont réalisé leur BA annuelle sur Falguérec en brûlant les broussailles coupées par les pré-cités.

La pose de clôtures et l'installation de l'hydraulique sur la L5 permettent maintenant de gérer la dernière parcelle acquise : pâturage et remise en eau.

- les observations sur la prédation les années passées ont montré un succès des nichées plus élevé dans le B4 à proximité des observatoires. De nouveaux îlots expérimentaux ont été réalisés.



se au gibier d'eau, s'insurge André Forlot, on comptabilise jusqu'à 3 000 coups de fusil, rien qu'au cours des trois heures qui suivent le lever du soleil ! Cependant, l'opposition des 16 000 chasseurs du Morbihan devrait réduire les ambitions des naturalistes bretons, même si leur projet est actuellement en bonne voie. Le 8 février dernier, le Conseil national de protection de la nature a rendu un avis favorable après le rapport de l'un de ses membres. S'il aboutit, Séné deviendrait, avec un mini-

Aigrette garzette (ci-dessus), vanneau huppé (en haut à droite), et chevalier gambette (en bas à droite), sont trois représentants réguliers de l'avifaune des marais de Séné.



Les autres hôtes de la réserve

La réserve n'abrite ni plantes rares ou protégées, ni orchidée spectaculaire, mais un ensemble floristique d'une grande variété. 340 espèces végétales ont été recensées, dont la salicorne (*Salicornia europaea*), prolifique dans les marais salants, l'armoise maritime (*Artemisia maritima*), réputée depuis la nuit des temps pour ses propriétés médicinales, et le flûteau nageant (*Alisma natans*). Faiguërec compte également des batraciens, des chiroptères, et des dizaines d'espèces d'insectes (dont 27 libellules), et connaît la présence, discrète, de la loutre d'Europe.

Réserve biologique de Faiguërec-Séné :

Accessible en voiture. À partir de Séné, suivre les panneaux indicateurs.

Du 1^{er} avril au 30 juin, ouvert samedi, dimanche et fêtes, de 14 h à 19 h. Du 1^{er} juillet au 31 août, tous les jours de 10 h à 19 h. Prix : adultes : 20 F ; chômeurs, étudiants et groupes : 10 F. Visite commentée (sur inscription) tous les jeudis, de 9 h à 12 h 30.

mum de 300 hectares, l'une des plus grandes réserves naturelles françaises. Et représenterait un pôle touristique et pédagogique non négligeable pour l'économie locale. Dès l'année prochaine, s'ouvrira d'ailleurs à proximité un centre nature de 1 000 m², installé dans deux anciennes porcheries.

ANIMATIONS ET PROMOTION DE LA RESERVE

Animation grand public

Les conditions d'accueil du grand public ont peu changé par rapport à l'année précédente. L'accueil du public nécessite 3 à 4 animateurs simultanément sur la réserve. Parmi les changements on peut noter :

- 3 visites guidées détaillées au printemps et 2 par semaine en été
- gratuité de la visite pour les sinagots et les amis de la réserve
- expérimentation de panneaux devinettes dans l'observatoire du parking en août
- expérimentation de petites animations sur la mare salée au mois d'août.

Promotion

Un effort important a été réalisé cette année pour améliorer les chiffres de fréquentation. Après discussion avec des professionnels, l'accent a été mis sur deux actions liées :

- faire connaître la réserve aux professionnels du tourisme
- diffuser plus ou mieux le document d'appel de la réserve.

Cela se traduit par :

- une visite particulière et conviviale proposée aux personnels des offices de tourisme le 14 mai avec un certain succès.
- le dépliant d'appel en français et en anglais a été diffusé dans 35 OTSI ou Point I du Morbihan. Le document allemand a été moins diffusé. La mise en place de l'affiche de la réserve a été faite dans une vingtaine de lieux.
- le dépliant d'appel en français a été déposé dans 48 camping 3 ou 4 étoiles, répartis entre Etel et Pénestin. 20 campings ont accepté le document anglais en plus. Un dizaine d'hôtels ou villages de vacances ont également été desservis. A l'occasion, 150 entrées gratuites ont été distribuées.

Accueil

Printemps (1er avril au 30 juin)

Accueil assuré par J. David, Olivier Delaunay, Bernard Demont, Franck Bugel et une dizaine de bénévoles.

- 48 après-midi d'ouverture de 14 h à 19 h
- 1436 entrées payantes (1176 adultes, 260 enfants)
- 484 entrées gratuites dont au moins 2/3 de sinagots
- visites guidées détaillées : 3 sorties pour 33 participants

Été (1er juillet au 31 août)

Accueil assuré par Olivier Delaunay, Bernard Demont, Franck Bugel, Amand de la Monneraye, Matthieu Quilleré et Guillaume Evanno encadrés par J. David.

- tous les jours de 10 à 19 h
- 2573 entrées payantes
- 291 entrées gratuites dont la moitié de sinagots
- visites guidées détaillées les mardis après-midi et les jeudis matin. 12 sorties pour 85 participants

Animations pour groupes

Adultes

5 groupes accueillis sur rendez-vous c-à-d; 170 participants. L'accueil de certains groupes du 3ème âge peu motivés est décevant.

TOTAL : 5072 personnes encadrées par les animateurs

Scolaires

L'animation est coordonnée par J. David et réalisée par lui-même, aidé de O. Delaunay et B. Demont

Le document d'information - publicité sur les visites scolaires a comme d'habitude été diffusé dans tous les établissements scolaires du département. En plus deux petits mailings ont été réalisés vers l'Ille-et-Vilaine et la Loire-Atlantique avec un certain succès.

Les fiches pédagogiques pour les primaires et collèges ont été refaites.

La fréquentation scolaire déjà très élevée l'année précédente continue à augmenter.

	nb d'établissements	nb de classes	nb d'élèves
maternelles	2	2	65
primaires	14	27	550
collèges	11	27	840
lycées techniques	3	3	75
TOTAL	30	59	1530

Les efforts de promotion ont payé, en été malgré une météo caniculaire très défavorable. La fréquentation au printemps n'augmente pas, mais reste à un niveau élevé malgré le retard dans la réception des dépliants. Les panneaux devinette sont un succès (50 % d'utilisateurs). Le dépliant distribué en cours de visite n'est pas lu ; la formule est donc à revoir. Les animations sur la faune et la flore de la mare salée sont bien perçues par le public qui n'est pourtant pas venu pour cela.

En août, la réserve accueille au moins 10 % d'étrangers dont la moitié sont des Anglais.

Formation, visites, stages

- stagiaires de la station biologique de Bailleron (Rennes I)
- Le personnel des offices de tourisme
- les membres de l'association « Les Amis de la Réserve Naturelle de Séné » (47 adultes et 10 enfants)
- les membres de la SEPNEB Lorient
- la réunion annuelle des animateurs nature de la SEPNEB (2 jours)
- des élèves du Lycée agricole de Kerplouz à Auray (50 personnes)
- portes - ouvertes les 6-7 mai
- visite de Michel Rocard (1 heure ! le 3 juin)
- visite de Ernst Poorter, du groupe de travail spatule des Pays-Bas. L'accueil par l'équipe et la reconnaissance par les hollandais de la qualité du travail à Falguérec ont pour effet indirect une dotation de l'Association Natuurmonumenten au profit de Pen en Toul.
- participation de l'équipe de la réserve au séminaire européen sur la spatule (Rochefort)

PEN EN TOUL (56)

Conservateur : Jean-François ROBIC

aidé de la section SEPNB de Vannes

INTRODUCTION

La réserve a été créée le 30 mars 1995, sur une superficie de 30 ha 98 ca 69 ca.

L'achat ce terrain a été réalisé en copropriété entre 3 propriétaires, avec une participation du Fond Mondial pour la Nature WWF France, de l'association hollandaise Vereniging Natuurmonumenten, de la Fondation « Nature et Découverte » et de l'apport de très nombreux donateurs par le biais de la souscription lancée cet été.

SUIVI NATURALISTE

Les oiseaux

reproducteurs	avocette élégante échasse blanche vanneau huppé chevalier gambette canard colvert grèbe castagneux (à proximité) râle d'eau cisticole des joncs rousserole effarvate.
présents pendant la période de reproduction et nichant dans le Golfe du Morbihan	héron cendré aigrette garzette sterne pierregarin busard des roseaux martin-pêcheur.
migration	balbuzard pêcheur (1 ind.), faucon hobereau guifette noire canard chipeau marouette ponctuée (1 ind.) bécasseau roussel (1 ind.) spatule blanche (2 ind.).

La végétation

Un point zéro de l'inventaire botanique est en cours.

GESTION

Un groupe de réflexion et de travail a été mis en place. Il est composé des 3 copropriétaires, d'un représentant de l'association de la « Vigie de Pen en Toul », d'un conseiller scientifique.

Larmor-Baden

Le marais de Pen En Toul vendu La SEPNB principal acquéreur

Le marais appartenait, depuis 1869, à deux sociétés : Ar Pen et En Toul. Les deux sociétés envisageaient d'y implanter une ferme aquacole. Le projet n'a pu aboutir. La Société d'étude et de protection de la nature en Bretagne (SEPNB) et quelques personnes ayant des attaches à Larmor, viennent de se porter acquéreurs. Il est probable que le marais devienne une réserve d'oiseaux.

L'histoire du marais se confond avec l'histoire de Larmor. Le premier village de Larmor s'est construit au fond du marais, au pied des salines de Trévas, il y a environ 500 ans. Jusqu'à une époque, pas très lointaine, tous les Larmoriers y ont travaillé : marins, paludiers, ostréiculteurs, laboureurs.

Larmor, en breton, s'orthographe de plusieurs façons mais fait toujours référence au marais (Larmor c'est « le marais du duc » ou, « les gens du marais »).

Concession accordée en 1849

La demande de concession de deux « relais de mer » (Pen en Toul et le Céline) fut adressée au gouvernement en 1844. En 1849, M. Armand Le Pontois s'en porta acquéreur pour la somme de 1 300 F. Le cahier des charges lui impose de construire, à ses frais, « une digue de dessèchement, de 5 m de largeur au couronne-

ment... La circulation publique y sera entièrement libre », c'est l'actuel pont de Pen en Toul. Armand Le Pontois envisageait l'exploitation des salines sur 60 hectares partagés en 1 200 ceillots. Mais, en 1864, le sel du midi, de l'est ou des pays étrangers entraîne le déclin du sel breton.

Le marais eut ensuite plusieurs propriétaires, il fut finalement acheté, comme presque tout Larmor, par le comte Dillon, puis fut ensuite morcelé.

Ostréiculture et pisciculture

L'avant-dernier propriétaire, M. Jean Mahéo, de Trévas avait envisagé la culture de l'huître dans le marais. Les derniers propriétaires, les deux SCI Ar Pen et En Toul, prévoyaient d'y créer une ferme aquacole. Ces deux idées n'étaient pas nouvelles.

Avant la construction de la digue de dessèchement, il existait, à l'emplacement du marais, un banc d'huîtres prospère. Après le déclin du sel, les paludiers devinrent ostréiculteurs.

La princesse Bacciocchi, petite nièce de Napoléon Bonaparte, avait envisagé de développer la pisciculture près du Céline, dans d'anciennes salines. La princesse n'eut pas de succès avec ses élevages de poissons, elle en eut plus avec l'ostréiculture : elle fut pionnière pour la culture de l'huître.



Les soixante hectares des marais de Pen en Toul ont été achetés par la SEPNB et quelques particuliers qui envisagent d'en faire une réserve naturelle.

tre place dans la région. Les laboureurs tiraient également profit du marais, les terrains vagues, alentour, servaient de pâturages aux bêtes.

Projet d'espace naturel

De 1989 à 1992, il faut beaucoup question du marais sur la commune, projet d'espace natu-

rel, classement du marais et de ses abords en prévision d'une réserve ornithologique. Le marais vient donc d'être acheté par la SEPNB deux personnes ayant des attaches à Larmor (pour une de ces personnes 20 %) et quelques « petits porteurs ». Il semble que le conseil général ce soit également porté acquéreur mais sa démarche aurait été trop tardive.

Gardiennage

La surveillance du marais est assurée par les riverains pour la chasse. Lors de l'ouverture, la chasse n'a eu lieu que sur les terrains privés jouxtant le marais. La réserve a joué son rôle de refuge, rôle qui s'est amplifié après quelques semaines de chasse.

Travaux et aménagements

Des travaux faisant appel aux bénévoles de la SEPNB et de la Vigie de Pen en Toul ont été organisés en septembre et ont permis d'assurer :

- le curage et débroussaillage d'un petit étier.
- l'évacuation des déchets présents sur la réserve.
- la remise en état d'un cabanon pour le stockage du matériel de chantier.
- graissage des vannes de communication entre le marais et le Golfe et la gestion des niveaux d'eau.
- la pose de panneaux explicatifs et interdisant la chasse et l'accès au marais.

Gestion administrative

- étude d'une possibilité de pâturage par quelques moutons.
- signature d'une convention entre les propriétaires et le syndicat inter-communal d'adduction d'eau potable de Vannes-ouest pour la réalisation de travaux, sur la digue de Pen en Toul.
- rencontre avec le conseiller général Pavec pour étudier les conditions d'une éventuelle réfection de la digue de Pen en Toul, que le département utilise pour y faire passer une route. La digue présente de nombreuses fuites, cela laissant présager d'un mauvais état intérieur, risquant de déstabiliser la route en rendant impossible toute gestion appréciable des niveaux d'eau.
- projet de réalisation d'un plan de gestion pour les années à venir.

ANIMATIONS - PROMOTION

- émission radiophonique sur Radio Sainte-Anne et Radio Bro Gwened.
- reportage télévisé pour le journal de France 3 Bretagne.
- article dans le numéro spécial de juillet 95 de Ouest-France destiné en partie aux touristes.
- production d'une plaquette de promotion et d'un tract pour la lancement de la souscription volontaire, largement distribués dans le monde associatif et dans les boîtes aux lettres de la région de Vannes grâce à l'aide des bénévoles de la section SEPNB de Vannes.

La SEPNB fait visiter le site de Sérén tous les mercredis

La vie est dure dans les tourbières

Sérén possède une tourbière protégée que la SEPNB fait visiter tous les mercredis. La flore y est exemplaire d'adaptation à la pauvreté du sol.

Si les tourbières évoquent l'Irlande, la Bretagne en possède quelques beaux spécimens, principalement dans les Monts d'Arrée, mais aussi à Sérén. La Société d'études et de protection de la nature en Bretagne (SEPNB), qui a la charge des tourbières de Kerfontaine, a entrepris de les faire visiter, comme les autres sites qu'elle gère dans le département. Jean David, qui fait régulièrement visiter la réserve de Falguerec, la Presqu'île de Rhuys et Erdevén, propose tous les mercredis après-midi de découvrir la flore très particulière des tourbières.

Peu de clients pour Jean David, mercredi dernier, sinon un couple de parisiens en vacances dans la région. Comme pour les autres visites organisées, il faudra du

temps pour que le bouche à oreille fonctionne et fasse venir les visiteurs.

Peu spectaculaire au premier abord, l'écosystème des tourbières se révèle tout à fait original dans les explications de l'animateur de la SEPNB. On apprend que la tourbe est un amoncellement de végétaux qui se décomposent peu par manque d'oxygène, dû à l'humidité permanente conjuguée à l'acidité de la pierre et des végétaux qui survivent dans ce milieu. « Très peu de bactéries tiennent le choc », précise Jean David.

Plantes carnivores

A Sérén, la couche de tourbe n'est pas très épaisse, suffisamment cependant pour qu'à certains endroits on ait l'impression de marcher sur une éponge : une éponge recouverte d'une mousse, la sphagnum, qui renforce encore l'acidité. On trouve là toute une flore qui s'est adaptée pour survivre : des plantes parasites qui en vampirisent d'autres, des plantes



Il faut se pencher pour observer les plantes qui vivent sur la tourbe, minuscules pour la plupart.

carnivores également. « Le sol est tellement pauvre que certaines plantes en viennent à piéger les insectes. »

E. V.

Les visites ont lieu tous les mercredis de l'été de 15 h à 18 h. Tarifs : 40 francs pour les adultes, 20 francs pour les enfants. Bottes nécessaires.

Visites guidées de la tourbière le mercredi

La tourbière de Kerfontaine en Sérén recèle bien des secrets. Cependant, le néophyte un peu pressé risque de n'en découvrir que quelques-uns. La formule mise en place cet été par la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEPNB), qui gère la réserve, doit justement permettre à tout un chacun d'apprécier les charmes (plantes carnivores, insectes rares...) de ce milieu pas comme

les autres. Tous les mercredis de 15 h à 18 h, des visites guidées (animateur de la SEPNB) y sont organisées. L'occasion de comprendre comment la tourbière s'est formée, d'apprendre à reconnaître sa flore et sa faune si particulières.

Participation aux frais : 40 F pour les adultes et 20 F pour les enfants. Renseignements : tél. 97 49 07 18.

Comprendre la tourbière tous les mercredis



La Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne a mis en place cet été les moyens de faire visiter la tourbière aux passionnés de plantes carnivores, d'insectes rares et de

tout ce qui compose ce milieu à la faune et à la flore si particulières. Participation aux frais : 40 F pour les adultes et 20 F pour les enfants. Renseignements au 97 49 07 18.

KERFONTAINE - SERENT (56)

Conservateur : Bernard ILIOU

aidé de : Dominique Bauché, Jean-Pierre Bognet, Marc Bono, Gaby Bono, Christian Deslandes, M. Guillochon, Jean-François Guillemot, Pierre Jay, Roland Le Cadre, Patrick Le Pape, Yves Louail, Thierry Marie, Paul Mauguin, Hubert Perrichot, Yvan Pierre, Pierrick Poison, Alan Testard, Pierrick Warrenbourg, Yvonig Warrenbourg, Philippe Rimasson.

Avec la participation des Lycée Agricole Sulio (Saint-Jean-Brévelay), Lycée Agricole de Kerplouz (Auray), Lycée Agricole La Touche (Ploermel)

Animateur (été) : Jean DAVID, animateur SEPNEB du Morbihan

AMENAGEMENT ET GESTION

Le comité de gestion de la réserve s'est réuni en Mairie de Sérent le 9 novembre.

Conformément au plan de gestion, divers travaux ont été effectués pour la restauration du milieu et la préservation des richesses faunistiques et floristiques du site. Ces réalisations ont également pour but d'améliorer les conditions de visite tant d'un point de vue naturaliste que pédagogique.

Les mares

Trois mares ont été creusées en trois endroits distincts du site (mi-octobre 94).

Lutte contre l'enrésinement spontané

Abattage de pins maritimes sur les pentes ouest et nord (29 octobre 94).

Evacuation des pins abattus (17 décembre 94).

Extraction de la tourbe

Un peu de tourbe a été extraite à des fins pédagogiques (mi octobre 94) et a ensuite été taillée (fin novembre 94).

Entretien des carrés témoins

Afin de favoriser expérimentalement le développement des plantes carnivores et pionnières de la tourbière, les carrés témoins situés à différents endroits de la tourbière ont été agrandis et décapés (janvier 1995).

Une troisième fauche de la zone témoin à linaigrettes et à narthécies a été effectuée pour favoriser le développement de ces plantes.

Trois nouveaux carrés témoins ont été mis en place.

Le ruisseau

Le ruisseau de la partie inférieure de la tourbière a été nettoyé grâce à la participation des élèves du Lycée agricole de Saint-Jean-Brévelay qui ont consacré 3 jours à ce chantier (janvier 1995).

Divers

Un essai de fauche et de matériel a été effectué sur la pente est (fin septembre 1995).

SUIVI NATURALISTE

Le suivi du site est effectué par le conservateur au cours de visites diverses (animation, gestion, gardiennage...). Un certain nombre de données sont transmises par des personnes de passage sur la réserve. Les inventaires sont entamés depuis quelques années et des transects ont été mis en place pour le suivi floristique.

Les points forts de l'année

- * Un retard de la floraison d'environ 3 semaines.
- * Les trois mares creusées en 1994 ont été colonisées très rapidement par les insectes aquatiques.
- * Mise en place par P. Rimasson d'une étude sur la dynamique de l'eau dans la tourbière. Les premiers résultats seront disponibles en 1996.
- * Le secteur fauché à titre expérimental a confirmé ce que l'on attendait. Trois ans après l'opération de fauche, le carré est recouvert de linaigrettes et d'ossifrages. Devant ces résultats positifs, l'expérience sera étendue sur une surface plus importante.
- * Les deux espèces protégées d'odonates, l'Agrion de Mercure et la Cordulie à corps fin sont toujours présentes et se reproduisent sur le site. Plusieurs individus de chaque espèce ont été observés.
- * Augmentation progressive de la population de gentiane pneumonanthe.
- * Nombreuses observations de mantres religieuses qui confirment présence de cette espèce noté en 1994, après une absence prolongée.
- * Hivernage de deux bécassines sourdes sur le site.
- * Augmentation du nombre de pieds de droseras intermédiaire et à feuilles rondes.

ANIMATION - PROMOTION

La tourbière de Sérent suscite un intérêt grandissant auprès du public, des offices de tourisme et des lycées agricoles.

L'augmentation des visiteurs pose un problème de surfréquentation. Beaucoup de plantes sont détruites avant la floraison.

Aménagements

Le support en bois du futur panneau gestion-faune a été réalisé sur le modèle du premier présentant le site et la flore et a été installé sur la parking (avril 1995).

Le sentier a été fauché le 1er avril et les piquets ont immédiatement été posés pour délimiter le parcours.

Une passerelle en bois a été installée au-dessus de la mare N°1 (29 avril 1995) pour faciliter l'accès à cette partie du sentier et pour la protéger.

Un plus grand nombre de panneaux botaniques (plusieurs par espèces) ont été disposés le long du sentier, au cours de la floraison des plantes.

Visites libres

Compte tenu des 150 questionnaires retrouvés on peut évaluer à plus de 500 le nombre de visiteurs pour l'année 1995.

Questionnaire 1995 : 43 fiches du 1er juin au 9 septembre (97%) de personnes satisfaites

Visites guidées

- * Tout en participant activement à la gestion de la réserve, les trois lycées agricoles de la région viennent régulièrement sur le site pour découvrir la faune, la flore et la gestion.
 - . Une classe du Lycée Agricole La Touche (Ploermel) le 6 juin pour 27 personnes.
 - . 30 étudiants du BTS gestion et protection de la nature du Lycée Agricole de Kerplouz le 13 juin.
- * Des groupes demandent des visites du site en plus de la visite annuelle.
 - Deux groupes de Groix (10 juin et 17 juin) pour 4 et 3 personnes respectivement.
- * Le conservateur est également sollicité pour présenter le site.
 - . Soirée tourbière à Sérénit le 10 mars pour environ 20 personnes.
 - . Soirée tourbière à Malestroit le 28 juin pour 15 personnes.
 - . Exposé sur la tourbière au Lycée Agricole La Touche (Ploermel) le 13 octobre.
- * Visite guidée annuelle pour le tout public le 25 juin pour 20 personnes.
- * Les mercredis de l'été :
Jean David a proposé un rendez-vous hebdomadaire en juillet et août, qui compte-tenu de sa nouveauté n'a pas rencontré un succès grandiose, mais le public était très satisfait de cette découverte de 3 heures. En 5 séances (sur 9 proposées) 10 adultes et 3 enfants au total ont profité des ces animations.

Promotion

- * Réalisation et diffusion d'un nouveau dépliant sur la modèle régional de présentation des sites naturels protégés ouverts au public.
- * Réalisation d'un nouvel autocollant en couleur.
- * Rencontre avec l'Office du Tourisme de Malestroit en avril et participation à l'exposition sur la patrimoine naturel montée par l'Office.
- * Information auprès de tous les offices de tourisme de la région.
- * Dans le cadre des relations partenariales, B. Iliou a rencontré M. Gatinel, Maire de Sérénit, en mai et M. Mélois, Conseiller Général, le 10 juin.

GALERIE DE GLENAC (56)

Conservateur : Guy-Luc CHOQUENNE

Aidé pour les recensements et les travaux par Jean-Yves Bardoul, Erwann Berthou, Benoit Bilheude, Jean Demay, Lionel Gohier, Cyril Gautrey, Roland Hivert, Arnaud Le Houedec, André Robin et Odile Uzureau.

SUM NATURALISTE

Chauves-souris : 8 recensements ont été effectués dont 3 en hiver.

Maxima observés au cours de l'hiver :

Grand Rhinolophe	119
Grand Murin	117
Murin de Daubenton	19
Murin à oreilles échancrées	10
Petit Rhinolophe	7
Murin à moustaches	6
Murin de Natterer	1
Murin de Beichstein	1
Oreillard roux	1

TOTAL 281 chauves-souris pour 9 espèces

L'hivernage des chauves-souris bien qu'approchant les 300 individus est le plus faible depuis 5 ans. La douceur hivernale peut expliquer ces chiffres. La réserve semble être un ultime refuge lors des hivers très froids pour les rhinolophes et les murins. Malgré les fluctuations inter-annuelles des deux principales espèces, la réserve demeure l'un des plus importants sites d'hivernage de Bretagne. Un Oreillard roux est noté en janvier dans un des nichoirs à chauves-souris.

ESPECES/HIVERS	57/58	87/88	88/89	89/90	90/91	91/92	92/93	93/94	94/95
GRAND RHINOLOPHE	+1000	142	130	72	130	127	88	171	119
PETIT RHINOLOPHE	?	6	3	3	6	12	4	20	7
GRAND MURIN	2-300	87	94	129	145	124	175	83	117
MURIN DE DAUBENTON	nbx	11	8	17	15	15	10	13	6
MURIN A MOUSTACHES	prés.	6	6	12	12	12	13	11	19
MURIN DE NATTERER		2	0	1	0	2	0	2	1
MURIN OREILLES ECHAN.		1	0	1	0	2	6	14	10
MURIN DE BEICHSTEIN		0	0	0	0	0	0	1	1
MURIN sp.		0	0	0	1	0	1	1	0
SEROTINE COMMUNE		0	0	0	0	1	0	0	0
OREILLARD ROUX		0	0	0	0	0	0	0	1
OREILLARD sp.		1	0	0	0	0	0	0	0
Nombre d'espèces	4-5	8	5	7	6	8	7	9	9
Nombre d'individus	+1200	122	116	170	185	176	216	154	171

Création de la réserve en 1989

Batraciens

Reproduction du triton palmé et de la salamandre terrestre.

GESTION

Pose de 5 nichoirs à chauves-souris grâce à l'aide de Cyril Gautrey. Creusement de fentes dans la galerie principale devant permettre de nouvelles possibilités de refuges pour les petites espèces. Nettoyage de la réserve, ramassage des débris divers et travaux d'entretien.

BRILLAC EN SARZEAU (56)

Conservateur : Jacques ROS

SUIVI NATURALISTE

Les combles ont été fréquentées en début d'hiver avec 31 grands rhinolophes et un oreillard sp. le 14 novembre 1994.

La reproduction semble s'être bien passée avec 142 grands rhinolophes le 8 juillet, soit une légère augmentation par rapport à 1993 et 1994.

SAINT-NOLFF (56)

Conservateur : Jacques ROS

SUIVI NATURALISTE

Un premier comptage réalisé le 16 mai 1995 permet de dénombrer à l'intérieur du site, environ 80 individus regroupés en essaim.

Un second comptage réalisé en sortie du site à la tombée de la nuit le 16 juin 1995, permet de dénombrer 91 individus. Il s'agit ici de l'effectif potentiellement reproducteur, les jeunes n'étant pas encore volants à cette date.

C'est la première fois qu'une telle méthode de comptage est effectuée sur ce site. Bien que rendue difficile par le fait que les Grands murins sortent en piqué puis filent en rase-mottes le long des murs, cela permet un suivi sans dérangement.

La colonie semble stable par rapport aux années précédentes.

ILE DE LA PIERRE PERCEE (44)

Conservateur : Rémy GAUTRON aidé de F. Le Dorze

SUVI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs

Goéland argenté : 9 couples

On note la présence de 60 eiders à duvet à proximité de l'îlot.

INFORMATION : Ce site de nidification n'a aucun statut de protection

ILOT DES EVENS (44)

Rémy Gautron et F Le Dorze

SUVI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs

Eider à duvet : 1 nid à 4 oeufs abandonné

Goéland argenté : 19 nids (beaucoup de poussins morts observés)

INFORMATION : Ces deux sites de nidification ne sont pas en réserve.

BOIS DE QUIFISTRE (44)

Rémy GAUTRON et de Françoise GOBAILLE

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs

Héron cendré : 43 couples

Aigrette garzette : 37 couples

On observe une diminution générale des effectifs. Ces nombres sont nettement sous-évalués. Le sous bois est de moins en moins pénétrable : de nombreux arbres numérotés pour le suivi sont devenus inaccessibles. Cela permet néanmoins une protection naturelle de la colonie.

TRAVAUX

Numérotation supplémentaire et entretien de l'ancienne.

CHEMIN DU ROI (44)

Rémy GAUTRON et de Françoise GOBAILLE

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs

Héron cendré : 5 couples minimum

Aigrette garzette : 6 couples minimum

Le recensement n'a pu être effectué que le 27 juillet, celui-ci ayant été rendu impossible par la clôture posée par le nouveau propriétaire. Il a été fait après un coup de vent (mini tornade), de nombreux arbres ont été déracinés ou coupés.

Les nombres sont nettement en-dessous de la vérité

BOIS DU HAUT VILLENEUVE (44)

Conservateur : Rémy GAUTRON aidé de Françoise GOBAILLE

SUIVI NATURALISTE

Héron cendré : 144 couples

Aigrette garzette : 447 couples

Une nette augmentation du nombre d'aigrettes garzette par rapport à 1994 (+ 80 couples). En revanche la colonie de hérons reste stable.

TRAVAUX

- Le cadenas de la porte d'accès a été changé
- Numérotation supplémentaire de 21 arbres et entretien de l'ancienne

INFORMATION

Une étude préalable à l'installation d'un système vidéo a été réalisée

DIVERS

Une battue au renard a été autorisée le 22 mars 1995

STATION BOTANIQUE D'ESCOUBLAC (44)

Conservateur : Gilles MAHE

SUIVI NATURALISTE

En février, on décompte 408 pieds et 71 pieds fleuris en mai 1995.

Un chantier en septembre a permis d'éliminer les banches mortes, d'arracher ajoncs, genêts, chênes verts, ronces, troènes et clématites.

DOMAINE DE BOIS-JOUBERT (44)

Conservateur : Michel GARNIER

Avec la participation de Patrice BERNIER, Régis FRESNEAU et Christian MILCENT.

SUMI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs

Pas d'observations nouvelles sur l'avifaune.

6 couples de vanneaux ont niché sur les prairies inondables essentiellement à l'ouest et au sud.

Comme cela a déjà été constaté les années précédentes, les oiseaux ne se cantonnent évidemment pas aux limites du domaine et se répartissent sur l'ensemble des prairies du secteur? de sorte que certains couples peuvent nicher à proximité immédiate, au-delà du canal de ceinture, sans être comptabilisés. Il faut donc accorder une importance relative aux légères fluctuations annuelles des effectifs. Certaines espèces régulièrement observées sur le marais nichent aussi, en fait, juste à la périphérie dans des zones mieux adaptées à leurs besoins : c'est le cas du busard des roseaux et de la gorgebleue à la pointe sud-ouest.

Invertébrés

Un premier recensement des gastéropodes terrestres a été effectué par J.Y. MONNAT. Excepté *Arion circumscriptus* et surtout *Testacella haliotide* les autres espèces observées sont courantes :

Arion hortensis
Deroceras reticulatum
Deroceras caruanae

Milax gagates
Helix aspersa
Cepaea nemoralis

Oxychilus draparnaudi
Lauria cylindracea
Clausilia bidentata

Végétation

L'année 1995 a été marquée par des conditions climatiques exceptionnelles qui ont eu une grande incidence sur la végétation des zones inondables. La pluviosité considérable de l'hiver et du printemps a entraîné l'inondation prolongée des prairies retardant la pousse de plusieurs espèces comme la glycérie flottante dans le marais Launay encore recouvert d'eau fin mai. L'abaissement rapide du niveau recherché par les éleveurs a perturbé ensuite la croissance des végétaux en raison de la formation d'un tapis de tiges et de feuilles entremêlées qui se sont desséchées sur de larges surfaces dans le marais du Gué (phénomène du « paillason »).

Une sécheresse estivale de deux mois n'a fait ensuite qu'aggraver l'état de la végétation prairiale.

GESTION DES PRAIRIES ET DU TROUPEAU DE VACHES NANTAISES

D'un commun accord avec le fermier Jacques COCHY, nous assumons pleinement depuis le printemps, la surveillance du troupeau et la fauche du foin. Le matériel indispensable, dans l'attente de son achat qui nous rendrait plus indépendants, a cette année été loué.

GESTION DU TROUPEAU DE VACHES NANTAISES

	FOIN		CONSUMMATION DU TROUPEAU				BILAN en t	VELAGES	EVOLUTION DES EFFECTIFS DU TROUPEAU	REMARQUES
	production totale en t	moyenne en t/ha	composition en fin d'automne	durée de l'hivernage	consommation					
					totale en kg	par jour en kg				
1992-93	36	2.359	1 taureau 8 vaches 6 jeunes soient 11 UGB	107 jours décembre, janvier, février, mars (15 j)	13 200	123,36 11,21 par UGB	excédent : 4,8 t nouriture pour 4 UGB	{ 4 génisses 9 j { 5 mâles début mai	4 adultes vendus au zoo de BRANFERE mort d'un veau vente de 2 génisses et de 4 veaux	OPTIMUM DE FENAISON mi-juin pour les marais du sud une dizaine de jours plus tard pour le marais du Gué (mi-mai pour la pointe de Gré)
1993-94	50,7	3.322	1 taureau 10 vaches 2 génisses pleines 4 jeunes soient 14,5 UGB	110 j décembre (21 j) janvier février, mars, avril (7 j)	19163 -818* 19 961 * une vache morte	excédent : 7 t utilisées comme stéens	fin mai { 7 femelles dont 5 pleines 10 j { 3 mâles + un vêlage en automne	mort d'une vache fin janvier une vache à l'abattoir début avril vente de 3 femelles	Retard de 3 semaines de la pousse des glycéries au printemps en raison d'un hiver (doux) extrêmement pluvieux. -> MISE A L'HERBE plus tardive et sur les parcelles 85 86 et 87 OPTIMUM DE FENAISON : 3ème semaine de juin pour les marais du sud fenaizon retardée à la fin juin en raison du terrain trop humide (mai très pluvieux)	
1994-95	27	2.85	1 taureau 10 vaches 1 génisse (2 ans et dem) pleine 3 jeunes (1 an et dem) 3 femelles soient 14,8 UGB	135 j novembre (7 j) décembre janvier février mars avril (7 j)	23 000	2 t ont dû être achetées pour terminer un long hivernage	{ 6 femelles 18 j { 4 mâles	Vente de 3 génisses de 2 ans de 2 génisses de 1 an et demi et de 8 veaux (4 mâles, 4 femelles)	Printemps 94 très pluvieux jusqu'à la mi-juin. Deuxième quinzaine chaude et ensoleillée OPTIMUM DE FENAISON : fin juin Seuls ont été fauchés les marais de Gré et du Gué les excédents 93 du fermier ayant été prévus en compensation	
LA SURVEILLANCE DU TROUPEAU ET LES FOINS (PARTAGÉS AVEC LE FERMIER QUI LES FAISAIT), SONT DES LORS ASSURÉS ENTIEREMENT PAR LA SEPNE										
1995-96	8,8	1,03	11 vaches 2 génisses de 6 mois soient 12,2 UGB							MISE A L'HERBE fortement retardée à la suite de l'inondation prolongée des prairies. Rendement du marais du Gué, seul réservé à la fauche, très fortement diminué par le phéno- mène du "peillasson" OPTIMUM DE FENAISON : dernière semaine de juin 2 mois exceptionnels de sécheresse estivale absolue

Cette nouvelle situation n'a pas imposé la remise en cause du plan de gestion que nous appliquons depuis plusieurs années. La récolte de foin n'ayant plus à être partagée, d'une part, et compte tenu des rendements moyens constatés jusqu'ici (26 t), qui suffisent amplement dans des conditions normales à l'alimentation du troupeau d'autre part, le marais du Gué, le plus productif et le plus facile à faucher, a été le seul réservé au foin.

Les conditions climatiques rappelées plus haut nous ont d'ailleurs contraints, vu l'inondation du marais Launay, toujours utilisé pour le déprimage, à tirer parti de toutes les autres prairies disponibles au moment de la mise à l'herbe dont le caractère tardif (début avril) a entraîné aussi la fourniture d'un complément de foin (2 t). Cette mobilisation générale a cependant tout juste suffi à nourrir le troupeau.

La date de fenaision, déterminée d'après les indicateurs habituels, n'a malgré tout pas connu de retard considérable (fin juin) mais la production fortement affectée comme dans toutes les autres exploitations ne représente à peu près que le tiers du tonnage habituel (9 t). Une quantité de foin sans doute équivalente devra donc être achetée pour cet hiver, si l'on se fonde sur des conditions moyennes. Un complément de foin a dû d'ailleurs être fourni aux animaux dès cet été vu l'état des prairies.

La composition du troupeau pour l'hiver à venir a été déterminée en fonction de ces conditions et des demandes d'achat qui nous sont parvenues : 5 génisses ont été vendues et nous nous séparerons également du taureau. Par ailleurs, sur les 10 jeunes nés cette année (6 femelles et 4 mâles), 2 seront gardés ; une douzaine d'UGB seulement sera donc à nourrir jusqu'au printemps.

OLAE DES MARAIS DU BRIVET

Cette Opération Locale Agriculture Environnement (OLAE), lancée en 1994, vise à adapter les pratiques agricoles au respect de l'environnement par l'octroi de subventions aux agriculteurs décidés à adopter l'élevage extensif sur les prairies naturelles et les contraintes liées à leur préservation et à la protection de l'avifaune (dates de fauche en particulier). Elles correspondent exactement à la gestion des prairies que nous pratiquons en précurseurs depuis des années, avec la vache nantaise, race locale menacée dont le soutien peut faire aussi l'objet d'une subvention.

La condition *sine qua non* est cependant d'avoir le statut d'exploitant agricole, attesté par le versement d'une cotisation à la MSA. Les démarches entreprises ont eu le mérite de clarifier notre situation à ce point de vue : nous ne pouvons être considérés comme exploitant agricole. Elles ont hélas de ce fait coupé notre accès aux subventions espérées ne nous laissant que le recours d'une dérogation refusée elle aussi par la DDA.

Dans le cadre du suivi scientifique de cette opération, la SEPNE a cependant été sollicitée par le parc de Brière pour effectuer le suivi des limicoles, guifettes et grands échassiers dans la partie sud-est du marais. Le marais de Liberge près de l'agglomération de Donges, assidûment prospecté et « utilisé » pédagogiquement par l'équipe de la Maison de la Nature, a aussi été inclus dans cette étude réalisée par P. BERNIER, Y. CHEPEAU, G. MAHE et C. MILCENT.

Il est enfin envisagé pour ce même marais, menacé il y a quelques années par un projet de route vers la raffinerie de Donges, un arrêté de protection de biotope pour lequel la SEPNE, via Y. CHEPEAU, a été consultée.

RESERVE DES PERRIERES (44)

Conservateurs : Jean-Pierre GOURET et Maryvonne HUBERT

GESTION

Au cours du mois de janvier, nous avons procédé aux travaux de débroussaillage les plus urgents, à savoir la coupe à la débroussailluse mécanique des repousses de saules que la faucheuse ne peut couper. Nous avons commencé à débroussailler le long des haies, là où l'envahissement est aussi important, notamment la haie côté ouest de la parcelle 215, le long de laquelle se développent les plus beaux spécimens de *Dactylorhiza maculata* et *fuchsii* et qui se trouvaient menacés. L'envahissement de la haie côté Sud de la parcelle 217 a également été jugulé.

Nous aurons, au cours de l'hiver prochain, à traiter de la même manière les autres haies qui entourent les parcelles, et dont l'avancée a couvert les poteaux métalliques qui servent de repaire pour les inventaires des orchidées.

Au cours du mois d'août, l'agriculteur chargé du fauchage des deux parcelles a comme à son habitude procédé au passage de la faucheuse, puis au ramassage de l'herbe.

INVENTAIRE DE LA FLORE

Fidèles à la méthode des quadrats, nous avons procédé le 3 juin, à l'inventaire exhaustif des orchidées. Le tableau ci-dessous fait la synthèse des résultats :

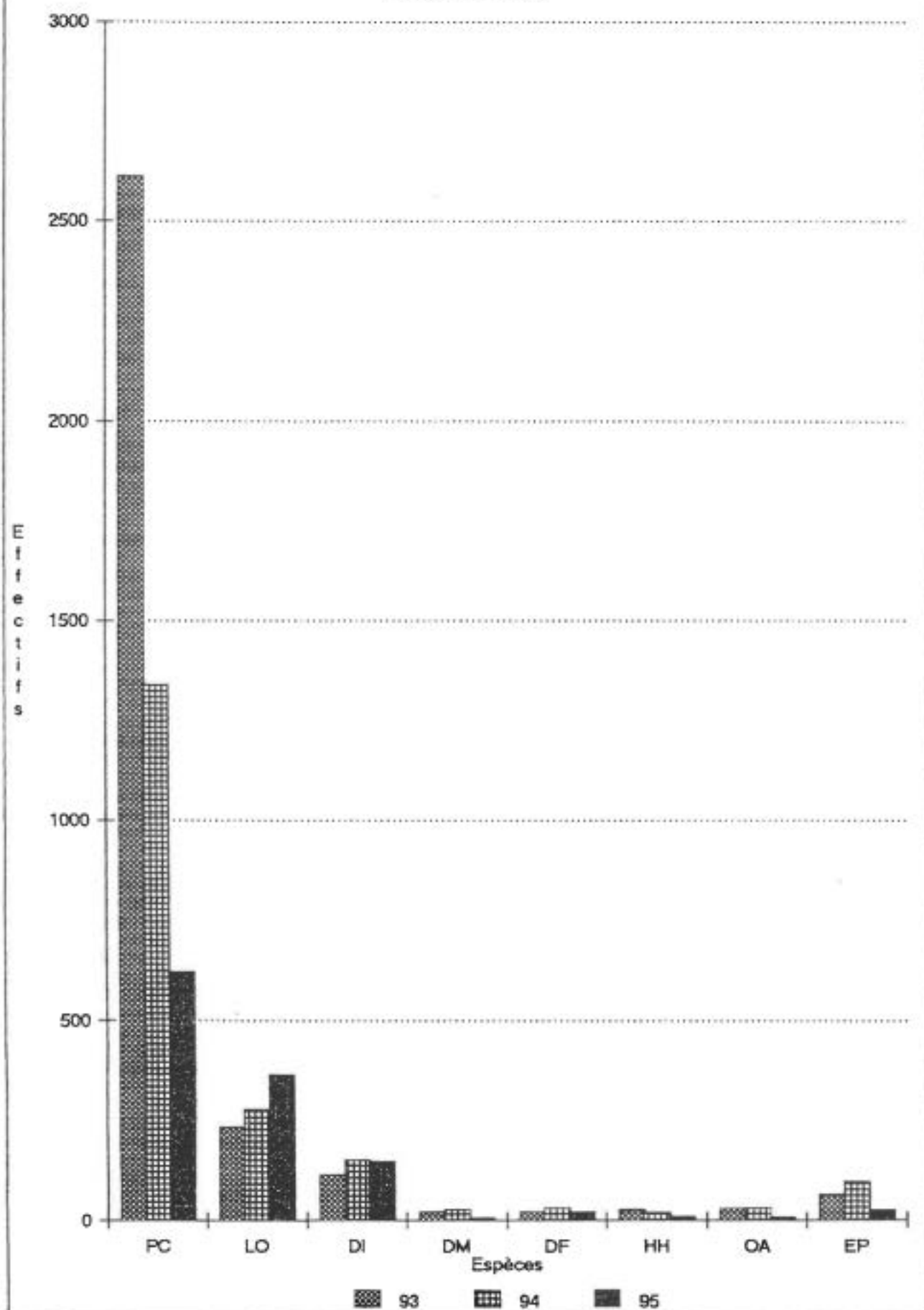
ANNEE 1995					
Parcelles	215	216	217	Total	%
<i>Platanthera chlorantha</i>	250	60	313	623	51,74
<i>Listera ovata</i>	0	360	3	363	30,15
<i>Dactylorhiza incarnata</i>	142	0	7	149	12,38
<i>Dactylorhiza maculata</i>	3	1	1	5	0,42
<i>Dactylorhiza fuchsii</i>	14	0	8	22	1,83
<i>Himantoglossum hircinum</i>	0	2	8	10	0,83
<i>Ophrys apifera</i>	0	0	7	7	0,58
<i>Epipactis palustris</i>	25	0	0	25	2,08
Total	434	423	347		
TOTAL DE L'ANNEE	1204				

Les résultats de 1995 comparés à ceux des années précédentes (graphe 1) montrent une chute globale dans les effectifs. Ainsi, *Platanthera chlorantha*, espèce phare du site, enregistre une régression sensible. Trois autres espèces ont aussi des effectifs nettement en baisse : *Dactylorhiza maculata*, *Himantoglossum hircinum*, *Ophrys apifera*. Deux espèces ont eu des effectifs stationnaires sinon en hausse : *Listera ovata* et *Dactylorhiza incarnata*.

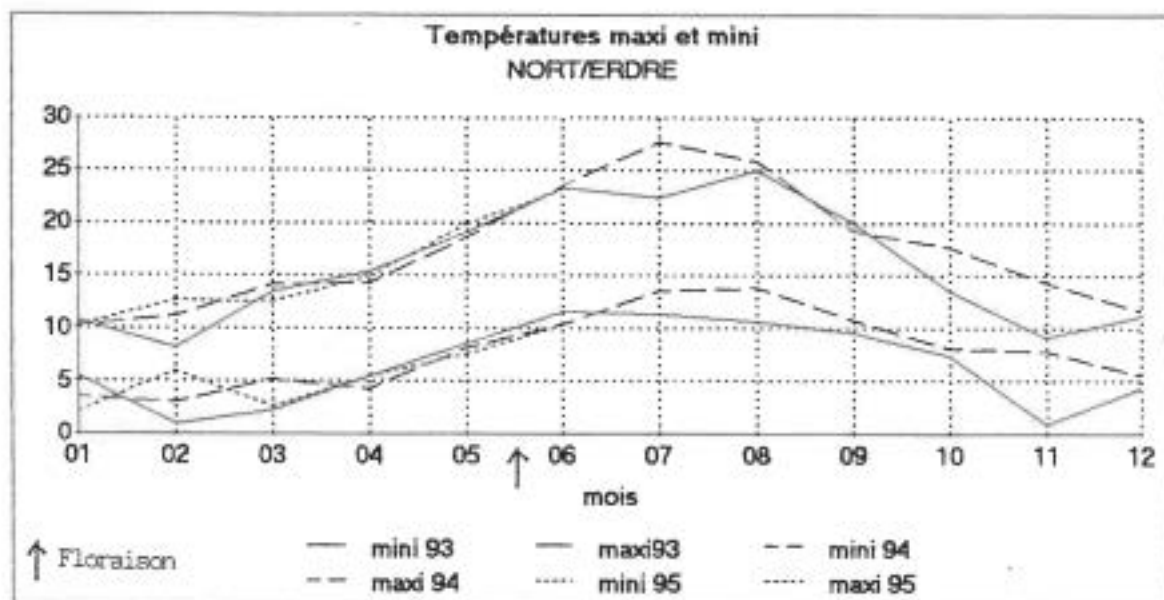
Quelles hypothèses peut-on avancer pour expliquer cette évolution ?

La première qui vient à l'esprit est la cause climatique. Les données fournies par la station météo la plus proche, celle de Nort/Erdre, n'indiquent pas des écarts de températures importants au cours des mois qui précèdent la floraison si ce n'est pour le mois de février (graphe 2). Par contre, les différences de pluviométrie au cours des hivers qui ont précédé ont été très importantes (graphe 3). L'hiver 1993 a été beaucoup plus sec que celui de 1994 et surtout que celui de 1995, marqué par des inondations importantes. Est-ce là un début d'explication ? A l'échelle du site cela peut avoir un impact sur l'ensoleillement. Les hivers très pluvieux correspondent à de longues périodes nuageuses au détriment de l'ensoleillement, facteur qui peut jouer un rôle important sur la floraison des Orchidées mais pour lequel nous n'avons pas directement de données.

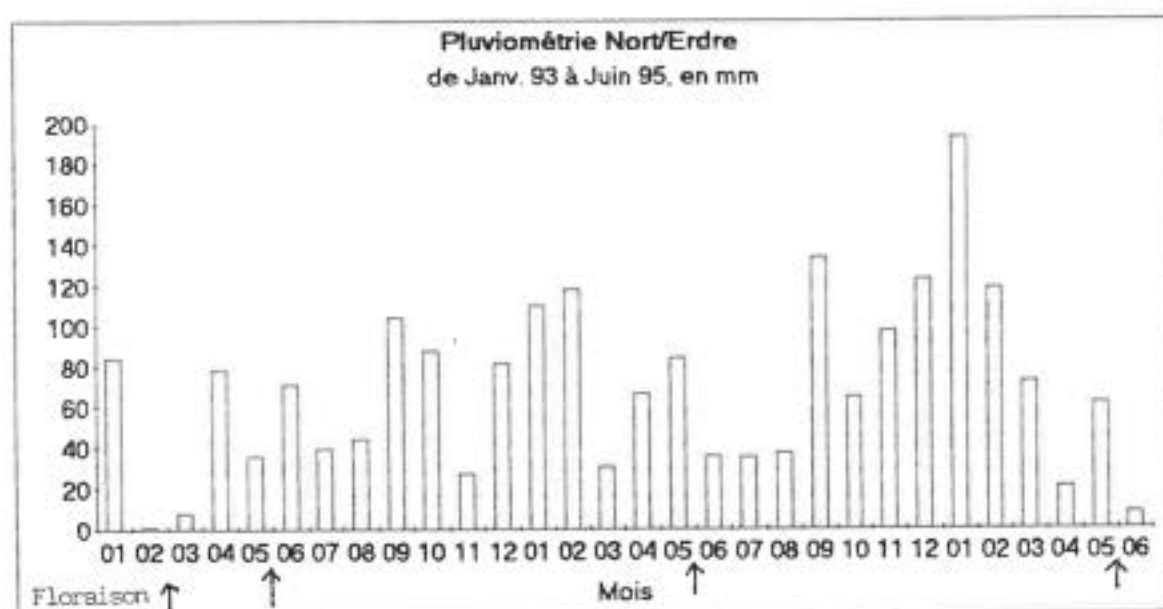
Effectifs Orchidées SAFFRE
Années 93 - 94 - 95



Graphique 1



Graph 2



Graph 3

La diminution des effectifs de 1993 à 1994 n'a pas affecté la totalité des surfaces des parcelles de façon uniforme. Les zones les plus exposées aux vents dominants de ouest-sud-ouest ont été les plus affectées dans la parcelle 217. Cependant, des zones très abritées de la parcelle 215 ont été aussi très marquées par une forte diminution d'effectifs. En 1995, la diminution s'est poursuivie affectant davantage les zones exposées aux vents dominants, surtout dans la parcelle 215. Les zones les plus périphériques, proches des haies ont été aussi des lieux où la régression a été forte. Sans doute peut-on incriminer là l'avancée des broussailles. (NDLR : les variations aléatoires ont une faible répétabilité sur 2 années ; Il est toujours difficile, voire impossible d'interpréter des variations sur un laps de temps aussi court).

L'absence de données climatiques précises concernant l'ensoleillement, la force et la direction du vent empêche toute déduction précise pour expliquer les variations d'effectifs observées, en supposant bien sûr que les facteurs climatiques soient les seuls incriminés.

Mais une seconde hypothèse pourrait être l'inadaptation du mode de gestion mis en oeuvre. Trois années de gestion par fauchage puis exportation correspondent sans doute à un délai trop court pour se prononcer. Le suivi des deux années qui viennent nous en dira sans doute davantage.